

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne
CANADA ET ETATS-UNIS \$6 00
UNION POSTALE 8 00

Édition hebdomadaire
CANADA \$2 00
ETATS-UNIS 2 50
UNION POSTALE 3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

SAINTE JEANNE D'ARC

Jeudi dernier avait lieu à Rome la canonisation de sainte Marguerite-Marie; demain, ce sera celle de Jeanne d'Arc. La gloire de ces deux Françaises fait tressaillir de joie tout le monde catholique et particulièrement ceux de leur race. Les Canadiens français, comme les Français de France, acclament ces deux héroïnes, ces deux victimes, qui s'offrirent l'une et l'autre en sacrifice pour ce qui nous tient le plus au cœur.

Nous vénérons l'humble et timide Visandine, si dure à elle-même, si pressée du besoin de se crucifier pour les autres, qui, au fond de son cloître, reçoit toute confuse la mission d'annoncer au monde la dévotion des derniers temps. Mais la petite bergère qui quitte son troupeau pour commander des armées, qui donne sa vie pour la liberté de son peuple, nous l'aimons avant tout. C'est avec un sourire de tendresse et d'orgueil, avec un sourire voilé de larmes, que nous évoquons sa belle figure et sa carrière sublime.

Nous aurons quelque peine, semble-t-il, à la voir sous les traits d'une sainte, à nous la figurer nimbée d'une auréole, trônant sur les autels, enveloppée de lumières, entourée d'ex-votos. Elle restera toujours la Pucelle, saisie de frayeur en écoutant ses voix, chevauchant en armes et déployant son étendard, mourant sur le bûcher, martyre de son patriotisme. C'est ainsi que nous l'avons toujours connue, c'est ainsi que nous la retrouvons jusque dans nos plus lointains souvenirs. Je revois encore la petite école de petit village où, par une claire matinée d'automne, je fus pour la première fois le nom de Jeanne d'Arc. J'avais alors sept ans peut-être. En feuilletant une toute petite histoire de France j'arrivai au chapitre de Jeanne. Ce chapitre ne débutait pas comme les autres: "Ici, y disait-on, le lecteur nous a prévenus... Il a nommé Jeanne d'Arc." De fait, ce nom ne m'était pas étranger, je l'avais entendu déjà. Et pour mieux comprendre les images de la belle guerrière, je me mis à déchiffrer le texte. C'est peut-être la première page d'histoire profane que je compris à la lecture.

Jeanne d'Arc fait partie de notre patrimoine, comme Madeleine de Verchères, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, comme Dollard et Montcalm. C'est pour la patrie de nos pères qu'elle a sacrifié tout ce qu'elle aimait au monde, qu'elle a donné sa vie, qu'elle fut brûlée vive. Jeanne serait chez elle aux bords du Saint-Laurent, elle se trouverait des sœurs tout le long de notre histoire, parmi ces Canadiennes d'hier et d'aujourd'hui qui, dans les vieilles paroisses ou les régions nouvelles, se sont donné la tâche de nous assurer une patrie. Elle était de la forte race de ceux qui fondent l'avenir en s'immolant tout entiers.

Aurons-nous, au Canada, la fête annuelle de sainte Jeanne d'Arc? Il est possible que cette fête, comme celle de sainte Geneviève, de sainte Clotilde et d'autres, soit restreinte à la France. Plusieurs nations d'Europe et plusieurs familles religieuses intercalent ainsi dans leur calendrier des fêtes de saints qui n'ont point place dans le calendrier commun. Mais si la fête de Jeanne d'Arc n'est pas universelle, il pourrait se faire qu'on l'accorderait à la requête des évêques du Canada ou de la province de Québec. Nous aurions, semble-t-il, des raisons spéciales pour la célébrer. Outre celles qui touchent particulièrement les Canadiens français, c'est un fait remarquable et souvent remarqué que, après ceux d'origine française, personne plus que les Anglais ne s'intéresse à l'histoire de Jeanne d'Arc, personne n'est plus soucieux de sa gloire ni plus sympathique à son souvenir. Fêter Jeanne d'Arc au Canada serait donc une satisfaction pour les Anglais comme pour les Français.

Assurément, tous acceptent d'avance avec la plus respectueuse soumission les décisions futures de l'autorité ecclésiastique à ce sujet, mais tous aussi, je crois, prêtres et fidèles, éprouveraient la joie la plus entière à solenniser dans nos églises, le 30 mai, la fête de la Pucelle d'Orléans. Que d'utiles leçons la dévotion à Jeanne d'Arc pourrait apprendre à la jeune fille moderne! La petite paysanne de Domrémy qui, après sa glorieuse épopée, serait si volontiers retournée près de sa mère reprendre le fuseau et garder les brebis, inspirerait sans doute à ses sœurs canadiennes l'amour de la vie simple et laborieuse, le culte de la pudeur, qui se perdent chez nous. Elle nous offrirait à tous un peu de cette force de caractère, de cet esprit de sacrifice, de cette docilité à la voix de Dieu, qui ont fait de l'humble bergère qu'elle était une héroïne sans égale, une sainte que toute l'Eglise honore et prie.

Adélaïde DUGRE, S.J.

BILLET DU SOIR.

MASSACRES

Je me demande si les bêtes féroces, ce ne sont pas les hommes. Les lions, les tigres et les jaguars tuent pour se nourrir. La faim les rend cruels. Ils ne s'entre-dévorent pas, ils n'attaquent et ne se défendent qu'avec les armes que leur fournit la nature: griffes et dents. On ne peut en dire autant du "roi de la création".

Les hommes ont inventé les engins de destruction les plus terribles pour se détruire, pour se pulvériser. Ils se combattent sous terre, dans les airs et sous les eaux. Ils ravagent la terre comme jamais ne l'a fait la faune de tous les siècles. Ils ont l'amour du sang dans le sang. Ils font souffrir avec sadisme.

La guerre et la chasse furent longtemps l'apanage de la noblesse. Combien sont caractéristiques cette vocation et cette sélection de l'aristocratie fondées sur l'effusion du sang!

Le progrès de la civilisation a étendu à la masse le privilège d'une élite. A présent, tout le monde est soldat et chasseur. La cruauté naturelle et l'usage stupide de manger de la viande causent des massacres innombrables. L'humanité aurait peut-être une plus saine notion de la guerre si elle pratiquait le végétarisme! Elle serait trop humaine!

Et l'on tue, et l'on tue à plaisir. On abat les animaux les plus doux, on brake les bêtes de toute sorte. Certaines espèces sont éteintes ou sont sur le point de disparaître. Il faut des règlements pour empêcher l'annihilation de la faune. Il faut une Société protectrice des animaux pour protéger un peu le sort rigoureux des meilleurs amis de l'homme. Si l'on comprenait le prix de cette chose divine, la vie, si l'on commençait par la respecter dans ses formes inférieures, on finirait par prendre le meurtre et la guerre en horreur. Mais non! l'enfance elle-même se montre impitoyable, et les petits oiseaux dans leurs nids n'ont pas de plus grands ennemis. La dureté appelle maintenant la science à son secours, et les bêtes que nous avons la suffisance d'appeler irrationnelles auront un sombre avenir. Je ne voudrais pas être à leur place.

Si l'on commence par tuer les sauterelles avec des gaz asphyxiants, à quelles extrémités n'en viendrons-nous pas envers les animaux? Les sauterelles mangent le grain, mais ont-elles jamais attenté à la vie du peuple que les profiteurs, les ac-

capareurs et les boursicotiers? Quelle barbarie de tuer ainsi de gentils petits insectes, gracieux et pittoresques, au nom si musical!

Quand mettra-t-on au rancart les horribles inventions des Boches tant décriés?

Les hommes vont supprimer les sauterelles avec des gaz asphyxiants. Ils feront mieux de supprimer les gaz asphyxiants, car ces vapeurs délétères qu'on emploie contre les insectes causeront d'horribles avaries dans les combats futurs. Les sauterelles n'ont jamais fait autant de mal.

LE MISANTHROPE.

LES LOGEMENTS OUVRIERS

CRISE ET DISETTE. — L'UTILITE DES JARDINS DE PAIX.

Les commissaires vont nommer, paraît-il, un contrôleur rétribué du logement. Le docteur Emile Nadeau, contrôleur provincial, ne touchait aucun traitement et était fort compétent: on l'a remercié de ses services ou à peu près. Il vaut peut-être mieux un fonctionnaire payé. On aura pour lui plus de respect et de ménagement que pour du simple bénévolat. Pourtant, on assure que si les commissaires arrivent à cette extrémité, c'est précisément parce que le logement est encore plus rare qu'on ne le croit et qu'il leur a été impossible de remplir les cadres de la commission du logement, depuis la démission de deux de ses membres bénévoles. Il n'est que juste que l'on s'efforce de leur départ les trois restés fidèles au poste.

Esprons que le nouveau fonctionnaire sera compétent et pousse rapidement la besogne, car nous sommes déjà que trop en retard. La population a un besoin pressant de logement et on ne construit rien, moins que jamais! Que l'on se hâte donc de profiter de ce capital offert à bon compte (5 pour cent).

Que le nouveau contrôleur sache construire des maisons simples et de bon goût et, autant que possible, environnées de jardins, baignées d'air et de lumière. Il serait, en effet, infiniment regrettable que la ville, en lançant dans la construction, donnât l'exemple de ce qu'on ne doit pas faire. Et pourtant, il faut bien l'admettre, en faisant amener la loi comme ils l'ont fait à la dernière session, c'est à cela que les commissaires semblaient tendre.

On doit d'autant plus ménager des terrains autour des maisons qu'il est devenu plus utile que jamais de multiplier le nombre des maraîchers amateurs. Le jardin de guerre rendait service et était profitable, mais avec les pommes de terre à six piastres la poche, le pardin de paix est indispensable. Nous paierons, l'hiver prochain, les légumes très cher, d'abord et surtout à cause de la spéculation qui, — n'en déplaise à la Gazette, — contrarie souvent le jeu normal de la loi de l'offre et de la demande, à cause aussi du printemps tardif et de la dépréciation de l'argent.

Tous ceux qui le peuvent devraient donc profiter de l'avance de l'heure dont ils jouissent sans doute pour la dernière année, et ensemencer et bêcher et récolter sur-toout. Ce sera autant d'économisé et un service qu'ils rendront à la communauté autant qu'à eux-mêmes.

À Montréal, on ne paraît pas lancer le mouvement et comme pendant la guerre, mais dans la municipalité de Montréal-Est, on nous dit que, cette année encore, le conseil s'est chargé de l'achat des graines de semence, du labourage gratuit des jardins et que la superficie des terrains en culture dépassera encore celle des années passées. C'est une initiative à louer et à imiter.

Louis DUPIRE.

L'OEUVRE EXISTE CHEZ NOUS

L'église anglicane vient de prendre une très heureuse initiative. Elle fonde à Montréal, une hôtellerie — c'est sous ce joli nom français qu'on désigne en anglais ces sortes de maisons — une hôtellerie pour les employés de bureau.

Bon nombre de lecteurs catholiques des journaux anglais se sont peut-être demandé pourquoi, puisque les buralistes sont encore plus nombreuses chez les Canadiens français que chez les Anglais-protestants, on ne songeait pas à ouvrir chez nous de pareilles maisons. C'est pour une raison simple: ces hôtelleries existent sous un nom plus heureux encore, on les appelle "les foyers". On en trouve deux dans la seule paroisse Saint-Jacques; et l'on peut être sûr que le curé n'est pas à bout de ses fondations. On trouvera, par ailleurs, rue Saint-Hubert aussi, une autre œuvre identique aux foyers, mais ne relevant pas de la paroisse Saint-Jacques: l'Abe Maria; enfin, rue Berri, on voit une autre maison fort utile correspondant à un besoin qui se faisait sentir à ceux qui leurs affaires attirent à Montréal tant de femmes et de jeunes filles. Cette maison s'appelle "Béthanie" — mai son d'accueil! Dames et demoiselles qui veulent être sûres de l'endroit où elles descendent peuvent s'y arrêter en toute sécurité. Elles y trouveront des chambres — et sans erreur — des repas à prix modiques, et si la maison est comble, l'adresse de pensions respectables.

Voilà de bonnes œuvres pour lesquelles, grâce au dévouement intelligent d'un directeur d'âmes, nous n'avons pas attendu pour les fonder, comme en tant d'autres choses, hélas! l'exemple des Anglais protestants.

Puisque nous sommes sur ce chapitre signalons aussi un autre fait qui n'est peut-être pas très connu. La consultation légale gratuite que la Charity Organization songe à organiser, fonctionne régulièrement depuis la fondation de la Société catholique de protection et de renseignements. Il ne convient pas de se vanter inconsidérément mais de rendre à chacun ce qui lui appartient. L'hommage donné à propos au mérite est d'ailleurs un excellent stimulant. Reconnaître et apprécier les œuvres déjà fondées, c'est susciter de nouveaux dévouements et de nouvelles fondations.

L. D.

BLOC-NOTES

Pourquoi?

Le Star publiait hier soir, en caractère gras et avec encadrement, la note suivante:

"Québec va subir une grande poussée industrielle, tel est l'avis qu'exprimait hier au Star un haut fonctionnaire de l'Association des Manufacturiers demeurant en Ontario."

"Il n'y a guère d'industries venant au Canada qui ne s'installent dans la province de Québec et, qui plus est, beaucoup de fabriques des autres provinces vont être fermées et transportées là. C'est l'un des rares endroits où les gens consentent encore à travailler."

Nous retrouvons un peu partout le même thème. Les industriels tournent les yeux vers notre province parce que c'est l'un des endroits où subsistent encore un certain goût de l'ordre et une certaine volonté de travail. Ce n'est pas bien sans mélange, car l'industrialisation exagérée de la province accélérerait déplorablement la dépopulation des campagnes, avec tout ce que cela comporte de maux et de désordre. Puis, certaines des industries nouvelles amènent un personnel que le changement de lieu ne transforme point et qui fait pour les voisins un voisin peu désirable.

Et l'on en revient toujours à cette vérité première: la valeur morale des habitants de notre province — leur valeur économique aussi, et l'on est bien obligé de s'apercevoir que le respect de la morale compte pour quelque chose dans le progrès des industries — ne dépend point de la géographie. Ce n'est pas par-

ce qu'ils vivent entre l'Ontario et le Restigouche qu'ils ont plus le sentiment de l'ordre, une plus nette volonté de ne pas voler le patron en gaspillant les heures de travail; c'est parce qu'ils sont les héritiers d'une formation morale supérieure. Leur valeur, du point de vue qui intéresse présentement les financiers américains ou anglais, est précisément fonction de cette formation morale. Celles-ci est indépendante de la géographie. Elle subsiste partout où s'exerce l'influence catholique.

Si les gens pratiques veulent le maintien de l'ordre — de l'ordre vrai — qu'ils facilitent le libre développement de l'influence catholique.

Cela continue

Une dépêche annonce la prochaine apparition du nouveau sous-canadien. Elle indique qu'il portera une inscription anglaise, désignant sa valeur, une inscription latine, désignant les titres du roi, mais pas un mot de français! Une fois de plus, on traite les français en langue inférieure.

Nous protestons pour notre part et nous espérons que l'on protestera au Parlement. S'il se trouve encore quelqu'un pour dire: Cela n'a pas d'importance! nous répondrons d'abord: Pourquoi, alors, les autres tiennent-ils tant à nous refuser une aussi modeste satisfaction, qui ne comporterait même point l'ombre d'une dépense supplémentaire?

C'est que les protagonistes de l'unilinguisme savent comme nous la valeur de propagande de ces petites inscriptions qui marquent monnaies et timbres. Unilingues et anglaises, elles fortifient chez tous les Anglo-Canadiens et chez les nouveaux arrivés l'idée que le Canada est un pays de langue anglaise. Bilingues, elles rappelleraient à tous les droits des deux langues. C'est une prédication quotidienne, menée par des millions de propagandistes. La laissons-nous indéfiniment travailler contre nous?

S'il en est ainsi, ce ne sera sûrement point de notre faute.

Un registre

Cette question du français devient tellement importante, elle doit susciter de si nombreuses interventions parlementaires qu'il va devenir intéressant de tenir un registre spécial des interpellations et des interventions diverses des votes qu'elle aura provoqués. On saura exactement ainsi à quel point le français est représenté dans le monde politique, sur son plus ou moins de sympathie à l'endroit de la minorité, s'il est de langue anglaise, sur sa plus ou moins grande ardeur à défendre sa langue, s'il est Canadien français.

Nous avons tout lieu de croire que, dès la fin de la présente session, un registre de ce genre sera préparé et publié.

Encore la censure

Le Soleil revient, en termes fort aimables, sur le récent discours de M. Fournier, député de Bellechasse, au Club de Réforme. M. Fournier parlait de la censure de guerre et cela nous ramène à une idée que nous avons formulée dès le lendemain de sa conférence. Pourquoi M. Fournier ou l'un de ses amis ne réclame-t-il pas la production devant la Chambre des règlements de la censure canadienne et de la correspondance échangée entre les journaux et les censeurs?

On aurait ainsi un excellent moyen de savoir comment, d'après quels principes, a été appliquée chez nous la censure. L'expérience était nouvelle, elle pourra se reproduire. Ne serait-ce pas un bon moyen de préparer l'avenir que d'examiner ce qui s'est fait de 1914 à 1918?

Un exemple

Plus d'un Canadien français pourrait tirer de la vie de M. de Sola, le financier juif qui vient de mourir, une utile leçon. M. de Sola, plongé dans les affaires, trouvait le moyen de mettre au service de sa race une partie de son temps, l'influence que lui apportait son importante situation financière.

Pourquoi plus des nôtres ne feraient-ils pas ainsi?

Départ

Les vexations de tout genre dont ils ont été l'objet au Manitoba, depuis la guerre, sont en train d'aboutir au départ de cette province canadienne de six à huit mille Mennonites, établis au Canada depuis une quarantaine d'années, et à qui un arrêté ministériel déjà vieux garantit leurs privilèges, quant à l'exemption du service militaire, de l'enseignement de leur langue, qui tient de près à l'allemand, et à certaines coutumes ancestrales. Ces Mennonites sont pour la plupart de très bons agriculteurs; mais comme ils ne consentent pas à se laisser aggraver et ne veulent pas indéfiniment être ennuyés par des gouvernants qui se moquent de la parole donnée, ils vont aller cultiver des terres ailleurs, hors du Canada. Les campagnes ne se désertent pas assez vite; il faut accentuer ce mouvement. Après quel on criera famine, dans les villes, à commencer à Winnipeg!

O. H.

LA SESSION D'OTTAWA

NOTRE AGRICULTURE

Ottawa, 15 mai. — Une vingtaine de députés à peine ont assisté à la séance d'aujourd'hui, qui a été consacrée aux crédits demandés de l'agriculture, sous la direction de M. Tormie. Celui-ci a fait une revue assez documentée de la situation de l'agriculture en général, richesse nationale valant environ 7 milliards et demi et à laquelle il prédit un grand développement. Selon le ministre, il serait facile d'obtenir des l'an prochain, un revenu additionnel de plus de 230 millions de piastres par année, rien qu'en améliorant certaines méthodes de culture. M. Fiedling et M. B. D. McKenzie ont félicité cordialement le ministre des renseignements nominaux qu'il a donnés, sous forme de statistiques principalement. M. White, libéral de Victoria, Alberta, est cependant moins enthousiaste et reproche à M. Tormie de s'occuper plutôt d'expositions de beau détail que du côté pratique de l'élevage et de la culture. Ainsi, il lui est arivé de voir, dans une exposition provinciale, une vache évaluée à \$15,000 et donnant une grande quantité de lait, mais en l'observant de près, il s'aperçut qu'on faisait boire du lait à ce ruminant. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant qu'un animal donne un beau rendement, mais ce ne sont pas là des conditions normales et le cultivateur n'y trouve rien d'utile à apprendre et à imiter.

Comme le ministre demandait un crédit de \$1,200,000 pour les fermes d'expérimentation, M. Pelletier, de Matane, et M. Danjou, de Rimouski, font valoir les droits de leurs comtés respectifs à un établissement de ce genre, ainsi que le bien qui en résulterait pour ces importantes régions de la province de Québec. Le ministre ne s'engage pas formellement, mais il promet cependant d'étudier ces deux demandes. Il regrette de ne pouvoir étendre ces instructions à chaque partie du pays, car ces fermes rendent de grands services.

À ce moment, le ministre des chemins de fer, M. Reid, a proposé, par une entente évidente, que la Chambre change de crédits, de façon à permettre à un député de soulever une question qui l'intéresse personnellement et sur laquelle il désire faire une déclaration. Il s'agissait de M. Frank Cahill, de Pontiac, qui serait menacé d'un procès en dommages par M. D. B. Hanna, président de la commission administrative des chemins de fer nationaux. On a donc pris les chemins de fer et M. Cahill a pris la parole.

Il fait d'abord allusion à cette rumeur de procès, dont il n'a pas encore entendu parler judiciairement et qu'il ne craint pas, car les faits parlent, prétend-il, en faveur de ses allégations, tirées d'une publication mercantile. M. Cahill dit que la société dite Canadian Northern Townships Co. Ltd., possédait des locations de villages dans l'Ouest, au nombre de trois cents et, après une enquête menée par lui au secrétariat d'Etat, M. Cahill a découvert que le président de cette société n'est autre que M. D. B. Hanna lui-même. Et d'abord, comment se fait-il que cette affaire, subsidiaire au Nord Canadian, ne fasse pas partie de l'organisation acquise par l'Etat?

Quoi qu'il en soit, si M. Hanna continue de nier qu'il possède des terres de l'Ouest; cependant l'on constate qu'il en a à vendre. Par ailleurs, M. Hanna se défend d'avoir des intérêts dans aucune mine de charbon de l'Ouest; cependant l'on constate que la Inverness Railway & Coal Company a également échappé à l'acquisition globale que croyait faire le gouvernement, ce qui n'empêche pas que les administrateurs principaux de cette entreprise soient sir William MacKenzie, sir Donald Mann et quelques autres.

Il ressort de cet état de choses que la compagnie dont M. Hanna est président achète du charbon de celle que dirige M. Mann et MacKenzie, à même les fonds publics, tandis que la même compagnie ferroviaire peut aisément aider la société propriétaire de terrains, les deux ayant le même président. Voilà des faits que M. Hanna ne pourra pas nier, ajoute M. Cahill, si toutefois il donne suite à sa menace de poursuites, ce dont je n'ai aucune crainte, en dépit des millions et de lumières légales qu'il peut avoir à sa disposition.

M. Reid s'est défendu d'entrer dans cette dispute entre un député et le président de la Commission ferroviaire nationale, mais il est cependant en mesure de relever certaines allégations du député de Pontiac. Le charbon, par exemple, que l'on dit avoir été acheté de la Cie Inverness, a été payé au prix fixé par le contrôleur du combustible, M. C. A. Magrath, et M. MacKenzie et Mann n'ont rien eu à voir, s'étant désintéressés de cette compagnie depuis plus de six ans qu'elle a passé aux mains d'un liquidateur. Quant aux terrains de l'Ouest, M. Hanna lui a assuré qu'il n'y est aucunement intéressé et le ministre prend la parole de son président de commission jusqu'à plus ample information. Lors de la présentation de ses crédits, il donnera les renseignements les plus complets sur les acquisitions des chemins de fer de l'Etat en matériel, combustible, etc.

On croit que, lundi, l'opposition soulèvera un débat sur l'envoi d'un ministre plénipotentiaire canadien à Washington, décision prise sans l'autorisation du parlement, ce qui serait contraire à la constitution et aux précédents établis.

Ernest BILODEAU.

Nos amis nous écrivent...

Nous avions, l'autre jour, l'honneur de citer la lettre de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface, nous apportant un généreux concours matériel, voulant bien rappeler les services que nous avons vu rendre à nos compatriotes de l'Ouest. Voici maintenant un témoignage ontarien:

Ottawa, 4 mai 1920.
M. Henri Bourassa,
Le Devoir,
Montréal.

Cher Monsieur Bourassa,
Malgré la vie chère et les temps troublés que nous traversons, le Conseil de la maison a voulu voter en faveur du Devoir une modeste gratification que j'ai l'honneur d'incorporer sous ce pli.

La chose n'a pas été débattue. On ne discute pas les mérites du Devoir, la noblesse de son apostolat, son droit au secours des catholiques, du clergé particulièrement, de notre pays.

Depuis sa fondation, il a été, osant le dire, le brio-glace de notre société. Si les organisateurs des œuvres sociales et efficacement patriotiques ont pu pénétrer dans toutes les régions de notre société, — si ces mêmes œuvres ont été favorisées d'une germination féconde et ont offert aux regards de tous une efflorescence admirable, — cela est dû pour une très large part, incontestablement, au Devoir. Les œuvres formellement catholiques elles-mêmes, non seulement par leur publicité qu'il leur a données, mais par l'atmosphère d'idéal et de liberté qu'il a créée en notre pays, lui doivent une dette incalculable. Inutile de rappeler en quoi la race, en tant que telle, lui est redevable. Mais il faut au moins rendre ce témoignage que la cause ontarienne, sans le Devoir, eût été tout au plus la chose des faibles Canadiens français de cette seule province, et qu'elle eût été sûrement étouffée, perdue.

Voilà, à la vérité, plus de titres qu'il n'en faut pour donner droit à une reconnaissance effective, matérielle comme diraient les Anglais, et qui fournisse à notre inappréciable journal le moyen de survivre, le moyen de grandir. Et à son directeur aussi. Car il est bien sûr que Monsieur Bourassa, directeur du Devoir, a rendu mille fois les services que nous eût rendus, ou que ne nous eût pas rendus, — Monsieur Bourassa, le meilleur député ou ministre au monde.

Aussi bien, souhaitons-nous au Devoir et à son directeur, longue vie, force nouvelle. Avec l'orientation plus précise et plus ferme encore qu'il a prise nettement dans ces dernières années, le Devoir constitue pour l'Eglise du pays, et non moins pour toute la société canadienne, une batterie d'avant-garde qu'il importe de soutenir à tout prix.

Nous regrettons assurément de n'y pouvoir concourir que si peu. Mais nous y ajoutons l'obole de nos prières: vous estimez, nous le savons, que sans faire gagner les élections de nos jours, c'est ce qui importe vraiment les œuvres saintes, catholiques, et leurs intelligents et dévoués apôtres.

Votre tout dévoué en N.S. et M.I.,
Le supérieur du Scolasticat Saint-Joseph,
J.-M. Rodrigue VILLENEUVE
o.m.i.

On remarquera que le R. P. Villeneuve, comme tous les hommes qui ont regardé les choses d'un peu près, est frappé de l'appui que toutes les œuvres trouvent dans le progrès de la presse catholique. — C'est l'œuvre qui accote toutes les autres, disait un autre religieux ontarien, très mêlé au mouvement catholique et national.

Voici maintenant, après l'homme d'étude et l'écrivain, un homme d'affaires, M. L.-N. Messier, le grand marchand de la rue Mont-Royal, écrit à M. Bourassa:

Montréal, 12 mai 1920
Cher Monsieur,

S'il est une souscription qui méritait l'encouragement de tout bon Canadien, c'est bien celle en faveur du Devoir.

Dès le début, le Devoir s'est constitué et a continué d'être le défenseur de la religion, de la race et de la

Un abus

Il est de nouveau question des bureaux de placements. Cette fois, c'est un lecteur qui nous raconte ses expériences personnelles. Il est évident que certaines placeuses pratiquent le délit défini dans le code criminel: obtention d'argent sous fausses représentations.

Le gouvernement provincial voit d'un oeil plus ou moins complaisant ces diverses agences. Ne serait-il pas plus simple de les supprimer et de créer une branche spéciale des bureaux de placements provinciaux pour l'engagement des domestiques? Ce serait protéger le public peu défiant contre des exploiteuses et mettre fin à un commerce interlope. Il est évident que tous les bureaux ne sont pas de l'espèce de ceux que nous dénonçons, mais comment les distinguer à leurs enseignements? En s'adressant à une administration d'Etat on serait au moins protégé contre l'exploitation.

L. D.

LE NATIONALISTE

SOMMAIRE DU NUMERO DU 16 MAI.

Comme larrons en foire — Jean Lebrun.

Le culte du laid — Léonce Jolivet.

Billet du dimanche — Antoine Duchesne.

Un journal de l'opinion — Jules Picard.

Nettoyons la ville — Raoul Journet.

John Bull et Compagnie — Ernest Justel.

Une gravure, la page des dames, la page anglaise, les dernières nouvelles, etc.

"Le divorce"

La question du divorce est plus que jamais à l'ordre du jour. Le nouveau livre de notre distingué collaborateur, le R. P. Forest, sur cette question est traitée à fond et dans ses relations avec la situation canadienne, devient ainsi d'une particulière actualité.

Prix: 75 sous, chez les principaux libraires.

"Une mine de souvenirs"

Le R. P. Zacharie Lacasse, O.M.I., le vieux missionnaire bien connu, publie sous ce titre, renouvelé de ses Mines d'autrefois, un volume où il réunit des souvenirs, extrêmement de réflexions sur la vie courante. On y trouve à la fois le conteur humoristique qui a fait rire tant d'auditeurs et le prédicateur qui ne veut jamais laisser passer l'occasion de donner une utile leçon.

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 16 MAI 1920

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

Lever du soleil, 4 heures 54.
Coucher du soleil, 7 heures 18.
Lever de la lune, le matin, 3 h. 18.

Nouvelle lune, le 16, à 1 h. 31 m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

LUNDI, 17 MAI 1920

SAINT-PASCAL-BAYLON

Lever du soleil, 4 heures 53.
Coucher du soleil, 7 heures 19.
Lever de la lune, le matin, 3 h. 55.
BAROMETRE
8 h. du matin, 29.91 ; 11 h., 29.92 ; 1 h.
de l'après-midi, 29.93.

UN RÉGIME MILITAIRE

SIR NEVIL MACREADY, LE CHEF MILITAIRE ANGLAIS EN IRLANDE, VEUT ÉTABLIR DES POSTES MILITAIRES AUX ENDOITS, QUE LA POLICE ABANDONNERA — LES EXPLOITS DE CETTE SEMAINE.

Dublin, 15. — (S.P.A.) — Le projet de sir Nevil MacReady, le commandant des troupes du gouvernement en Irlande de coopérer avec la police, comporte l'établissement de postes militaires à certains endroits où les postes de police, seront abandonnés.

En Angleterre, on pense que les attaques portées contre la police appellent l'emploi des militaires au lieu de la police dans la pacification de l'Irlande. Maintenant, les militaires font de la patrouille dans les rues, travail qui a été jusqu'ici l'œuvre de la police.

On disait dans certains quartiers que les autorités chargées d'administrer l'Irlande n'étaient pas d'accord. Il semble cependant que le vicomte French et ses subordonnés sont en bons termes.

L'ŒUVRE DES SINN FEINERS

Dublin, 15. — (S.P.A.) — Il est certain maintenant que durant les derniers jours, 64 postes de police et 30 bureaux du revenu ont été saqués.

Une des attaques les plus importantes est celle qui a été faite à Bessborough dans le parc Phoenix, près de la résidence du viceroi d'Irlande. On dit que l'attaque n'a pas été heureuse quoique les assaillants fussent armés de bombes.

A Dingle, dans le comté de Kerry, des volontaires ont opéré l'arrestation de trois individus, on les a confinés dans la bibliothèque Carnegie et on leur a fait subir leur procès à minuit. Ils ont trouvé coupables de vol.

On a arrêté quatre autres hommes. Ceux-ci ont été trouvés coupables de vol d'argent appartenant au fonds des pensions des bureaux de postes. Ils n'ont été remis en liberté qu'après avoir produit l'argent dérobé.

DANS L'INTERET DE LA REPUBLIQUE

Dublin, 15. — (S.P.A.) — Un rapport officiel annonce que jeudi soir, 17 postes de police ont été visités par les raiders et ont été entièrement ou partiellement détruits. Cinq bureaux de postes ont été aussi visités. L'argent qui s'y trouvait a été enlevé. Outre cela cinq bureaux du revenu ont été perquisitionnés et les registres ont été enlevés. On dit que les raiders ont enlevé des papiers qui étaient de nature à nuire à la république irlandaise.

L'hôtel de ville de Maynooth qui était la propriété du duc de Leinster a été détruit par l'incendie.

Spanagold, Limerick, Irlande, 15. — (S.P.A.) — Un vieux poste de police désaffecté a été détruit dans la nuit de jeudi à vendredi, par des individus armés de haches et de pioches.

Cookstown, Tyrone, Irlande, 15. — (S.P.A.) — Un percepteur du revenu a été appréhendé par des raiders, hier. Ceux-ci se sont emparés de tous les documents officiels que l'officier public avait en sa possession.

Dungarvan, Irlande, 15. — (S.P.A.) — Le bureau de poste de Dungarvan a été perquisitionné hier soir, par huit individus armés qui ont saisi toutes les lettres adressées à la police.

Baumgarten veut être libéré

Le juge Greenfield, siégeant en chambre, hier après-midi, a permis l'émission d'un bref d'*habeas corpus* en faveur de D. L. Baumgarten, dont le juge Choquette, agissant en sa qualité de commissaire du bureau d'extradition, avait permis l'extradition aux États-Unis, pour vol d'une automobile. En attendant la discussion sur les mérites du bref, vendredi, le 28 mai, le juge a accordé une caution de \$5,000.

Baumgarten qui est actuellement fort malade, est conduit à l'hôpital Royal Victoria. Mes Thibierge et Germain, à l'appui de leur demande, ont déclaré que, si le requérant s'est rendu coupable d'une offense, il n'est pas dit, dans la demande d'extradition, que cette offense a été commise; l'accusation portée contre le requérant Baumgarten ne tombe pas sous notre droit pénal, et la preuve fournie pour la demande d'extradition, l'a été d'après les lois de l'État de Massachusetts, alors que s'il y a eu offense, celle-ci a été commise dans l'Ohio.

Le coût de la vie

Ottawa, 15. — Le coût d'un budget familial chaque semaine est de \$15.99. On ne tient compte ici que des denrées nécessaires à la vie. Le coût était de \$15.08 au milieu de mars, de \$13.35 en avril 1919 et de \$7.51 en avril 1914. Les prix de quelques denrées alimentaires ont baissé un peu dans le courant du mois, mais d'autres ont monté, dont le sucre et les pommes de terre. Les oeufs ont enregistré une baisse sensible. Le charbon se vend plus cher et les loyers ont augmenté un peu partout.

DEUX RÉUNIONS DIFFÉRENTES

LES INSTITUTEURS SE REUNISSENT HIER SOIR A DEUX ENDROITS DIFFÉRENTS. — LES ÉLECTIONS A L'ASSOCIATION JACQUES-CARTIER. — UNE CONFÉRENCE A L'ALLIANCE CATHOLIQUE.

Deux réunions d'instituteurs catholiques ont eu lieu hier soir à deux endroits différents. On sait que les instituteurs, pour une raison ou pour une autre, ont décidé dernièrement de former deux associations. Plusieurs anciens instituteurs faisant partie de l'Association de l'École Normale Jacques-Cartier font maintenant partie de l'Alliance Catholique et vice-versa. Ces deux associations poursuivent cependant le même but qui est le bien-être des instituteurs et des institutrices de Montréal.

L'une des réunions a eu lieu à l'endroit ordinaire de l'École Normale Jacques-Cartier. C'était l'assemblée de l'Association Jacques-Cartier. On a procédé à l'élection des officiers pour la prochaine année. L'assemblée, en l'absence du président élu l'an dernier, passé à l'Alliance Catholique, était présidée par M. Napoléon Brisebois, professeur à l'École Normale. M. Carboneau agissait comme secrétaire.

Les différents titulaires ont été élus par acclamation. M. Eudore Gobeil a été élu unanimement président tandis que M. J. J. Fahey était élu vice-président. Il y a eu cependant de l'opposition pour le poste de secrétaire qui est rempli par M. Carboneau depuis dix-sept ans. Celui-ci, bien qu'ayant manifesté le désir de fêter ses noces d'argent comme secrétaire de l'Association, a déclaré être prêt à se retirer si on lui faisait l'opposition. Il a finalement été décidé que M. Henri Lessard retirerait sa candidature et M. Carboneau a été élu secrétaire pour une nouvelle année.

M. Charles Marchildon, ayant refusé le poste de trésorier, a été remplacé par M. Roch Letourneau. M. Baulne, le bibliothécaire actuel, a été nommé dans ses fonctions. Quatre nouveaux conseillers ont ensuite été élus. Ce sont MM. D. P. O'Keefe, J. A. Lecompte, Adolphe Perron et Henri Lessard.

À la fin de la réunion le nouveau président a dit quelques mots. Il a remercié les membres qui l'ont élu président et il a assuré l'Association qu'il ferait tout son possible pour que les instituteurs entrent dans une nouvelle ère de progrès. Le seul moyen d'assurer la réalisation de nos désirs, dit-il, réside dans l'union des instituteurs et des institutrices et pour arriver à ce but il faut mettre fin aux dissensions et aux divergences d'opinion. Nous ne désirons tous qu'une chose, le relèvement de la carrière de l'enseignant à tous points de vue.

A L'ALLIANCE CATHOLIQUE

En même temps avait lieu la réunion des membres de l'Alliance Catholique à l'École du Plateau. M. l'abbé Curotte, chapelain de l'Alliance, a fait une causerie sur les "professeurs et les étudiants des universités romaines". M. A. C. Miller a exposé la théorie des fonds de retraite des instituteurs et des institutrices.

M. l'abbé Curotte a montré le rôle de l'Église dans l'enseignement des sciences ecclésiastiques. Cet enseignement est donné d'office par le pape et les évêques; les prêtres sont appelés à partager cette fonction par délégation. Nulle part le prêtre peut trouver une source plus pure et plus complète de la science théologique, philosophique et canonique que dans la Ville Éternelle et au pied de la chaire de Pierre et de ses successeurs.

Le conférencier rappelle ensuite la fondation du Collège Canadien et dit tout le bien que fait cette institution dans la Ville Sainte. M. A. C. Miller a ensuite expliqué le fonctionnement du fonds de pension qui est appelé à rendre de grands services aux instituteurs et aux institutrices qui devraient se renseigner plus sur son fonctionnement.

On n'en peut dire la cause

On n'a pu déterminer, à l'enquête sur les incendies présidée hier après-midi, par le commissaire Ritchie, la cause de l'incendie qui a détruit, mardi dernier, vers deux heures de l'avant-midi, le hangar et une partie de l'étable appartenant à M. J. Bourdeau, 102, rue Hamilton, dans lequel deux chevaux ont péri.

M. Bourdeau était allé le soir, comme d'habitude, donner de la nourriture à ses chevaux dans l'étable, et il s'était servi d'un foin. Un passant aurait jeté un bout de cigarette par la petite fenêtre de l'étable donnant sur une ruelle à l'arrière. C'est un voisin qui lui a appris que son hangar était en feu. Il évalué ses pertes \$1,300, couvertes par les assurances.

FILS DEFECTUEUX

L'incendie qui a causé quelques dommages mardi dernier, vers une heure de l'après-midi, au No 182, rue Saint-Denis, semble avoir été causé par des fils defectueux. M. Kerhulu, le propriétaire de l'établissement, pense que ce sont les démenages qui, en enlevant les meubles, n'auraient pas pris garde aux fils électriques. Les dommages sont minimes.

NOUVEAU CONTRAT D'ÉCLAIRAGE

LES NEGOCIATIONS SERONT CONDUITES A BON TERME ENTRE LA VILLE ET LA COMPAGNIE "MONTREAL LIGHT, HEAT AND POWER".

Après une série de négociations qui se sont poursuivies pendant plusieurs semaines, les administrateurs ont pratiquement conclu les conditions du nouveau contrat d'éclairage, avec les directeurs de la Cie Montreal Light, Heat & Power.

Le nouveau contrat, qui sera en vigueur le 1er novembre, s'élève à une somme de \$366,562, par année, et comprend l'éclairage des rues de la métropole, le luminaires des édifices, des chantiers et du garage municipal.

Le prix moyen d'une lampe à arc est fixé à \$65, soit une augmentation de \$1.50 sur le prix du contrat précédent. La Compagnie réclame bien davantage, mais les commissaires sont parvenus à lui faire entendre raison et cela après la promesse formelle que la Cie Montreal Public Corporation, qui est chargée de l'éclairage des rues dans certains quartiers excentriques, réduira également ses taux de \$90 à \$85.

L'éclairage des rues compte actuellement 200 lampes à \$90 chacune; 60 lampes à \$85 chacune; 20 lampes à \$80; 16 lampes à \$75; 413 lampes à \$72.70 chacune; et 3,046 lampes à \$63.15 chacune. Ces dernières englobent à elles seules une somme de \$192,356 annuellement.

On ajoutera une centaine d'autres lampes, au prix du nouveau contrat.

Les derniers détails du contrat feront l'objet de quelques délibérations entre la Compagnie et la Commission administrative, et tout sera bientôt conclu à l'avantage des deux parties.

LES TURCS N'ONT QU'À OBÉIR

LA DÉLEGATION OTTOMANE REÇOIT LE TRAITE DE PAIX PRÉPARÉ PAR LES ALLIÉS — LES PRINCIPALES CLAUSES.

Paris, 15. — (S.P.A.) — La délégation ottomane a reçu, hier après-midi, à 4 heures, le traité de paix que les Alliés avaient préparé de longue main.

Dans un résumé officiel, les principales clauses se trouvent mentionnées. La plus importante est bien celle de l'occupation de Constantinople en permanence par une troupe internationale et du maintien de la souveraineté du Sultan à Constantinople.

En outre, une même troupe gardera les Dardanelles afin d'assurer le passage des navires de tout pays jusqu'à la Mer de Marmara.

La Thrace entière est cédée à la Grèce; la ville de Smyrne et une langue de terre s'étendant de la côte à 100 kilomètres dans les terres, sur une largeur de 200 kilomètres, tombent sous la souveraineté de la Grèce. La Grèce organisera, de concert avec la Ligue des Nations, un système de contrôle sur les populations soumises à sa juridiction et, après deux ans, ces dernières se prononceront, par voie de plébiscite, en faveur de l'annexion à la Grèce, ou du retour à la domination des Turcs.

La France et l'Italie devront abandonner leurs demandes de mandataires de la Cilicie et de l'Adalide, ne se réservant que des privilèges économiques.

Une commission spéciale déterminera les limites de la Mésopotamie et de la Palestine, dont l'Angleterre devient la mandataire, et de la Syrie, dont la France obtient le mandat.

La question arménienne n'est pas résolue. On ne fait aucune mention de la Russie.

Une commission inter-alliée siégera à Constantinople, pour exercer la haute surveillance de l'accomplissement des conditions du traité.

LE CHEF TRUDEL PRIS A PARTIE

L'ÉVÊQUE FISET, DE QUÉBEC, L'ACCUSE DE S'ÊTRE SAUVÉ EN AUTOMOBILE LORS DU SAC DE L'AUDITORIUM, PENDANT LES ÉMEUTES.

Québec, 15 (S. P. C.) — Le conseil municipal a été témoin de l'une des scènes les plus tumultueuses, hier soir, alors que l'évêché Fiset parlant des émeutes de Pâques 1918, a déclaré que le chef de police Trudel, s'était sauvé en automobile, pour éviter les troubles. Pendant ce temps-là, affirme l'évêché Fiset, l'assistant-chef Burke et le détective Walsh restèrent sur les lieux, c'est-à-dire aux abords de l'Auditorium, pour essayer de calmer les émeutiers.

Il s'agissait de savoir si on allait garder la police à cheval dans la ville de Québec. Quelques écrivains favorisaient le maintien de ce corps de police en disant que le chef Trudel le trouvait efficace. C'est là-dessus que l'évêché Fiset fit la sortie citée plus haut contre le chef Trudel. M. Fiset prétend en effet que le chef de police québécois se sauva ce soir en question, pour éviter les émeutes. Prêt de retirer cette déclaration, l'évêché Fiset n'a pas consenti et s'est déclaré prêt à prouver ce qu'il avait avancé.

Le maire Samson a réussi finalement à rétablir l'ordre.

L'ŒUVRE DE L'UNIVERSITÉ

LE COMITÉ DE SOUSCRIPTION NATIONALE S'EST REUNI HIER SOIR, À L'ARCHEVÊCHÉ, POUR Y DISCUTER LE PROBLÈME DE LA RECONSTRUCTION — REMERCIEMENTS — UN DON DE \$10,000 DE LA BANQUE DE MONTREAL.

Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Gauthier, le comité général de souscription nationale en faveur de l'Université de Montréal, s'est réuni, hier soir, dans les salons de l'archevêché, pour discuter les questions de la reconstruction de l'Université et du déplacement de certaines facultés, pour remédier ceux qui ont aidé à la campagne de souscription et pour décider la continuation, dans une certaine mesure, de cette campagne de souscription.

On remarquait parmi les personnes présentes: Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, MM. A. P. Frigon, directeur général de la campagne, M. le sénateur F. L. Bédard, M. Séverin, Letourneau, Oscar Dufresne, Auguste Richard, Alfred Lambert, J. O. Labrecque, Emile Massicotte et autres.

Quelques membres ont fait des suggestions relativement au site de l'Université, mais aucune décision officielle n'a encore été prise. Il est certain du reste que la reconstruction de l'Université ne pourra se faire avant deux ou même trois années. En effet, il ne faut pas oublier que la facture des plans et devis est un travail considérable.

Il a été résolu que la campagne de souscription se continuera dans une certaine mesure. Plusieurs de nos compatriotes qui devaient souscrire à l'œuvre universitaire ne l'ont pas encore fait. M. Léon Trépanier est le secrétaire de la campagne et il a ses bureaux à la chambre 19, édifice la Presse. M. A. P. Frigon, directeur général de la campagne et à qui revient une très large part des succès obtenus à plusieurs reprises, a exprimé de remerciement à l'adresse de ceux qui ont aidé au succès de la campagne.

REMERCIEMENTS DU COMITÉ EXECUTIF

"Le Comité Général désire exprimer sa vive reconnaissance à tous ceux qui l'ont assisté dans son travail d'organisation et de mise à exécution de la campagne de souscription en faveur de la reconstruction de l'Université de Montréal."

"Le Comité se rend compte que, sans le dévouement et l'activité des comités d'organisation, des chefs de districts, des secrétaires diocésains, des présidents, secrétaires, trésoriers et membres des comités paroissiaux, ainsi que des sollicités, il n'aurait pu mener à bonne fin la campagne."

"Le Comité Général se fera un devoir de rendre aux auteurs de l'Université de Montréal un document dans lequel seront mentionnés leurs noms et qui contiendra en même temps le résumé des efforts accomplis par ces dévoués zélés de l'œuvre universitaire."

"Le Comité Général offre également ses respectueux remerciements aux membres du clergé qui ont assisté dans leur travail par la parole et par l'action les comités d'organisation de la campagne."

"Le Comité Général offre de bienfaits de l'Université l'exemple de la générosité sympathique manifestée par le groupe acadien des Provinces Maritimes, nos compatriotes de l'Ontario et"

"A nos compatriotes de langue anglaise et autres d'origine étrangère, qui ont répondu d'une façon spontanée et généreuse à notre appel, nous offrons l'expression de notre vive reconnaissance."

"Le Comité Général désire donner suite au travail de propagande exercé durant la campagne et fournir l'avantage à ceux qui ne l'ont pas fait encore, de coopérer à l'œuvre universitaire espère qu'il pourra toujours compter sur le dévouement de ces collaborateurs de la campagne active."

AU COMITÉ DE PUBLICITÉ

"Le comité général offre au président et aux membres du comité de publicité leurs plus chaleureux remerciements pour leur précieuse collaboration au cours de la campagne."

"Le Comité général apprécie l'aide que les membres du Comité de publicité lui ont apportée et il n'hésite pas à attribuer une large part des résultats obtenus à la propagande faite par le comité par voie de presse ou autrement."

AUX MAISONS D'AFFAIRES

"Le Comité général offre ses remerciements aux maisons d'affaires énumérées ci-dessous, par l'amabilité dont elles ont fait preuve envers le personnel des quartiers généraux de la campagne, en mettant gracieusement à sa disposition des objets d'utilité dont il avait besoin."

Les maisons sont: J. A. A. Bélanger, Tétrault Shoe Co., N. G. Valiquette, L. G. St-Jean, A. H. Safe Co., Ltd., N. K. Fairbanks, Burroughs Adding Machine.

Le Comité général remercie particulièrement "Trust and Loan" qui a mis gratuitement à la disposition de l'organisation un spacieux local, au No 30, rue St-Jacques.

LE TÉMOIGNAGE DES ÉLÈVES

"Le Comité général est heureux de faire part aux autorités de l'Université de Montréal, de son admiration pour le témoignage des élèves."

MILLERAND CHEZ LLOYD GEORGE

Hythe, 15. — (S.P.A.) — M. Millerand, accompagné de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, du ministre des finances de France et du contrôleur du charbon, est arrivé à Folkestone, hier soir.

C'est dans la villa de sir Philip Sassoon, à Lympne, qu'auront lieu aujourd'hui les conférences entre les représentants de la France et de la Grande-Bretagne. Il s'agira de discuter le programme de la réunion du conseil suprême qui doit avoir lieu probablement à Spa entre les Alliés et l'Allemagne.

M. Lloyd George était à la villa de sir Philip Sassoon lorsque M. Millerand et sa suite sont arrivées. Le premier ministre d'Angleterre est indisposé depuis quelque temps. Il a dû prendre quelques jours de congé à la campagne.

Ceux qui prennent part officiellement à la conférence de Lympne, sont au nombre de six mais ils ont un grand nombre d'experts et d'employés subalternes.

La résidence où auront lieu les réunions de la conférence de Lympne est une splendide villa qui donne sur la Manche. Un magnifique jardin italien s'ouvre devant la villa "Beauclaire".

Le public sera renseigné

Au cours d'une dernière entrevue qu'ils ont eue hier après-midi, avec les membres de la Commission des Tramways, les employés de la compagnie des Tramways ont formellement refusé les offres qui leur avaient été faites quelques jours auparavant et qu'ils avaient déjà rejetées au cours de l'assemblée de mercredi soir, à l'Assistance Publique.

A l'issue de la conférence d'hier après-midi, le président de la Commission des Tramways, M. le juge Saint-Cyr a annoncé que la question ne lui intéressait au plus haut point le public qui en définitive devra mettre la main à la poche, et que pour cette raison la Commission publierait une série d'articles, dans le but de mettre le public au courant de la situation véritable.

LE COMITÉ DES ANCIENS ÉLÈVES

"Le Comité Général est heureux de voir les efforts que le comité des anciens élèves a faits pour encourager la campagne de souscription."

"Il constate avec plaisir qu'un grand nombre d'anciens, vivant aujourd'hui à l'étranger, ont répondu à l'appel du Comité, et il exprime le vœu que le Comité continuera son invitation auprès de ceux qui n'ont pas encore fait parvenir leur contribution."

"The General Committee is deeply grateful to the Trust and Loan Company of Canada, for having gratuitously put at the disposal of the organization Committees of the Université de Montréal, spacious offices for the whole term of the Campaign. We are thankful to Mr. R. C. Young, manager, whose courtesy is fully appreciated by all those of our Committee members who have come in contact with him."

SOUSCRIPTIONS NOUVELLES

La Banque de Montréal, vient de souscrire \$10,000.00 à l'œuvre de l'Université de Montréal et un chèque pour ce montant est aujourd'hui adressé à M. Zéphirin Hébert de la maison Hudon, Hébert & Cie, Ltee, à ce sujet :

Vous recevrez un avis officiel de la Banque, aujourd'hui, vous informant que le Bureau des Directeurs a fait un don de \$10,000.00 à l'Université de Montréal.

En vue des relations amicales et bien appréciées que la Banque entretient avec vous et avec votre maison, depuis longtemps, aussi bien que des relations très agréables, relations d'affaires et relations personnelles que nous entretenons depuis nombre d'années avec les citoyens canadiens français d'importance, notre Bureau de Direction se joint avec plaisir aux loyaux partisans de l'Université de Montréal, et s'inscrit pour le montant mentionné.

Votre bien dévoué,

(Signé) VINCENT MEREDITH.

La 21ème compagnie du 21ème bataillon des Soldats Pontificaux Canadiens a souscrit \$25, à l'œuvre universitaire. C'est par l'intermédiaire de M. le commandant Jos. Busières qu'a été adressée la souscription.

TORONTO DONNE \$20,000

Toronto, 15. — La province d'Ontario n'entend pas être moins généreuse que sa voisine et c'est pour cette raison que la Législature a décidé de souscrire \$20,000 à la reconstruction de l'Université de Montréal. Il avait d'abord été décidé de donner \$10,000, c'est-à-dire le même montant que la province de Québec a donné, il y a une vingtaine d'années, pour reconstruire l'Université de Toronto, détruite par le feu, mais cette somme a été portée à \$20,000. M. Dewar, chef de l'opposition a fait remarquer, en effet, qu'une somme de \$10,000 ne vaut pratiquement pas plus que la moitié de ce qu'elle valait il y a vingt ans. Le premier ministre a consenti à cette suggestion et l'Université de Montréal recevra \$20,000.

DES ÉLECTIONS POUR ASSURER L'ACCORD

ELLES AURAIENT LIEU DES JANVIER PROCHAIN, ET D'ICI LA UN PRÉSIDENT PROVISOIRE S'ERA NOMMÉ. — HUERTA PRENDRA LE CONTRÔLE EN ATTENDANT. — VILLAREAL CANDIDAT.

Washington, 15. — (S.P.A.) — Dans un rapport envoyé au département de l'Intérieur, on mande que les généraux Gonzales et Obregon qui étaient candidats à la présidence du Mexique et qui occupent conjointement la ville de Mexico travaillent maintenant en collaboration. Tous deux ont appuyé la candidature d'Antonio Villareal comme président provisoire du Mexique.

Une session spéciale du Congrès mexicain sera convoquée afin de nommer un exécutif provisoire, lequel sera chargé de choisir un président provisoire qui gardera son poste jusqu'au 31 décembre prochain, alors que le président régulier sera élu.

Il a été décidé que le Congrès ne soit installé. Il a été aussi prévu que la semaine prochaine afin de prendre le contrôle des affaires du pays en attendant la nomination du président provisoire.

On disait hier que Carranza et deux Américains étaient dans un certain endroit entre Mexico et Vera-Cruz. On manœuvrera de manière à les faire rendre à Vera-Cruz à l'aide d'un drapeau blanc.

LES CANDIDATS A LA PRÉSIDENTIE

Washington, 15. — (S.P.A.) — Des dépêches de l'ambassade américaine rapportent que les journaux de Mexico disent le 12 mai, que les généraux Gonzales et Obregon avaient émis des déclarations formelles favorisant la candidature d'Antonio Villareal comme président provisoire. Les autres candidats mentionnés sont Iglesias Calderon, un avocat de Mexico, Juan Sanchez Arcona, secrétaire des Affaires étrangères, et le général Jacinto Trevino, chef d'état-major du général Gonzales.

Azcona aurait dit que des relations directes avec le présent corps diplomatique ne seront pas établies avant que le gouvernement provisoire soit installé. Il a été aussi reçu une note du gouvernement des États-Unis demandant qu'un gouvernement légal soit immédiatement établi à Mexico.

On dit que les trains de Carranza sont à environ 120 milles de Mexico allant vers Vera-Cruz.

Le général Diezgué, commandant de Carranza dans le district de Guadalupe, et son état-major auraient été faits prisonniers.

Une dépêche de Nogales dit que le gouverneur de la Huerta, de Sonora, avait envoyé à Washington une communication à l'effet que toutes les autorités militaires et civiles des troupes révolutionnaires ont donné entière garantie pour tous les citoyens et tous les étrangers et ont mis en sûreté le capital investi dans Mexico. La communication ajoute que le Mexique est disposé à promouvoir les relations cordiales avec les États-Unis.

Les deux Américains que l'on dit être dans le train de Carranza, J. H. Dureux, représentant de la Banque Natuelle de la ville de New-York, et J. C. Pickwick, représentant d'une compagnie new-yorkaise. Le consul britannique à Vera-Cruz est M. Alfred Body.

DES ÉTRANGERS

Washington, 15. — (S.P.A.) — Le consul américain à Vera-Cruz a dit aujourd'hui qu'il avait vu au départ des étrangers à bord du train de Carranza, pris par les troupes révolutionnaires. Le consul britannique à Vera-Cruz et deux Américains sont dans ce train qui porte pavillon blanc.

Le secrétaire d'État a aussi été informé qu'une session spéciale du Congrès mexicain avait été convoquée pour nommer un gouvernement provisoire. La convocation a été faite par soixante-quinze sénateurs et députés par résolution adoptée requérant que le président provisoire ainsi nommé fasse une élection générale.

VILLE PRISE

Brownsville, 15. — (S.P.A.) — Matamoros s'est rendue aux troupes rebelles, hier avant-midi. Cette ville était la seule qui restait aux mains des troupes de Carranza. Sa reddition fut faite volontairement en vertu d'une entente conclue, hier, entre le général Rafael Colunga, commandant de la garnison de Matamoros, et le général Reyes, représentant le gouvernement révolutionnaire.

MESURE DE PRÉCAUTION

Washington, 15. — (S.P.A.) — L'arrivée à Vera-Cruz de croiseurs français et anglais n'est regardée que comme mesure de précaution de la part des gouvernements européens.

CONVOCAION DU CONGRES

Juarez, Mexique, 15. — (S.P.A.) — Le Congrès convoqué par Huerta, se réunira le 24 mai, à Mexico, pour choisir un président provisoire.

CARRANZA EN FUITE

Vera-Cruz, 15 (S. P. A.) — Le président Carranza, accompagné de 1,000 hommes de troupes s'est réfugié dans les montagnes, entre Puebla et Oaxaca. Avant d'abandonner leurs dernières positions, les soldats de Carranza ont détruit leurs trains et le matériel de guerre qu'ils ne pouvaient pas apporter avec eux.

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES EMPLOYÉS DE BANQUE SE SE

LEAU RIGA
GUERIT
CONSTIPATION HABITUELLE

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE
L'INVENTEUR. On vous enverra gratis
MARION & MARION
254 RUE UNIVERSITE, MONTREAL.

**POUR UNE MAUVAISE
HALEINE**
Des dents cariées, un estomac
dérangé et des intestins en
mauvais ordre sont les causes de
mauvaise haleine. Si vos dents
sont bonnes portez attention à
vos intestins. Procurez-vous,
chezquelquepharmacien, leSirof
Carail de la Mère Seigel. 15 à 30
gouttes après les repas nettoie-
ront l'estomac et empêcheront
une mauvaise haleine. 50c. et
\$1.00 la bouteille. N'achetez pas
de substituts. Ayez l'original.

TOUT FUT INUTILE

Mme FRECHETTE DE QUEBEC.
DIT QUE TOUTES LES EPAR-
GNEES DE SA FAMILLE PAS-
SAIENT A ACHETER DES RE-
MEDES QUI NE LUI FAI-
SAIENT AUCUN BIEN. — ELLE
DECLARE QU'ELLE A AUJOUR-
D'HUI MEILLEURE DIGES-
TION.

Lorsque le représentant du Tan-
lac alla visiter Madame E. Fré-
chette, au No 89 de la rue Saint-
Germain, à Québec, il fut très bien
reçu. "Entrez, monsieur", lui dit
Mme Fréchette. "Je vais essayer de
vous dire le bien que m'a fait le
Tanlac".

"Je souffrais depuis quatre an-
nées entières de dyspepsie nerveuse,
et j'étais dans un état lamenta-
ble d'épuisement. Quel que je
mangeasse, je ne pouvais l'assimiler,
et il se formait tellement de
gaz dans mon estomac que mon
cœur en était affecté. Mon som-
meil, la nuit, était troublé, et j'a-
vais presque tous les jours des
maux de tête. Il m'arrivait, sou-
vent, lorsque j'étais à mon travail,
d'avoir des crises d'étourdisse-
ments tellement que j'étais obligée de
m'asseoir jusqu'à ce que cela se
passât. Je souffrais beaucoup de
rhumatisme lequel semblait voyager
d'une partie du corps à l'autre et
me faisait terriblement souffrir.
Je devais à la fin si faible, que je
pouvais à peine marcher pour al-
lir faire les emplettes et mon tra-
vail de ménage m'était devenu
tellement à charge qu'il me sem-
blait que les journées ne finis-
saient plus. Je dépensais toutes
mes épargnes à acheter sans résul-
tat des remèdes et des traitements,
et je commençais à désespérer.
C'est alors que je commençai à
prendre du Tanlac.

"Ce médicament m'a soulagée
d'une façon étonnante, et je fus
étonnée du changement subit qui
s'opéra en moi. Il me donna un
appétit tel que je commençai bien-
tôt à manger plus que je n'avais
fait depuis longtemps, et je constatai
que je digérais tout ce que je
mangeais sans qu'il se formât de
gaz dans mon estomac ou que mon
cœur se prit à palpiter. Je suis
entièrement débarrassée de mes
douleurs rhumatismales, et je ne
me sens plus de douleurs nulle
part. Je dors, la nuit, d'un som-
meil paisible, et je me lève si re-
posée, le matin, que mon travail
est devenu un plaisir. Je me porte
tout simplement bien et c'est avec
confiance que je recommande un
remède aussi efficace que le Tan-
lac."

Le Tanlac est maintenant en
vente à Montréal dans les phar-
macies du Dr Leduc; dans les phar-
macies de MM. Quenneville, Gué-
rin et Bélanger, et dans les phar-
macies Jassby; à Verdun, chez
M. Henri-P. Fabien, pharmacien;
à Lachine, chez M. Henri Le Cava-
lier, pharmacien, et à Longueuil,
chez M. J.-A. Huot, sous la direc-
tion personnelle d'un représentant
spécial du Tanlac. (ann.)

Feu M. Isaïe Ouimet

A Sainte-Rose de Laval, mercredi
dernier, ont eu lieu les funérailles
de M. Isaïe Ouimet. Un grand nom-
bre de parents et d'amis de la fa-
mille Ouimet suivirent la dépouille
mortelle à l'église et au cimetière.

Le service funéraire a été chanté
par le R. P. Ouimet, curé de Notre-
Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe,
fils du défunt, assisté des ab-
bés E. Charbonneau, de Saint-Sta-
nislus de Montréal, et Euclide Bi-
nette, du séminaire de Sainte-Thérèse,
comme diacre et sous-diacre.
La chorale de Sainte-Rose a chan-
té une messe harmonisée.

Avant qu'il place au choeur:
MM. Jos. Cloutier, curé de la pa-
roisse; les RR. PP. Bissonnette et
Charrette, o.p.; Léonidas Desjardins,
Ed. Gratton, A. Léveillé, du sémi-
naire de Sainte-Thérèse; Eugène
Therrien, de Sainte-Rose.

Le deuil était conduit par le R. P.
R. Ouimet, o.p.; MM. Honarar et
Joseph Ouimet, ses trois fils; Char-
les Ouimet et A. Paquet, ses gen-
dres.

MM. Edouard Ouimet, Godefroy
Léonard, Arthur Léonard, Joseph
Ethier; ses beaux-frères, Damase
Ouimet et Alfred Nadon portaient
les coins du poêle.

Dans le cortège, M. Armand Bois-
seau, député de Saint-Hyacinthe;
les Drs Ernest Bélanger, Pacifique
Gauthier, Léonard Gratton, de Mont-
réal; le notaire Latour; le Dr M. Da-
vid, M. Ed. Ouimet, et un grand
nombre d'autres.

Les Soeurs de Sainte-Croix et
leurs élèves, les Frères de Saint-Ga-
briel, aussi avec leurs élèves, as-
sistaient aux funérailles.

Outre l'affluence aux obsèques, la
famille a reçu de nombreux témoi-
gnages de sympathie, en messes,
fleurs et bouquets spirituels.
(Communiqué.)

Aux assises à Québec

Québec, 13. — (D.N.C.) — Le
terme spécial de la Cour des assises
criminelles, fixé au 10 juin pro-
chain, comprendra les neuf causes
suivantes: Topping, Levasseur et
Proton, Jos. Renilard et Edouard
Grondines, causes qui étaient déjà
sur le rôle. Depuis, les autres causes
ont été ajoutées: Léonidas Langlois,
voit. Alexandre Minguy, voit. de
faits graves et vol avec violence;
Lucien Racine, faux prétexte. Phi-
lippe Mercier, obtention de crédit
sous de fausses représentations.

On ignore encore quel juge pré-
sidera le terme des assises.

Changement d'adresse

Les docteurs J.-E. Dubé, T. Pa-
rizeau, B. Bourgeois et Jules Ar-
chambault, No 16, rue Sainte-Fa-
mille, ont transporté leurs cabinets
de consultation au No 334, rue
Sherbrooke est. (ann.)

Dr L.-P. BOUTIN

DENTISTE
Angle Mont-Royal et Papineau.
Tél. St-Louis 6211

AU BON MARCHÉ

EN VENTE LUNDI
AU

Rayon des Garnitures de Maison

CARPETTES en foin pressé, venant d'arriver directement du Japon, jolis patrons, très durables.
2 x 3 verges. Prix... 6.00
3 x 3 verges. Prix... 9.50
3 x 4 verges. Prix... 12.00

VELOURS POUR PORTIERES, dans un grand choix de coloris. Largeur de 50 pouces. Valeur régulière de 5.00 la verge.
Pour le prix spécial de... 4.25



COINS DE RIDEAUX en point suisse appliqué. Dimen-
sions: 50 x 60 pouces. Valeur régulière de
2.50 chacun. Pour le prix très spécial de... 1.49

Très spécial pour samedi et
lundi

Chapeaux pour Dames et Jeunes Filles

Valeurs de 8.00 à 12.00 pour
4.95

Quelques douzaines seulement de
jolis chapeaux confectionnés de pail-
le de fantaisie et crêpe Georgette,
d'autres en paille liseré avec combi-
naison de crêpe Georgette. Tous ces
chapeaux sont garnis de fleurs, fruits
ou fantaisies. Valeurs courantes de
8.00 à 12.00.

Pour le prix
unique et très
spécial de, same-
di et lundi, cha-
cun... 4.95

En vente samedi et lundi
dans les

Articles pour Garçons



CHEMISETTES en duck blanc pour garçons
de 8 à 15 ans. Collet attaché. Poi-
gnets ouverts. Prix spécial, chacune 1.25

SOUS-VETEMENTS en balbriggan drab, pour
garçons. Manches et jambes longues ou courtes.
Pointures de 22 à 32.
Prix spécial, le morceau... .50

TRICOTS en jersey de laine fine, bleu-marine,
gris ou rouge foncé, pour garçons de 6 à 13 ans.
Ces tricotés sont boutonnés sur l'épaule. Prix
spéciaux... 2.50 et 2.75

BRETELLES élastiques blanches ou de cou-
leurs diverses, pour garçons. Bouts en chevron.
Prix spéciaux, la paire... .50 et .75

En vente samedi et lundi

Dernières Nouveautés dans les Robes Lavables pour l'Été

Ces robes sont en mousseline, marquisette
ou voile, dans de superbes combinaisons de
nuances. Il y a des modèles effet panier sur les
hanches, d'autres avec tunique ornée de petites
ruches, et quelques-uns avec volants. Toutes les
grandeurs de 36 à 40 de buste pour dames, et
grandeurs pour jeunes fille de 16 à 20 ans. Tail-
les supplémentaires de 42 à 46 de buste pour
les personnes de forte corpulence. Prix variant
de

15.98 16.98 17.98
à 29.50

En vente samedi et lundi

Magnifiques Jupes de Sport

Ce qu'il y a de plus nouveau comme modèles
et choix de nuances. Ces jupes sont en tweed
écossais, nouveau tissu de laine à rayures et
quadrillés dans une grande variété de teintes.
Nouvelles poches et ceinture, qui sont ornées
d'une frange de laine de même nuance. Tailles
de 26 à 32. Prix variant de

17.50 22.50 à 32.50

Grande vente spéciale pour
lundi au

Comptoir des Tissus Lavables

Voile "Coloniale" de
Fantaisie

Très spécial, la verge .89

Tissu lavable dans un beau choix
de jolis dessins, petites et grandes
fleurs en couleurs assorties, cercles
ou pois. La grande demande pour ro-
bes d'été, blouses, etc.

Largeur de 36
pouces. Prix
spécial pour lundi,
la verge... .89

En vente samedi et lundi

Valeurs Avantageuses au Comptoir de la Ganterie

GANTS EN CHAMOISSETTE blanche, naturel-
le, mastic et grise. Un bouton pression. Pointu-
res de 0 à 6 pour enfants. Valeur de 1.25 la
paire.
Pour le prix spécial de... .89

GANTS EN SOIE blanche, noire, grise, pon-
gée, aussi blanche avec rayures noires ou noire
avec rayures blanches. Bout des doigts doubles.
Deux boutons pression. Pointures assorties pour
dames.
Prix spécial, la paire... 1.23

GANTS EN CHEVREAU blanc, noir, tan ou
noir avec rayures blanches et blanc avec rayu-
res noires. Pointures désassorties.
Prix spécial, la paire... 1.25

GANTS EN COTON blanc ou noir. Un bouton
pression. Quelques paires de gants en dentelle
noire mousquetaire. Pointures 6 1/2, 7 et 7 1/2
pour dames. Valeur régulière de .50 la
paire. Pour le prix spécial de... .39

En vente samedi et lundi

Au Salon de la Mode



Les chapeaux en paille de crin domineront
pour cet été. Nous les avons dans les nuan-
ces de: vert jade, orange, paon ou corail. Ega-
lement grand choix dans les chapeaux noirs. Les
garnitures comprennent de jolies fleurs dans
les nuances très pâles. Prix variant de

12.00 15.00 18.00
à 25.00

Chapeaux pour Fillettes de 12 à 15 ans

Ligne très spéciale dans ces chapeaux en pail-
le liseré avec combinaison de couleurs vives.
Garniture de ruban gros grain. Valeur couran-
te de 5.05.
Pour le prix très spécial de... 3.95

LETENDRE LIMITÉE

625 Ste-Catherine Est, angle Montcalm.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE

Tél. Main 6479.
ALCIDE CHAUSSE
ARCHITECTE
72 EST, RUE NOTRE-DAME
MONTREAL

J. Albert La Rue

ARCHITECTE
MONTREAL QUEBEC
74 St-Jacques 239 Grande Allée
Tél. M. 1647. Tél. 4422.

ARPENTEURS-INGENIEURS

Vincent, Girouard & Vincent
Ingenieurs civils, arpenteurs, architectes.
76 SAINT-GABRIEL, MONTREAL.
Tél. Main 1168.

ASSURANCES ET VITRES

Établi en 1885

ISIDORE CRÉPEAU

Assureur contre l'incendie,
Accidents, Glaces, Automobiles, e.c.
1410 Blvd St-Laurent
Bâtisse Isidore Crépeau

Agent spécial:

Atlas Assurance Company

Limited

Directeur-Gérant:

Commercial Plate Glass

Assurance Company

Président:

La Cie CERAMO-VITRAIL Inc.

Fabrication des Verrières et Miroirs

Phones: St-Louis 6401-6402.

Les Membres du Clergé sont cordiale-
ment invités à correspondre avec nous.

ASSURANCES

NORMANDIN & DESROSIERS

Couriers en Assurances
335 RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 2383. Montreal.

AVOCATS

Pariseau, Archambault & Bruchési

AVOCATS

Immeuble de la Banque d'Épargne, 160
rue Saint-Jacques. Main 4571-4572.

Charles-A. Pariseau, C.R. J. Her-
mann Archambault, C. Emile Bruchési.
Coadjoints: J. L. Archambault, C.R. ce-
lèbre, avocat de la cité de Montréal.

ARCHAMBAULT & MARCOTTE

AVOCATS
36 rue St-Jacques. Tél. Main 3161-3284.
Joseph Archambault, C.R. M.P.
Emile Marcotte, L.L.
Bureau au soir. Tél. Vest. 4899.

Cagier postal 156. — Adresse télégraphique:
"Cahac, Montréal".

Tél. Main 1251. 1251, Edifice Leblanc West. Un

C. H. CAHAN, C.R.

Avocat & Procureur

Édifice Transatlantique — Des St-Jacques

Roland Maillet

AVOCAT ET PROCUREUR
162 rue St-Denis. Tél. Est 893.

MAURICE DUGAS, LL. L.

AVOCAT
189 RUE ST-JACQUES, C. 40
Étude légale: Edifice et Dato
Main 8205

Arthur LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Étude: Broadway, Forest, Lalonde et Coffin.
Édifice du Crédit Foncier, Montréal.
Résidence, téléphone Est 2281.

Tél. Main 3215. — Edifice Montréal
Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.

Lamothe, Gauthier, Nantel & Charbonneau,
AVOCATS

J.-C. Lamothe, LL.D., C.R., Emile
Gauthier, LL.L., J.-Marechal Nantel,
B.C.L., J.-P. Charbonneau.

ANTOINE LAMOTHE

avocat, bureaux: chambre 401, 90
St-Jacques. Tél. Main 1661. Résiden-
ce, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

Jean C. Martineau L.L.L.

AVOCAT
71A rue St-Jacques. Main 7620.
474 rue St-Denis. Est 2275.
Secrétariat des "Amis du Devoir"

Victor Pnger, Arn. Cloutier, Jos.-C. Ostiguy

PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY,

AVOCAT

Immeuble Power, 83 ouest rue Craig.
Tél. Main 5598.

Tél. Main 1182. Rés. Westmount 1369.

Théodule Rhéaume, C. I.

AVOCAT

EDIFICE "LA SAUVEGARDE"

92 Notre-Dame Est, Montréal.

St-Germain, Guérin & Raymond

AVOCATS

Tél. Main 6154. 39 RUE ST-JACQUES.

P. St-Germain, L.L.L., C.R., L. Guérin, L.L.L.,
B. Paquet-Raymond, L.L.L.

Anatole Vanier Guy Vanier,

VANIER & VANIER

AVOCATS

Tél. Main 2632. 97 rue Saint-Jacques.

BANQUE D'ÉPARGNE

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET
DE DISTRICT DE MONTREAL. Bureau
principal, 176 rue Saint-Jacques et suc-
cursales à Montréal.

CADRES ET MIROIRS

La Cie Wislinitzer & Fils Inc.
Manufacturier de cadres, moulures et mi-
roirs, importateur de chromes, gravures, vi-
tres convexes et ordinaires.
Vieux cadres réparés, redorés; miroirs
réargentés. Une spécialité.
Gros et détail.
54-56 BOUL. ST-LAURENT
Manufacture: 7 Clark. Tél. Main 5082.

COMPTABLES

P. A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ (CHARTERED AC-
COUNTANT), chambres 315-316-317, Edifice
Montréal Trust, 11 Place d'Armes, Montréal.
Tél. M. 4012.

Établi en 1896

BEAUDOIN LIMITEE

Compagnie

60-EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Membre du service de collection américain
Succursale à Québec, 64, Saint-Joseph

COMPTABILITE

Téléphone MAIN 3570

L. A. CARON

COMPTABLE VERIFICATEUR

LICENCIÉ

INSTITUT COMPTABLE

68 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

COURTIERS EN IMMEUBLES

LA JETTE & CIE, courtiers en immeubles
(Établi 1885), experts en propriétés. Edifice
Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques. Prêts 1ère
et 2ème hypothèques. Collection, achats des
crédits.

DOCTEURS

Établi 2674

Docteur A. DESJARDINS

Ancien Médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des

OREILLES, DU NEZ et de la

GORGE. 145 Ste-Catherine O. (à

l'Institut Ophthalmique Nazareth).

Bureau, 145 7548. Rés. Est 6791

Dr J. M. E. Prevost

des hôpitaux de

PARIS, LONDRES, NEW-YORK

Spécialiste

Traitement spécial des maladies d'Estomac

et de la Vessie. Nouveaux traitements spé-

ciaux des maladies aiguës ou chroniques

des Organes Génito-Urinaires, des reins et

de la Vessie.

Traitement électrique.

468 RUE SAINT-DENIS

COIN SHERBOURKE, MONTREAL

Notre Page Féminine

Lettre de Fadette

Au fond de toutes les âmes humaines il y a des choses délicates et cachées qui leur préparent dans l'obscurité des élan inattendus et des transformations merveilleuses.

C'est ce mystère de beauté qui m'attire, qui tient constamment ma curiosité en éveil, même devant ceux qui paraissent insignifiants, et qui souvent ne sont pas encore éveillés ou sont trop timides.

Ils n'attendent qu'un sourire d'intelligence, un mot bienveillant, le mot bienveillant, pour que de leur cœur transi, jaillisse la flamme qui éclairera et réchauffera désormais leur vie. Dans nos souvenirs nous trouverons l'histoire de plusieurs qui se sont ainsi ramifiés au contact d'une sympathie qu'ils désiraient sans l'espérer, et vous qui ne me croyez pas, examinez donc votre propre cœur toujours rempli du désir angoissant d'être deviné, compris et aimé !

Dans notre vie, à côté des amitiés inoubliables et profondes, il y a eu aussi des passants, presque des inconnus, qui, en effleurant nos bonheurs ou nos tristesses, ont laissé tomber une parole qui, demeurée en nous, est devenue en quelque sorte un talisman.

Puisque chacun de nous pourrait être pour "ceux qui attendent" un secours et une force, nous devrions être très attentifs à ne pas manquer l'occasion de manifester notre sympathie à ceux qui, souvent sans l'avoir voulu, nous crient intérieurement : "Tendez-moi la main, j'ai peur !" ou : "Je ne vois plus, prêtez-moi votre lumière !"

Ce qui nous retient et nous paralyse, vous et moi, c'est une timidité et une fausse honte puériles. C'est, de son vrai nom, de la lâcheté que nous dénommons délicatesse. "Nous n'osons pas agir selon le Dieu qui nous anime", a dit le poète. Hélas ! qui nous guérira de notre avarice morale ?

Nos pensées, nos impressions, nos sentiments, notre expérience, toute notre vie intérieure, c'est notre petite fortune, et c'est mal d'en faire l'égoïsme et de refuser l'aumône aux pauvres honteux qui passent près de nous sans oser implorer notre charité. Ils nous regardent seulement... que d'appels parfois dans un regard triste !

Il faudrait sortir de notre égoïsme et de nos mesquines préoccupations pour aller à tous et d'abord pour aller aux nôtres. Nous sommes entourés d'être chers à qui nous donnons trop parcimonieusement ce dont ils ont plus besoin : l'intelligence, la connaissance de leurs âmes ; nous suspectons leurs motifs, nous les jugeons à la légère, et tout en faisant profession de les aimer beaucoup, nous leur prouvons tous les jours que leur âme nous est inconnue.

Que dire alors de notre indifférence et de notre apathie pour toutes les âmes isolées, étrangères, révoltées, dédaignées que nous frôlons sans les regarder ; elles passent avec leur désespoir et leur découragement, traînant péniblement leur vie pesante : une lueur de charité les tirerait de l'abîme de tristesse où elles s'enfoncent, et nous détournerions la tête en disant : Je n'ose pas ! Nous continuons notre chemin sans remords, laissant dans sa misère cette pauvre âme qui n'avait pas assez de force en elle pour faire la chose noble et belle qu'elle savait être celle qu'elle devait faire, et parce que nous lui avons refusé cette parcelle de courage, ce souffle de volonté, nous avons été cruellement durs et avarés.

Une âme profonde et belle ne s'embarrasse pas de toutes les subtilités qui servent d'excuses à nos silences et à nos abstentions. Elle se donne sans calcul : sa lumière rayonne sur les routes sombres et sa chaleur réchauffe ceux qui ont froid. Elle est un foyer où sont attirés ceux qui sentent leur solitude dangereuse, et qui ont deviné que la divine charité les attend pour les prendre par la main et les accompagner.

FADETTE.

NOTRE ALBUM

Souvent on est aussi injuste en ne faisant rien qu'on fait certaines choses.

Marc Aurèle.

La peur de l'enthousiasme, fait autant de mal que l'évidente méchanceté.

Optimisme

"Commence par admirer ce que Dieu te montre et tu n'auras pas le temps de chercher ce qu'il te cache". Nous pourrions ajouter : "Commence par accomplir toutes les bonnes actions que tu peux faire et tu n'auras plus le temps de t'attrister de la vision du mal".

Le mal, sans doute, ne peut disparaître de la surface de la terre, car il est la conséquence de l'imperfection naturelle ; mais il peut être compensé, c'est-à-dire combattu par une action qui le rend supportable lorsqu'elle ne le diminue pas. Et cette action, où la trouvons-nous, sinon dans la poursuite de la justice et dans la coopération aux œuvres multiples qui naissent de toute pensée d'amour ? Œuvres intellectuelles auxquelles tous peuvent collaborer, même les

plus humbles, en donnant la contribution de leur expérience ; œuvres artistiques qui nous rapprochent de l'Infini par les impressions mystérieuses et imprécises qu'elles éveillent en nous ; œuvres politiques qui devraient intéresser tous les citoyens, mais qui laissent indifférents ceux qui se laissent le plus fort, lorsqu'ils deviennent victimes de leur nonchalance. Mais surtout, œuvres sociales propres à dilater nos cœurs et à nous faciliter les moyens d'améliorer le sort des plus malheureux de la famille humaine.

La liste en est sans fin ! Que d'hôpitaux, que de cliniques, que d'asiles, que de crèches, que de refuges, que de dispensaires, que d'écoles, que d'orphelinats ! Il y a une œuvre pour chaque besoin et chaque année, de nouvelles créations répondent à de nouvelles nécessités.

Ah ! ce n'est pas dans ces milleux que se rencontrent les pessimistes. On y connaît parfois le surmenage, mais jamais le spleen. On y travaille au jour le jour, sans discussion sur le lendemain, sans même souci de l'avenir, car on y pratique l'Optimisme résigné qui est le seul vraiment fécond. Il faut louer l'Optimisme des étres courageux. Quand on a fait le tour de la vie, on en arrive à une gran-

LA FORÊT DANS LE MAI

La forêt, dans le mai de ta grâce première,
Riait, ombre mouvante et flottante lumière.

Ainsi dans l'âme en fleur que la tendresse noie,
L'amour, frémissant rêve et palpitante joie.

Ah ! faut-il que je pleure, ô soeur, et que tu pleures
Le choeur évanoui des adorables heures ?

Les voici pour longtemps loin de nous en allées,
Les heures qui chantaient, folles et dévoilées.

Pareille à ce soleil qui maintenant se couche,
Froid et rouge, à travers cette forêt farouche,

L'illusion, si belle autrefois, se meurt-elle,
Que proclamaient ton cœur et mon cœur immortelle ?

Oh ! non ! mais la voilà qui devient plus suave
Et plus grave en nos cœurs, comme suave et grave

Ce croissant qui, là-haut, si purement s'allonge,
Et sur le bord du soir, dans le ciel désert, songe.

Louis LE CARDONNEL.

de tolérance ; on a élagué de son jardin tout ce qui est contingent pour ne conserver que l'absolu, et l'on reste d'autant plus attaché à quelques principes immuables que l'on sait se montrer indulgent à l'égard des hommes. Et ainsi la foi d'une part et la charité de l'autre entretiennent dans les cœurs restés jeunes malgré les années, la belle flamme de l'espérance.

Rappelons-nous que les âmes les plus fortes sont les âmes les plus confiantes. Un des hommes de notre temps qui a le plus pensé, le plus réfléchi, le plus approfondi le problème de notre mystérieuse existence, lassé comme tant d'autres à la fin de sa vie, se redressait dans un dernier effort et s'écriait : "Je crois vraiment que le monde va au mieux et que le bien est une réalité."

Fernand LAUDET.

LA FÊTE QUI S'EN VIENT

Pierre l'Ermite écrit sous ce titre, dans la Croix de Paris, un article dont nous extrayons l'essentiel et qui a son grand intérêt, même chez nous :

Et puis, cette année, Jeanne dépasse d'un grand coup d'aile tout l'horizon enclous en nos frontières. Elle est canonisée.

C'est-à-dire qu'elle se dresse devant tous les peuples comme un idéal mondial.

Quelle fierté pour vous, jeunes filles françaises ! Quel est le pays possédant une héroïne qui, même de loin, ressemble à notre héroïne ?

Jeanne a vraiment tout... la jeunesse, la grâce, la pureté, l'amour du divin, la valeur militaire... Elle résume, sans distinction de partis, l'idéal de l'âme française, elle est bien notre expression nationale, si douce, si forte tout à la fois, que tout homme, à moins qu'il ne soit un goujat, est obligé de se découvrir devant sa beauté.

Une raison nouvelle vient encore s'ajouter aux autres.

Après le péril de la guerre, nous courons le péril de la paix. De l'aveu de tout le monde, un danger inattendu a surgi... c'est le danger féminin.

L'homme remonte. La femme — quelle me pardonne ! — semble avoir descendu.

"Il y a quelque chose de divin dans la femme", disaient jadis les Gaulois.

Le diable paraît l'avoir compris, et son offensive maintenant est tournée vers elle.

"Enlever la femme à l'Eglise", tel est maintenant le mot d'ordre de la puissance occulte.

L'enlèvement, en brisant de plus en plus le foyer.

L'enlèvement, en exaltant son caractère silencieux.

Hermine, dominant l'émotion immense qui l'étreignait, lui disait de tendres paroles, l'enveloppait du regard charmeur de ses grands yeux. Un calme radieux transformait cette physiologie fatiguée, vieillie par la claustration et les souffrances morales.

Tâchez de la faire sortir d'ici, Mdemoiselle Hermine, dit le docteur Dalney qui s'était approché et considérait avec une attention compatissante la mère de sa fiancée.

Hermine prit une des mains de Mme d'Eyblis et la baisa tendrement.

Venez, maman chérie ! Venez avec moi... Docilement, Mme d'Eyblis se leva, elle suivit Hermine que précédaient Félicien et Alban.

Mais, dans le couloir qui desservait les caves, et où ne parvenait plus qu'assourdissant le bruit de la source Rouge, elle s'arrêta tout à coup, inquiète et agitée...

Attention, voilà le moment critique ! murmura M. de Vaumeyran. — Ou suis-je, ici ? Je ne veux pas... Claude n'est pas ici... Marie non plus...

Hermine appuyait sa tête sur l'épaule de sa mère en répliquant :

veau aux dépens de son cœur... L'enlèvement, en exaspérant son besoin de plaire...

L'enlèvement, en la poussant, suivant l'expression allemande, "à suivre sa vie", alors que la vie de la femme, c'est précisément la vie des autres.

Et, incontestablement, elle a cédé, la pauvre petite...

Cédé souvent comme la plume au vent... Voyez-les passer avec leurs talons hauts, leurs bas de soie, leur jupe courte, sachant tout faire... tout, excepté le ménage.

Cédé parfois en lutant, comme la chèvre de M. Séguin...

Cédé souvent aussi avec une sorte de ferveur inconsciente, un vertige de révolte contre toute barrière.

Qui dira l'impression éprouvée, cet hiver, par une foule de prêtres devant ces jeunes filles et ces mères qui, le bolchevisme ébranlant rageusement nos portes, médisaient le droit de danser le "lango" et se demandaient ce qu'elles allaient devenir si cette permission leur était refusée...

Les uns, et on le comprend, ne savaient pas savoir...

Anxieusement, l'Eglise a suivi la bataille.

L'Eglise garde une sorte de tendresse pour la femme : "Pro devoto femine sexu".

Elle se souvient qu'au pied de la croix, il n'y eut d'abord que des femmes. Les hommes, "tous les hommes", s'étaient sauvés... "Eo relicto, fugerunt omnes".

Elle les a vues pendant des siècles dans ses temples, fidèles, consolatrices, fières de lui appartenir. C'est une femme qui fit la France chrétienne : "Dieu de Gloire, si tu me donnes la victoire, je n'aurai jamais d'autre Dieu que toi".

Ce sont les femmes, vestales sacrées, qui ont, malgré les orages et les révolutions, conservé, ardente, la flamme du divin amour.

Aussi, atteindre la femme, c'est atteindre l'Eglise en plein cœur... c'est poignarder la France dans la source sacrée de sa vie... c'est pourrir la petite fleur bleue, espoir et condition de tant de choses...

C'est pourquoi l'exaltation de Jeanne d'Arc vient bien à son heure providentielle.

Toute famille française comprendra le besoin de dresser, au-dessus des orgies de fin de guerre... au-dessus de la scandaleuse exhibition de tant de fortunes ramassées dans le sang de nos petits soldats... de dresser la pauvre paysanne à la robe de bure qui, à l'heure la plus tragique de notre histoire, sauva la France.

Cette enfant, c'est l'idéal féminin devant tous les yeux de jeunes filles...

Vous voulez être belles, petites Françaises, et vous avez raison ! Car, ici-bas, Dieu vous a donné un rôle de grâce à jouer au foyer familial. Vous devez y être le rayon de soleil, le sourire, le parfum du ciel.

Mais, avant celle de vos corps, fleurs fragiles d'un jour, ayez la préoccupation de la beauté de vos âmes.

Faites-vous de belles âmes, ardentes et pures, des âmes qui, en défendant leur santé morale, savent qu'elles défendent aussi une parcelle de la patrie.

Que le monde entier sache bien que la "Française" n'est pas celle que décrit la folie d'une pièce à la mode... ni cette fille maquillée qui, sur tant de trottoirs, fait retourner le passant abasourdi et sourit le sergent de ville... ni l'actrice retentissante, ni l'encombrante, la tempêteuse, l'arriviste Mme X...

La Française, la vraie, celle qu'on exalte, c'est la petite au regard intérieur, au front soucieux et pur, dont le sang ne faisait qu'un tour à la vue des blessés.

C'est l'humble fille, qui a su s'oublier tout entière.

C'est celle qui n'a pas refusé de mourir à vingt ans, parce que c'était pour la Patrie !

Voici celle qui est bien l'incarnation de "chez nous", de notre grâce faite de chevalerie et de moi. Tout autre idéal étant en dehors de notre route traditionnelle.

Voici celle que, le 16 mai prochain, chaque foyer, chaque commune, chaque église devra fêter...

Et, dès à présent, en écoutant à votre cœur de chrétien et de Français, voyez tout ce que vous pouvez faire pour elle...

Et faites encore davantage ! Pierre l'ERMITE.

Pour Jeanne d'Arc

Ainsi que nous l'avons annoncé, demain soir, le dimanche 16 mai, à 7 h. 30, un salut solennel sera célébré en l'honneur de Jeanne d'Arc, en l'église du Saint-Enfant-Jésus, rue Saint-Dominique, à la demande de l'Action française. Le R. P. Papin Archambault, S.J., prononcera une allocution. Cette cérémonie coïncidera avec la canonisation de la Pucelle, qui aura lieu le jour même à Rome.

PETIT CARNET

TOUCHETTE-DECARIE

Mardi, le 25 mai 1920, en l'église Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de M. Roméo Touchette, avec Mlle Maria Décarie, fille de M. et Mme Olier Décarie.

TOUCHETTE-DECARIE

Mardi, le 25 mai 1920, en l'église Notre-Dame de Grâce, sera célébré le mariage de M. Roméo Touchette avec Mlle Maria Décarie, fille de M. et Mme Olier Décarie.

HUBERT-TURCOT

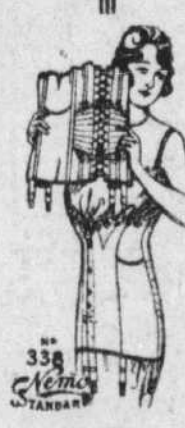
On annonce pour le 25 mai, le mariage de Mlle Anne-Marie Turcot, fille de M. B.-R. Turcot, Appels Buckingham, Ottawa, et de feu Georges Turcot ancien député du comté de Mégantic, avec M. Paul Hubert, inspecteur d'Ecoles pour le district de Rimouski-Matane. Le mariage sera célébré en la chapelle du Juniorat du Sacré-Cœur, Ottawa.

Petit Carnet Aj... EN VOYAGE

Mlle Jeanne Rivet, fille du Dr Rivet, s'est embarquée, jeudi, pour l'Europe, à bord du Scotian.

A Saint-Hyacinthe

Le programme suivant sera exécuté dimanche soir, en l'église des PP. Dominicains, à l'occasion des fêtes de Jeanne d'Arc : Finale de la 1ère Symphonie, Vienne, M. T. Cribain, organiste ; La messe de Jeanne d'Arc, M. E. Duquet, basse ; Ave verum, Gounod, Choral ; Ave Maria, Spohr, M. Gaston Nolin, baryton ; Tantum ergo, L. de Merlier, Choral ; Allegro brillant, J. Stebens, M. P. Urbain.



Le Corset de notre Fabrication

Il se recommande par son fini impeccable — pour ne rien dire de sa supériorité d'apparence qui plaît toujours à la femme de goût. — Nous vendons aussi d'autres marques de corsets provenant des meilleures fabriques.

Permettez à nos corsetières de vous les faire voir.

C. J. Grenier & Co

401-403 RUE STE. CATHERINE, (E.S.)

Etablis en 1878

— ANGLE ST. HUBERT —

tants, le regard de la malade.

—Vous avez déterminé chez elle une bienfaisante commotion qui sera, j'en suis persuadé, le début de la guérison, dit-il à sa fiancée. Si, pour notre mariage, votre chère mère pouvait avoir recouvré toute sa lucidité !

—Oh ! quelle joie ! Elle est si tendre pour moi, docteur ! Hier, je n'ai pu la quitter d'un moment, elle ne voulait pas me perdre des yeux. Aujourd'hui, j'ai pu m'éloigner quelques instants ; mais elle est inquiète, elle s'agite...

—Elle s'accoutumera peu à peu, lorsqu'elle verra que vous revenez toujours... Je le répète, j'ai la plus grande confiance dans la guérison très proche.

Mme d'Eyblis semblait, aujourd'hui, se familiariser avec la présence du jeune médecin. La loyale et sympathique physiognomie de Félicien produisait sur elle son effet accoutumé auprès des malades. Elle répondit d'un ton hésitant, mais d'une façon presque sensée, à quelques questions qu'il lui adressa avec douceur, et écouta ensuite avec une sorte d'intérêt la conversation des fiancés, qui s'entretenaient de Marielle dont la santé s'altérât beaucoup.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Carlier, gérant.

Feuilleton du "DEVOIR"

"LES HIBOUX DES ROCHES-ROUGES"

—Par DELLY—

42

(Suite)

LA VOIX MUSICALE

Les lecteurs de musique sont rares. — A quoi cela tient-il? — Remèdes. — Une question. — Ce que doit savoir un bon maître de chapelle. — Places aux concours. — Les Concerts Canadiens.

Les maîtres de chapelle se plaignent presque tous de la difficulté qu'ils éprouvent à trouver de bons lecteurs. Chez les gens d'un certain âge, disent-ils, nous en avons, mais parmi les jeunes, c'est le merle blanc.

Jusqu'à quel point est-ce vrai? Ce serait peut-être difficile à dire. Mais il est certain que les professeurs de chant, bien placés pour en juger, ne cachent pas que leurs élèves qui savent lire la musique sont très rares.

Une expérience de plusieurs années comme membre des jurys de l'Académie de Musique et du Conservatoire National me permet de dire que ces plaintes ne sont pas sans fondement. Des jeunes gens et des jeunes filles assez bien préparées, par ailleurs, sont incapables de lire des épreuves faciles. Que se serait-ce, si l'on obligeait les candidats au diplôme de lire les morceaux qu'on impose ailleurs à des chanteurs qu'on suppose bien moins avancés qu'eux!

Règle générale, les jeunes gens qui appartiennent à des chœurs d'église, où l'on étudie beaucoup de musique, surtout de la musique polyphonique, ont de la musique sans accompagnement arrivent en assez peu de temps à posséder sinon des connaissances véritables en lecture musicale, du moins des œuvres d'une difficulté assez grande. Mais ce n'est pas encore de la véritable lecture.

On peut certes devenir lecteur à tout âge, mais à mesure que les années s'ajoutent aux années, il devient, en cela comme en toute autre chose, plus difficile d'apprendre.

J'ai, à maintes reprises, dit pour quoi l'enseignement du solfège dans les écoles devrait être obligatoire. Quoi qu'en puissent dire et penser ceux qui sont responsables de nos programmes scolaires, je ne retire rien de ce que j'ai dit à ce sujet.

De ce côté le maître est pour le moment sans remède; il le sera tant que nos éducateurs n'auront pas acquis la conviction que l'enseignement des rudiments d'un art est tout aussi utile à la formation générale que des masses de choses dont on a surchargé les programmes et que tous les élèves s'empressent d'oublier à la sortie de l'école, sans avoir tiré le moindre profit pour le moment ni pour l'avenir.

C'est au jeune homme qui sort de l'école que l'on peut seulement, comme vont les choses, enseigner à lire la musique. Il est encore à un âge où le cerveau est malléable, et l'oreille, pas trop déformée par les insinuations à la mode, a cette époque, d'apprendre à lire la musique, s'il n'a pas par lui-même le désir d'aller trouver un professeur de solfège, c'est d'appartenir à une société chorale, ou s'il joue d'un instrument d'appartenir à un orchestre ou à une harmonie militaire, à la condition qu'on y fasse du vrai travail et qu'on ne se contente pas de passer son temps à répéter continuellement les mêmes choses.

Or le jeune homme qui a une belle voix est généralement convaincu que cela lui suffit. Il se contente, s'il va chez un professeur, de se faire seriner un certain nombre de romances à la mode, pour avoir du succès dans les salons. Si vous lui parlez d'entrer dans un chœur d'église, il commence par demander qu'on le paie.

Avec pareille mentalité il n'y a rien à faire. Il faudrait que ce jeune ténor, ce baryton tout frais, cette basse en herbe, consentit à faire partie d'une chorale sans rémunération, sans sol à chanter; qu'il suivit assidûment toutes les répétitions, qu'il se renseignât auprès du directeur sur la signification de l'écriture musicale, qu'il demandât en un mot des leçons particulières.

Les maîtres de chapelle sont pour la plupart débordés par le travail à faire, à chaque répétition, pour faire étudier le programme de l'année. Il en est bien peu qui aient le temps de consacrer une partie de la répétition à l'enseignement du solfège, parce que, le plus souvent, outre le travail à préparer, il leur faut compter avec les retardataires. Il faudrait qu'ils consacraient une seconde soirée toutes les semaines à une classe de solfège. Or, on peut difficilement leur demander autant de dévouement pour les émolements qui sont la règle ici. Cela n'empêche pas que plusieurs d'entre eux le feraient avec plaisir s'ils étaient certains que cette classe serait suivie.

Il faut donc pour parler à cela que le chanteur mette du sien, qu'il ne se contente pas de tenir sa partie à la main, pour voir la suite des paroles, mais qu'il s'impose le travail d'observer quel est l'intervalle qu'il chante, quelle est la durée de la note qu'il tient. Ce travail d'observation, aidé de quelques notions sur la signification des signes, lesquels sont très simples après tout, et très faciles à comprendre, peut, en un temps relativement court, faire un assez bon lecteur. Je connais des personnes qui lisent la musique d'une façon fort satisfaisante et qui n'ont pas appris d'une autre façon.

Quant aux chanteurs qui se présentent devant un jury d'examen pour obtenir un diplôme, les juges devraient être pour eux très sévères au chapitre de la lecture musicale. Je sais bien qu'ils ont peur de décourager les candidats, mais ceci ne devrait pas être pour eux une considération valable. Des élèves de piano, par exemple, on exige qu'ils lisent au moins proprement, que n'en fait-on autant pour les élèves de chant?

Un correspondant me demande mon avis sur les qualités qui font un bon maître de chapelle. Celles qu'il demande lui-même sont désirables, mais il faut exiger plus de musiciens qui occupent un

toujours être données au concours, et ce concours devrait porter sur l'ensemble des connaissances dont l'exercice est requis dans l'organisation et la direction d'un chœur. On pourrait dispenser de ce concours, les directeurs de chœur qui ont déjà fait leurs preuves, mais tout musicien, chanteur ou instrumentiste ou théoricien qui entreprend ce travail pour la première fois devrait y être soumis.

Les "Concerts Canadiens" ont mis à exécution leur projet de donner des auditions composées autant que possible d'œuvres canadiennes inédites. Ils ont commencé par des œuvres de Mme Albertine Morin-Labrecque, une sonate pour piano et violon et des œuvres pour le piano.

C'est un beau commencement, qui fait bien augurer pour l'avenir. Les Concerts Canadiens font là un travail patriotique en même temps qu'artistique.

Fred. PÉLLETIER.

MUSICA

RECITAL LOUIS GRAVEURE. — Le baryton Louis Graveure, possède le don des langues. Il s'entend dans un grand nombre de langues dans lesquelles il chante. Si on ne connaît pas son origine, on croirait tout à fait qu'il est anglais, français, allemand, italien.

RECITAL HELENE GERMAIN. — Le récital de Mlle Hélène Germain, pianiste, boursière Strathcona, aura lieu le samedi, 20 mai, au Ritz-Carlton. Mlle Janet Johnston, piano, prêtera son concours. Voici le programme.

Sonate, op. 57, (appassionata), Beethoven. L'Allegro Assai, Hélène Germain; Chanson d'Indy, Henri Duparc; Lied maritime, Vincent d'Indy; Mon cœur s'ouvre à la voix, Camille Saint-Saëns; Janet Johnston. Danse de Puck, Claude Debussy; Locata, Claude Debussy; Variations à danser, Léon Moreau; Thème, Valse, pas napolitain, pas guerrier, Américain. La poursaute, Fantaisie, Lige, Final, Hélène Germain; The Dreyfuss, A. Gretchaninoff; The Banks of the Don, M. Mossorgsky; On the River Dwyer, M. Mossorgsky; Janet Johnston; Nocturne, op. 21 No 7, R. Schumann; Etudes Symphoniques, R. Schumann. Hélène Germain.

LE CANADA MUSICAL. — Un projet d'opéra de proportions gigantesques nous est annoncé par Le Canada Musical, projet dont la réalisation permettrait à Montréal d'entendre un groupe d'artistes exceptionnels: Mary Garden, Amelita Galli-Curci, Yvonne Galli, Rosa Raisa, Lucio Muratore, Bonci, Tillet, etc.

CONCERT CAUSERIE. — Mlle Fabiola Poirier donnera à la salle Saint-Sulpice, le jeudi, 20, un concert-causerie auquel prendront part Mlle M. Chabot, Mlle M. Poirier, M. Chas-Ang. Bertrando, M. Chas-Ang. Poirier, nous aurons le plaisir d'entendre Mlle Honoré Vallancourt et Mlle Camille Bernard dans "Le dîner de Pierrot".

CONCERT-CAUSERIE. — Le lundi soir, 17 mai, dans la salle de l'Académie Garneau, M. Monseigneur Georges LePailleur donnera une causerie aux membres du Cercle Littéraire "Cœur d'Art" (section féminine), et leurs amies. Les femmes seules sont admises. Le programme suivant sera interprété: Duo des Héroïdes "Mignon", A. Thomas; Mlle Alexina Labrecque; Trio Final de Faust, Mlle Alexina Labrecque; Trio Final de Faust, Mlle Alexina Labrecque; Trio Final de Faust, Mlle Alexina Labrecque; Trio Final de Faust, Mlle Alexina Labrecque.

RECITAL FAÏLLE. — Le 23 mai prochain, à 8 heures 30, Mlle Marie-Angèle Faïlle, une jeune pianiste canadienne-française, donne un récital de piano. Mlle Faïlle ayant obtenu, il y a quelques années, la médaille d'or décernée par l'Académie de Musique de Québec à la plus méritante des lauréates fut en même temps, professeur licenciée du Conservatoire National de Musique.

AUX ÉLÈVES DE JOSEPH SAUCIER. — L'audition annuelle des élèves du professeur Joseph Saucier, aura lieu cette année à la salle Saint-Sulpice, le jeudi soir, 27 mai, à 8 h. 30, très précises.

En outre des "Solis", M. Saucier a préparé un ensemble de "Largo" de Handel, deux chœurs de la plus belle manière de l'œuvre de Saint-Saëns, pour sopranos et altos, et pour clore la soirée, le segment de Lucie de Lammermoor. Sur un sujet qui harmonieusement fort bien avec cette œuvre, Mlle Idola Saint-Jean, professeur de diction, entretiendra l'auditoire quelques instants. On se procurera des billets chez Archambault et Labeille.

CHORALE SAINT-VINCENT-DE-PAUL DE MONTREAL. — La chorale de cette paroisse donnera une séance dramatique et musicale, le mercredi soir, 19 mai prochain, à la salle de l'École Champigny, rue Falgout. Le programme comprendra plusieurs chœurs, une messe, une pièce dramatique, une comédie, et une pièce musicale. Les billets sont actuellement en vente chez M. L. P. C. H. Lefebvre, s.d.j., maintenant en vente chez R. Vennart, 642, Saint-Denis, téléphone est. 3065, et chez Chas. Lavalley, 25, boulevard Saint-Laurent, téléphone Matin, 554.

La musique. LIVRAISON DE MAI. Ce numéro est des plus variés. Chronique de Jean Aubert, Le spirituel chroniqueur, après avoir causé des différentes formes d'inspiration, aborde ce sujet: le chapitre des voix. Article de M. L. P. C. H. Lefebvre, s.d.j., sur le chœur de Félicien David "Musiciens d'autrefois", par M. N. LeVasseur; "Le Maître de chœur", par R. P. C. H. Lefebvre, s.d.j., renferme d'utiles conseils pour n'importe quel directeur de chœur. Dans sa "Lettre de Montréal", M. Pelletier, dans sa revue des événements musicaux du mois, il renferme d'utiles conseils pour n'importe quel directeur de chœur. Dans sa "Lettre de Montréal", M. Pelletier, dans sa revue des événements musicaux du mois, il renferme d'utiles conseils pour n'importe quel directeur de chœur.

Jeunes gens de Saint-Jacques. Tous les jeunes gens de la paroisse Saint-Jacques, et spécialement les Congréganistes, sont cordialement invités à prendre part à leur pèlerinage annuel à Notre-Dame de Bonsecours, demain.

Depart de Notre-Dame de Lourdes, vis-à-vis du presbytère, à 7 h. 45, précises du matin. Les Congréganistes sont priés de prendre leur insigne. (Communiqué.)

COURRIER DE LA RIVIÈRE-DU-LOUP

Rivière-du-Loup, 15. — (D.N.C.) — M. Joseph Viel, maire, et M. J. H. Pelletier, échevin et président du comité des finances, sont partis pour Québec, où ils auront une entrevue avec le ministre des Affaires municipales.

Le curé de Saint-Ludger, M. l'abbé Léonce Vézina, est actuellement en voyage à Montréal.

M. l'abbé C. Lavoie, procureur de l'évêché de Rimouski, était de passage ici ces jours derniers.

M. et Mme Napoléon Côté, de Québec, sont ici pour quelques jours les hôtes de M. J.-E. Côté, gérant de la Banque Nationale.

M. C. Huard, représentant de la firme "Union Glove Works", de Montréal, sera ici vendredi le 14 du courant, dans le but de rencontrer les membres du conseil municipal et de la Chambre de Commerce, afin d'aviser aux moyens d'établir en notre ville une fabrique de gants.

Un incendie assez considérable a éclaté vendredi, le 7, près des usines du chemin de fer National, dans un entrepôt de glace. Les pompiers répondirent promptement à l'appel et après plusieurs heures, réussirent à éteindre le feu. Ce qui rendait la besogne plus difficile, c'est que le feu s'était communiqué dans le brin de scie, amoncelé entre les murs. Le sous-chef Trébert en grimpant sur une échelle, pour diriger le travail, fut frappé au bras par une pesante enlaine de toile, s'efflançant une blessure assez grave; une veine a été tranchée. Le Dr Parrot lui a prodigué les soins nécessaires, mais le sous-chef sera assez longtemps sans pouvoir se servir efficacement de son bras.

Le Cercle Frontenac a fixé la date de sa prochaine soirée dramatique au 3 juin prochain. Elle aura lieu au théâtre Princeps. On y jouera "La Marraïne de Charley".

Il y a eu séance du conseil municipal lundi, le 10. Une autorisation demandée par MM. Maurice Côté et Leo Viel pour former l'Association Sportive de Rivière du Loup, a été accordée. Le rapport mensuel du sous-chef de la ville Trébert a été lu et adopté. Le greffier produit une copie d'une action prise par Mme Marie-Henriette Frase, épouse de M. Chs G. Coristine, de Montréal, contre la ville pour rentes de terrains inondés lors de la construction des réservoirs en vertu du règlement No 68. L'affaire est référée aux avocats de la ville. Le greffier a aussi produit un avis et une lettre au conseil de Saint-Alexandre au sujet de travaux à faire à une route entre cette dernière municipalité et Saint-Eleuthère, laquelle a été exhaussée en 1911. M. Alexandre Ouellet est chargé de se joindre à M. K.-L. Warren pour visiter cette route et faire un rapport.

La Chambre de Commerce se propose de recevoir dignement les journalistes américains au nombre de 250 qui viendront en notre ville vers le 17 juin prochain. Nos visiteurs se rendront à Cacouna et au Portage, avant de quitter la ville.

Tout indique qu'il y aura affluence de touristes et de visiteurs dans nos parages l'été prochain. Les hôtels sont bien aménagés pour recevoir cette foule, ainsi que les nombreux cottages et maisons qui se louent pour la belle saison.

COURRIER DE NICOLET

Nicolet, 15 (D. N. C.). — Sa Grandeur Mgr J.-S.-H. Bruneau, est cruellement éprouvé, par la perte d'un de ses prêtres dévoués, M. l'abbé Frédéric Têreau, curé de Drummondville, mort subitement, samedi soir. Il était à causer dans son fumoir avec ses vicaires et quelques amis, lorsque soudainement il s'affaissa et, en quinze minutes, il expira. M. l'abbé Melançon, un de ses vicaires, eut le temps de lui administrer les derniers sacrements. Cet abbé dévoué était l'auteur de plusieurs bonnes œuvres: les Frères de Charité, à Nicolet, qui, grâce à sa générosité, purent établir le collège commercial "Saint-Frédéric", (du nom du donateur); une autre école, dirigée par ces mêmes Frères de Charité, à Nicolet, à l'hôpital Sainte-Croix, sous la direction des Sœurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet, lui doit tout.

La paroisse a aussi progressé sous son administration. Le service a été chanté à Drummondville, par Sa Grandeur Mgr l'évêque de Nicolet, mercredi matin, à 10 heures.

M. l'abbé Georges Courchesne, principal de notre École Normale, prononcera l'oraison funèbre.

Après le service, les restes funéraires ont été transportés ici, à Nicolet, où un second service a été chanté, à la cathédrale, jeudi matin, à 10 heures.

Voici quelques notes biographiques sur le défunt: M. le curé Têreau est né à Saint-Charles-sur-Richelieu, le 12 juillet 1850, du mariage d'Hector Têreau, vouturier et de Pauline Cabana. Il fit ses études au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre à Saint-Gilgère de Nicolet, par Mgr Laflèche, le 20 septembre 1874. Il fut vicaire à Gentilly, de 1874 à 1876; à Stanfold, de 1876 à 1877; curé de Saint-Venceslas, de 1877 à 1883. En 1883 il fut nommé curé de Saint-Jean-Baptiste de New-York jusqu'en 1902. De 1902 à 1905, il abandonna le ministère pour cause de santé, puis vers la fin de 1905, il vint prendre la cure de Drummondville, où il finit ses jours, samedi soir dernier.

M. l'abbé Têreau est vivement regretté non seulement de ses paroissiens, mais de tous ceux qui l'ont connu.

Jeudi, à 4 h. 30, avait lieu la bénédiction de notre bateau "Jean Nicolet", propriété de MM. J.-A. Sévigny et A. Boivert. Avant la bénédiction, Sa Grandeur Mgr Bruneau, notre évêque, fit une courte allocution. Ce après quoi, Mgr l'évêque bénit lui-même le bateau "Jean Nicolet", ainsi que les deux cent cinquante personnes qui assistaient à cette cérémonie. M. le curé Gouin ainsi que tous les membres du clergé étaient aussi présents. Quand



DURANT LA BELLE SAISON QUI S'ANNONCE

AVEZ-VOUS SONGÉ QU'UN VICTROLA ET QUELQUES RECORDS

"La Voix de son Maître" vous feraient passer d'agréables instants chez vous, en ville, ou à votre maison de campagne?

Sur un simple avis de votre part, nous serons heureux de vous faire parvenir, à des conditions faciles de paiement, un de nos fameux Victrolas portatifs ou autres, et tous les records de votre choix.

Nous vous suggérons d'ajouter à votre collection ces quelques records qui vous feront à coup sûr passer des heures délicieuses:

RECORDS DE 10 POUCES A \$1.00 POUR DEUX SELECTIONS	
216074-Dardanella-Fox trot...	Orch. Coleman
Patches-Fox trot...	Orch. Coleman
216078-On Miami Shore-Valse...	Orch. Beck
Peggy-Fox trot...	Orch. Coleman
216092-Karavan-Fox trot...	Orch. Coleman
My Cuban Dream-Fox trot...	Orch. Coleman
216098-When my baby smiles at me-One step...	Orch. Henri
Bo-La-Bo-Egyptian-One step...	Billy Murray-Melody Men
216107-I like to do it-Fox trot...	Billy Murray-Melody Men
Somebody-One step...	Billy Murray-Melody Men
216101-Mystery-Fox trot...	Billy Murray-Melody Men
O' (Oh)-Fox trot...	Billy Murray-Melody Men
216104-Pleasure-Fox trot...	Orch. Henri
Turn-In-One step...	Orch. Coleman
216136-Just Another Kiss-Valse...	Orch. Coleman
Nailo-Fox trot...	Orch. Coleman
216138-Oh! My Lady-One step...	Billy Murray-Melody Men
Mystic Nile-Fox trot...	Billy Murray-Melody Men
216147-Venitlan Moon-Fox trot...	Van Eps Quartet
Rose of Washington Square-Fox trot...	Van Eps Quartet

TOUJOURS EN MAGASIN UN ASSORTIMENT COMPLET DE TOUTS LES DIFFERENTS MODELES DE VICTROLAS DE \$40.00 A \$400.00

N'attendez pas une journée de plus, venez choisir le vôtre aujourd'hui.

FOISY FRERES Inc. 210-212 STE-CATHERINE EST. Angle Sanguinet. Tél. Est 1644.

PARC DOMINION

Ouverture AUJOURD'HUI Plusieurs Attractions Nouvelles

FANFARE VANDER MEERSCHEN

ADMISSION: Adultes, 15 sous. Enfants, 10 sous. Y compris la taxe

His Majesty's, demain après-midi: LOUIS GRAVEURE. L'éminent baryton belge. Bénéfice de l'Hôpital Français. Billets en vente chez Archambault et au théâtre. Dir. Louis H. Bourdon.

Concert Plamondon-Dansereau. Sous la présidence conjointe de Messieurs les députés Lafortune et Ashby, le mercredi, 19 mai, à la salle de l'Académie Parc Dominion (Lachine). Billets en vente chez Archambault et Morency. Tramways spéciaux (rue St-Denis).

"LA MUSIQUE". Tout musicien sérieux se doit de lire cette revue canadienne, qui vise avant tout à former une opinion saine en musique. L'abonnement à "La Musique" n'est que d'un dollar par année. — Parait tous les mois. NUMERO SPECIMEN ENVOYÉ SUR RECEPTION DE 10 SOUS EN TIMBRES-POSTES. S'adresser à: "LA MUSIQUE" 20 CÔTE DE LA MONTAGNE Québec

RECITAL HELENE GERMAIN. Le 20 mai prochain, Mlle Hélène Germain, pianiste, qui a récemment gagné la bourse Strathcona, donnera un récital au Ritz-Carlton, avec le concours de Mlle Janet Johnston, soprano.

RECITAL DE PIANO PAR MARIE-ANGE FAÏLLE. RITZ-CARLTON. Dimanche, le 23 mai, à 8 h. 30 du soir. Administration: Edward Laberge, 70 St-Jacques.

BOLOGNA DE S. L. CONTANT. — la meilleure sur le marché. Goûtez-y.

Notre Page Littéraire

IMPRESSIONS D'ALGÉRIE PREMIER HOMMAGE A JEANNE D'ARC

par René Bazin

I
Je viens de passer quelques semaines en Algérie. Voyage de documentation : j'allais interroger les amis, nombreux sur la côte et dans le Sud, de cet extraordinaire Père de Foucauld dont j'ai accepté d'écrire la vie, de cet officier de cavalerie devenu explorateur du Maroc, puis pèlerin de Nazareth, puis Trappiste, puis ermite au Sahara, établi en grand garde au Hoggar, devenu l'exemple, le médecin, le confident, l'annaliste des Touareg, et, après onze années de séjour à Tamanrasset, assassiné en haine de la France, le 1er décembre 1916, par un parti de dissidents. Ce que j'ai pu recueillir, je le dirai plus tard. Mais, regardant, écoutant, songant, peut-être ai-je pu noter, sur mon cahier, des paysages, des mots, des renseignements tout à fait étrangers au sujet qui m'occupait d'abord, et qui peuvent intéresser les lecteurs de l'Echo de Paris. L'Algérie est connue ; trop peu, d'ailleurs. Je ne puis faire un récit. Je donnerai mes notes sans les relier entre elles. Vous voudrez bien supposer que vous êtes au cinéma, et que des images passent devant vos yeux.

Fin février, en wagon. — Je m'éveille en Provence. Il fait froid. La brume couvre encore par endroits les terres plates, indéfinies. Près de la ligne, il y a un mas couleur de ruine, fauve, dans le brouillard laiteux. Bien loin, au milieu de la plaine nue, un homme labouré, et son cheval porte le collier à corne. Ils disparaissent. Un tertre de rocaille se lève. Voici le tronc tordu des oliviers, et leur couronne de cendre verte. Une automobile passe; la poussière monte jusqu'au soleil; tout le paysage est voilé. Que de fois une pensée, un souvenir... Et que la poussière aussi est lente à retomber !

Marseille. — Au delà du vieux port, et du quai aux coquillages, l'abbaye de Saint-Victor dresse ses tours carrées et ses remparts à créneaux. Les étrangers s'y rendent moins souvent qu'à la Cannebière ou chez Roublon. Mais le peuple de Marseille, le menu peuple surtout, demeure fidèle aux traditions. La rue qui le mène à l'église fortifiée s'appelle encore la rue Sainte. Il sait que saint Lazare a dit la messe dans la grotte souterraine; que Madeleine y vint prier, toujours en larmes; que les premiers chrétiens sculptèrent le chapiteau de la colonne où est représentée la figure de l'évêque qui avait vu le monde des morts. L'histoire et la légende, celle-ci n'étant que la fleur de l'autre, habitent la rue depuis dix-neuf cents ans. Chaque année, dans la semaine de la Purification, plus de 40.000 pèlerins visitent le sanctuaire. Ils emportent chez eux un cerfueil béni de cire verte, et quelques-uns de ces gâteaux parfumés et sucrés qu'on appelle la-bas des navettes, en souvenir du bateau le plus richement chargé qui fut jamais, celui d'où descendirent, sur les côtes de Provence, Lazare, Madeleine, Marthe, Marie Salomé et Sara la servante; il avait à bord la foi qui fit la France.

Pour vous, voyageurs, quand vous passerez à Marseille, demandez qu'on vous ouvre la crypte au-dessous d'une des grandes tours. La lumière y tombe d'une haute unique, percée dans les combles, et son jeu est magique, du haut en bas de ces puits de toutes les architectures.

En mer. — Beau temps, vent d'est léger. Le zailard d'avant, le rouf au-dessus de la salle à manger des troisièmes, le premier pont, sont encombrés de passagers qui se sont étendus dès le départ, non par crainte du mal de mer, mais pour être sûrs de la place où l'on dort un peu, quand la nuit va venir: soldats d'Afrique; anciens balayeurs de nos rues de Paris, coiffés d'un fez que la pluie et la neige ont déteint; mercantiles, le coude appuyé sur la boîte mystérieuse: vieux Arabes, jambes nues, le corps enveloppé de multiples burnous, la tête couverte d'un capuchon d'où sort une barbe blanche. Parmi eux, un jeune homme élégant est assis sur un fauteuil de toile. Devant lui, le touchant, une pauvre femme, aux cheveux gris tout crépus, mange avec les doigts une friture achetée à Marseille. Je songe au vicomte de Foucauld qui voyageait, lui aussi, en quatrième classe, et qui le faisait par amour pour les pauvres gens de l'islam, ses clients.

Le bateau est bon, heureusement. La mer ne douchera pas, cette nuit. Plus de vingt goélands nous ont pris en chasse. Grâce, robuste et infatigable! Je demande à un officier du bord: — Jusqu'où vont nous suivre ces compagnons?

Jusqu'au bout, toute la soirée, toute la nuit, toute la journée de demain. Mais il y a deux équipes: l'une qui va de Marseille aux Baléares, et l'autre des Baléares à Alger. La côte commence à s'embrumer. Tout à l'heure, les îlots de pierre de la rade, Planier, Riou, Châteaue d'If et les autres, riches de toute la lumière du ciel et de la mer, étaient si éclatants, que je ne croyais pas que leur beauté pût si vite se faner. Le dernier point visible de la France est un paquet d'aiguilles blanches qui plongent dans l'eau bleue, extrémité d'un cap dont j'ignore le nom. Beaucoup d'yeux sont tournés vers elles, beaucoup de coeurs, qui ne l'ont pas dit, ont senti une petite douleur quand cette blancheur s'est appauvrie, fondue, effacée, dans les terres devenues sans

relief, longues, plus incertaines qu'une fumée à l'horizon de la mer.

Alger. — Depuis une semaine, chaque matin et chaque soir, je traverse les cultures, les terres fines et sacrées du domaine de l'Arrach, puis le maquis de caroubiers, tout fleuri d'asphodèles, qui est une réserve militaire, et je vais voir le grand croissant de collines boisées où monte et s'allonge la ville. Le paysage est digne de l'admiration que les hommes ont tant de fois publiée. Assez de dessin pour contenir le puissant besoin d'ordre qui est en nous; c'est le premier élément: tout le reste est couleur, tantôt ardente, plus souvent atténuée. J'ai observé que sa plus grande beauté lui venait de la ville arabe, qui forme la corne extrême du côté du couchant, maisons entassées, descendant vers la mer sans que rien ne divise leur masse énorme et retombante, pas un palmier, pas un toit rouge, pas un toit bleu. Aux approches de la nuit, la grappe est toute rose. Et quelles promenades autour d'Alger, sur les collines, parmi les villages neufs qui commandent la mer, et dans les ravins où les arbres, les arbustes, les plantes ne sont plus tout à fait les nôtres! Partout des villas, presque toujours demi-cachées. A-t-on voulu les voiler, à l'orientale, ou les plier, les eucalyptus, les chènes verts, les poivriers ont-ils poussé trop touffus? Je ne sais. Un parfum pénétrant s'élève de ces puits de verdure et de ces jardins étages. Je comprends les vieux officiers d'Afrique, les Sahariens qui ont fixé leur tente définitive sur les hauteurs de la Bouzaréa, ou des petites montagnes qui continuent la courbe. Ils vivent là, près de la ville, près des anciens camarades, souvent lettrés, artistes, amateurs de peinture, collectionneurs d'armes et de tapis; précieux voisins toujours, pour les Maltais, les Mahonnais, les Italiens, les riches de plusieurs pays, qui entendent ainsi parler amoureusement, passionnément de la France. J'ai enivré, un moment, celui qui possède deux méharas blancs, et qui s'en va, quand il lui plaît, monté sur la haute selle de bois et le regard à l'horizon, visiter ses amis.

La ville elle-même est amusante. Celui qui passe, attentif aux seules apparences et ne demandant aux heures que de faire oublier les jours, serait ravi de tout ce mouvement, d'un tel mélange de races, de tant de signes de prospérité. Mais si l'on observe un peu, si l'on interroge les hommes renseignés, qui ne manquent pas, on découvre vite que la France est encore trop nominale ici; que les Français ne viennent pas assez nombreux s'établir dans leur beau domaine, et l'on peut dire, y faire fortune; que les étrangers, qui doivent avoir leur place, en ont une trop grande. Et puis, et puis il y a cette immense population arabe, les suites de la France auxquelles la civilisation était promise, ceux de qui nous nous sommes chargés, le jour où nous avons pris le gouvernement du pays. Ce n'est pas la première fois que je vis dans les pays d'Islam, ni que j'interroge ceux qui les connaissent parfaitement.

Cette muraille au fond des yeux, à laquelle mon regard s'était heurté déjà, la muraille de rancune et d'incompréhension, je la retrouve ici. Chez nous, s'il m'arrive de rencontrer un regard hostile, je suis tenté de m'en irriter. Je pense: "Qu'avez-vous donc? Quelle faute de bon sens et de justice! Quelle obéissance coupable aux excitations de meneurs dont vous devriez savoir ce qu'ils valent!" Au contraire, la défiance, la haine même de ce monde de l'Islam me touchent seulement comme un reproche. A ces hommes, nos frères, nous devons sans doute, les routes, les tramways, les chemins de fer, un régime meilleur de la voirie, des tribunaux équitables, nos méthodes de culture et d'industrie; mais la première charité à leur place, c'était de leur rendre aisée la connaissance de la vérité. Ce qui fait le fond de toute notre civilisation, le lien premier de notre peuple, ce qui explique l'histoire et la figure de la France, nous l'avons caché. Pas un gouvernement, depuis la conquête n'a semblé comprendre que le catholicisme possède une puissance incomparable d'assimilation, qu'il est une entente sur les sommets, et que toutes les générosités, toutes les prévenances, et la justice même, seront aux trois quarts vaines, et paraîtront seulement faibles ou habiles, si le principe magnétique d'où elles découlent demeure impénétrable. Problème difficile; plusieurs me l'ont répété: j'en étais déjà persuadé. Aucune objection ne peut valoir cependant, pour qui croit que la vérité est une dette, que la supériorité de civilisation en est une autre; pour qui a confiance dans la vertu de l'exemple, de la raison et du temps, et se refuse à admettre qu'une multitude d'âmes, comme infinie, puisse être, par notre faute, maintenue dans l'erreur.

Je songe ainsi en suivant les rues. Le pittoresque n'y manque pas, ni les raisons de philosophe. Tout à l'heure, une marchande d'oeillets, Française, on peut le croire, a dit, vendant une gerbe de fleurs rouges: — Coupez les tiges, elles auront la force de boire.

René BAZIN,
de l'Académie française.
(L'Echo de Paris).

.....Ne s'appareille
Leur proesse à ceste qui veille
A boutter hors nos ennemis.
Mais ce fait Dieu, qui la conseille,
En qui cuer plus de d'omme a mis...

Par miracle fut envoie
Et divine amonition,
De l'ange de Dieu convoie
Au roy pour sa provision
Son fait n'est pas illusion
Car bien a esté esprouvée
Par conseil, en conclusion:
A l'effect la chose est prouée;...

Et sa belle vie, par foy!
Monstre qu'elle est de Dieu en grace,
Par quoy on adouste plus foy
A son fait; car quoy qu'elle face,
Toujours a Dieu devant la face,
Qu'elle appelle, sert et deprime
En fait, en dit; ne va en place
Où sa dévotion deir.

O! comment lors bien y parv
Quand le siège iert à Orlens,
Où premier sa force apparut!
Onc miracle, si com je tiens,
Ne fut plus cher; car Dieu aux siens
Aida tellement qu'ennemis
Ne s'aiderent plus que mors chiens.
Là furent prins ou à mort mis.

Hé! quel honneur au féminin
Sexe! que Dieu l'aime, il appert,
Quand tout ce grand peuple chemin
Par qui tout le regne est desert,
Par femme est sours et recouvert,
Ce que pas hommes fait n'eussent
Et les traitres mis à desert,
A peine devant le créussent.

Une fillette de seize ans
(N'est-ce pas chose fors nature?)
A qui armes ne sont pesans,
Ains semble que sa nourriture
Y soit, tant y est fort et dure;
Et devant elle vont fuyant
Les ennemis, ne nul n'y dure.
Elle fait ce, maints yeulx voiant.

Et d'eulx va France descombrant,
En recouvrant chasteaulx et villes.
Jamais force ne fut si grant,
Soient à cens, soit à miles.
Et de nos gens preux et habiles
Elle est principal chevetaine.
Tel force n'ot Hector, ne Achilles;
Mais tout ce fait Dieu qui la menne...

Christine de PISAN.

1 Nous extrayons ces vers, dans leur forme archaïque, du plus ancien poème consacré à la gloire de Jeanne d'Arc et rédigé du vivant de la sainte héroïne.

LE CORRESPONDANT

REVUE PERIODIQUE PARAISSANT LE 10 ET LE 25 DE CHAQUE MOIS

25 AVRIL 1920

I. La politique du blé : M. de Vogüé.
II. Les servitudes d'une église nationale : I. Servitudes politiques : Abbé Augustin Sierd.
III. Propos sur le féminisme : IV. Le mariage et le travail des femmes : Colette Yver.
IV. A Prague et en Slovaquie. — Quelques impressions de Prague. — La Slovaquie. — L'Art populaire : Jacques de Coussange.
V. Villeveille. — Roman. — I: Joseph L'Hopital.
VI. L'Avenir du traité de paix. — A propos des conséquences économiques de la paix, par M. J.-M. Keynes: A. de Lapradelle, professeur à la Faculté de Droit de Paris.
VII. Le "Voyage en Orient" de Lamartine et sa "Marseillaise" de la paix : Claudius Grillet.
VIII. Notes et aperçus. — Un document officiel sur l'internement en Suisse : Max Turmann, correspondant de l'Institut.
IX. Chronique politique : Bernard de Lacombe.
X. Bulletin bibliographique.
Prix de l'abonnement : Paris, Province, Colonies: Un an, 40 fr., 6 mois, 21 fr. Etranger: Un an, 45 fr., 6 mois, 23 fr. 50.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois.

On s'abonne à Paris aux bureaux du Correspondant, rue Saint-Guillaume, 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

Sans toi et avec toi

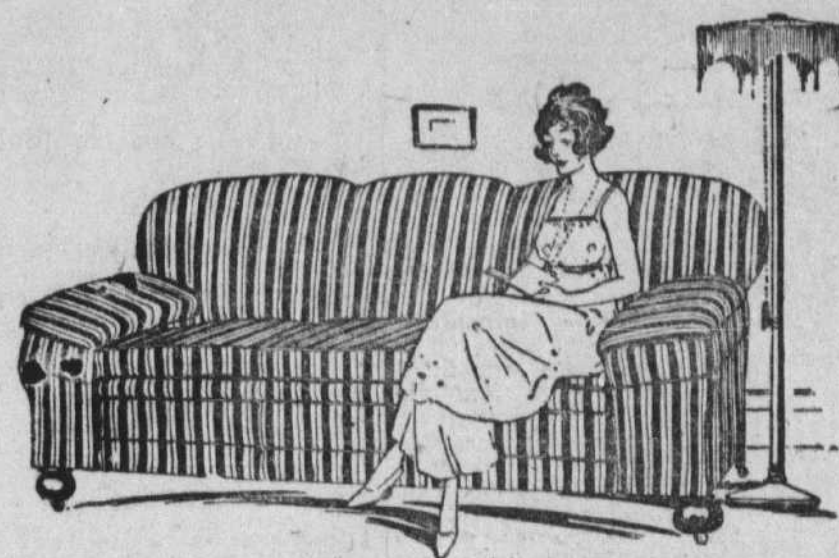
Demandez le dernier numéro du "Passe-Temps" (656) qui contient huit morceaux de musique, dont "Sans toi et avec toi", mélodie créée par Madame Z. Guérin; aussi narration d'une vue animée dramatique, et plusieurs succès des meilleurs chanteurs, etc., etc.
En vente partout, 10 sous le numéro; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00. Adresse: Le "Passe-Temps", 16 Craig-Est, Montréal. (ann.)

JAMBONS
marque
S. L. CONTANT
— Rien ne les égale.
Exigez-les de votre fournisseur.

N.G. Valiquette
471-477 STE-CATHERINE EST

Nos Ameublements "Chesterfield"

Vous arrivez
directement de nos
at liers



La Qualité est la première et la dernière considération de nos ameublements Chesterfield.

NOTRE AMEUBLEMENT CHESTERFIELD No 99 comprend un sofa Chesterfield de 6 pieds, un confortable fauteuil avec ailes, et une grande berceuse. Coussins détachables. Dos séparé.
Prix de l'ateller... \$225.00

PUIS NOTRE AMEUBLEMENT CHESTERFIELD No 4114. Trois morceaux recouverts en magnifique tapisserie de \$12 la verge. Dessin à médaillons. Un bel ameublement pour logis de conciergerie.
Prix de l'ateller... \$383.00

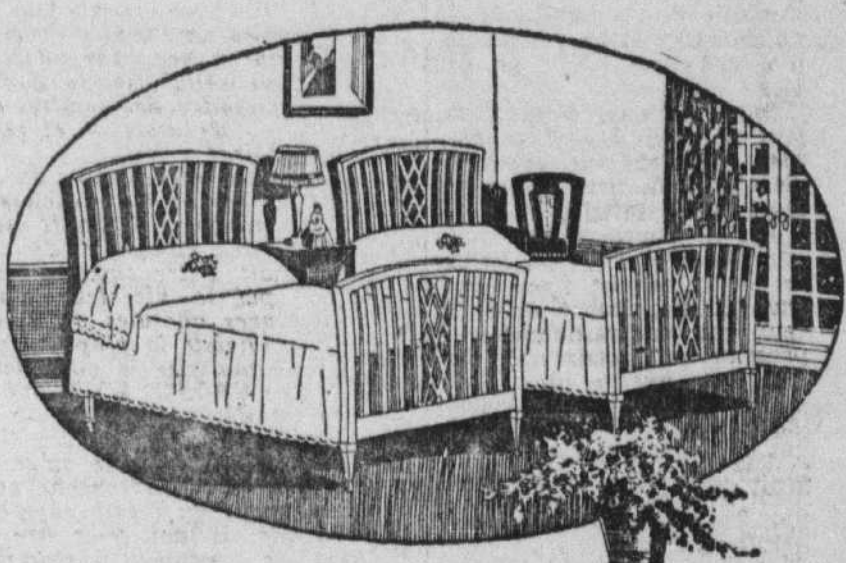
MAGNIFIQUE AMEUBLEMENT DE TROIS MORCEAUX. En beau damas. Or sur bleu, or sur noir. Merveilleusement

joli et de grand service. Pour le vivre de luxe ces ameublements sont ce qu'il y a d'idéal.
Le Chesterfield... \$345.00
Chaque fauteuil... \$165.00

Et le plus bel AMEUBLEMENT CHESTERFIELD de tous c'est bien notre ameublement en peluche bleue. Vous savez sans doute quel service la peluche donne aux lits des chambres dortoirs. Imaginez alors les mêmes qualités dans un ameublement Chesterfield. Cet ameublement aurait un effet merveilleux dans un appartement ayant des tentures de velours bleu.
Les trois morceaux... \$698.00

Les Lits

"SIMMONS"
sont en vente
chez
Valiquette



LES LITS SIMMONS. — Vous avez sans doute souvent lu au sujet de ces lits et vous vous êtes demandé où vous pourriez les voir. Ils sont ici, chez Valiquette, dans plusieurs différents styles, et principalement dans les finis ivoire, de grandeur simple ou double. Mais nous pouvons les avoir pour vous dans n'importe quel fini que vous désirez pour harmoniser avec les meubles de votre chambre à coucher. La vignette vous montre deux de ces lits jumeaux de plus en plus populaires.

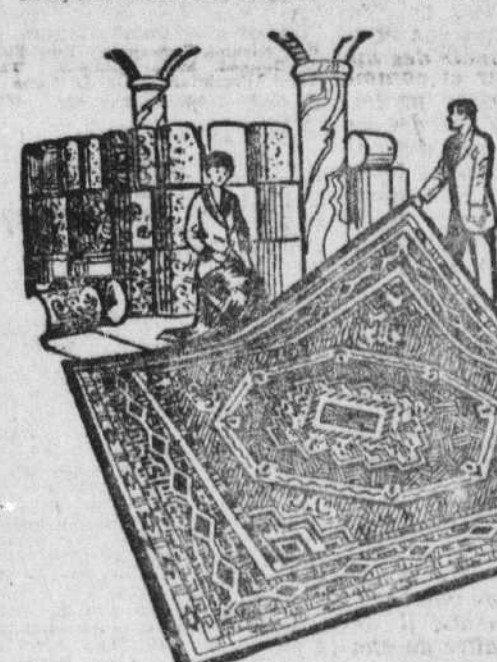
UN LIT TRES ATTRAYANT c'est bien celui à coins ronds, à poteaux continus, quatre barreaux carrés, dans la grandeur simple, et six dans la grandeur double.
Prix, fini ivoire... \$28.00

UN AUTRE LIT TRES POPULAIRE c'est celui à poteaux continus avec coins carrés, sept barreaux dans la grandeur simple, et 10 dans la grandeur double.
Prix, fini ivoire... \$49.00

LITS TELS QU'ILLUSTRE, avec panneaux ouvragés. Six barreaux dans la grandeur simple et 10 dans la grandeur double, avec reliefs finis bleus.
Prix... \$59.00

Le prix des lits de bois : noyer, acajou, chêne, noyer ciré, etc., sera donné sur demande.

De Nouveaux et Magnifiques Arrivages de Tapis Wilton et Axminster



Nous furent apportés d'Europe par le dernier transatlantique arrivé à notre port. Sans contredit le plus bel étalage de tapis Wilton et Axminster que nous ayons vu cette saison. Bel assortiment de grandeurs. Vous aimerez le coloris de ces rugs et le dessin en est des plus attrayants. Nous vous conseillons de venir tôt si vous voulez avoir un bon choix. La demande pour les rugs et tapis est énorme et les plus belles collections sont vite écoulées. Venez donc cette après-midi ou ce soir.

Glacières et Cabinets à Cuisine

Ménagent la glace et ménagent les aliments

Les prix de la glace et des aliments sont tellement hauts que l'achat d'une glacière et d'un cabinet de cuisine devient de la plus haute importance. Nous avons une grande confiance dans les glacières que nous vendons. Depuis quinze ans que nous vendons la même ligne de ces glacières, jamais on ne nous a fait la moindre plainte à leur sujet, et cependant c'est à des milliers de foyers que nous les avons vendus. Nous vous dirons quand vous viendrez les voir pourquoi ces glacières sont absolument recommandables. Le même manufacturier fait maintenant nos cabinets de cuisine et la même garantie peut leur être appliquée.

Les prix d'aujourd'hui pour les glacières avec intérieur en fer galvanisé sont les suivants:
\$15.25, \$17.75 et \$21.50.

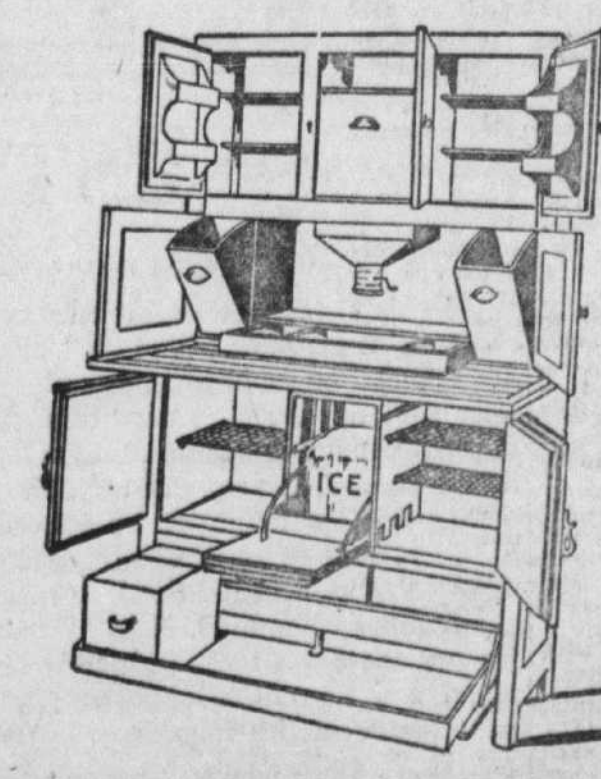
Les mêmes glacières avec intérieur émaillé se vendent :
\$19.50 et \$24.75.

D'autres glacières en frêne et en chêne, avec intérieur émaillé et tablettes en fil de fer galvanisé :
\$28.75, \$35.00, \$36.00, \$37.00 jusqu'à \$149.00

Cabinets de cuisine en orme doré avec assortiment complet de boîtes à épices, de couteaux à sel, à thé et à café, grandeur 42 pouces de largeur.
Prix... \$42.25

Cabinet de cuisine en orme canadien de la plus belle qualité, avec dessus en nickelé.
Prix... \$54.75

Magnifique cabinet en quart de chêne solide, avec intérieur émaillé blanc. Assortiment complet de boîtes à épices pour les épices, etc. Dessus en "porcelaine".
Prix... \$83.00



Toutes les
ménagères
aiment cette
combinaison

Ce qu'il y a de plus moderne en fait de cabinet de cuisine, l'invention qui le plus ménage le travail et les pas de la ménagère moderne. Tel qu'illustré, en chêne solide fini naturel. Un cabinet de cuisine complet avec une glacière combinée. Les deux articles au prix d'un. Laissez-nous vous faire voir ce cabinet de cuisine — combinaison sans délai.
Prix... \$85.00

N.G. VALIQUETTE Limitée, 477 Ste-CATHERINE Est

L'A. C. J. C. À MONTREAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

Jeanne d'Arc

Dimanche prochain, le 16 mai, dans l'antique basilique romaine, à Saint-Pierre, Jeanne d'Arc sera canonisée. Les réjouissances publiques en France, n'ont pas attendu l'heure de la solennité religieuse; elles ne se termineront certainement pas avec celle-ci. Partout l'on a dû redire et l'on répètera les prouesses de la Pucelle et sa vie, courte mais laborieuse, fournira maintes leçons d'éloquence.

Nous, Français du Canada, nous avons notre part à prendre dans ces réjouissances et surtout nous trouverons de quoi méditer dans les enseignements qu'offre la vie de cette grande Française.

Nous devons à Jeanne d'Arc d'être d'existence: si la conquête anglaise du XV^e siècle se fut maintenue, qu'aurait-il resté, après deux siècles, de la langue et de la foi de nos pères? D'ailleurs, quelle que soit la réponse, nos luttes sur le continent nous permettent de dire qu'un autre élément aurait présidé à la fondation de cette colonie et que la langue et la foi des vaincus n'auraient sûrement pas été l'honneur.

Jeanne d'Arc est donc un peu notre Grand-Mère et tous nos vœux de Français se rejoignent de la voir placée si haut par l'Eglise. À la parole, nous joindrons l'action et l'heureuse initiative du cercle Jeanne d'Arc mérite des félicitations. Dimanche soir, en effet, le public en général et les membres de l'Association en particulier, sont conviés à une fête intime, d'un caractère religieux et patriotique: la prière d'abord; puis les réjouissances.

Il est un autre motif non moins important qui nous fait aimer Jeanne d'Arc, à nous Canadiens-français: c'est que sa vie contient la plus belle leçon de patriotisme qui soit.

Sans vouloir répéter l'un après l'autre les caractères divers du patriotisme, de Jeanne, il en est un surtout qui frappe le lecteur de sa vie: c'est la vénération qu'elle avait à l'endroit de sa patrie. Pour elle, la France était comme une chose sacrée, une relique, un tabernacle; c'était une terre sainte et elle l'appelait «le noble royaume, le saint royaume». Elle avait, pour elle, la religion de la patrie.

«Prions-la en ce grand jour, de nous donner à nous aussi cette vénération pour notre patrie, cet amour profond qui nous fait placer les intérêts de la patrie au-dessus des intérêts personnels, amour créateur d'énergie et de générosité, amour enfin assez grand pour nous faire trouver dans l'accomplissement du devoir le repos des fatigues et de nouvelles énergies.»

JEAN D'ARC.

Le conseil fédéral de 1920

Le prochain conseil fédéral de l'A. C. J. C. se tiendra à Montréal, les 26 et 27 juin 1920, et l'on procédera d'après les dispositions de la charte et des statuts. La procuration du délégué unique de chaque cercle doit être revêtue de la signature de l'aumônier-directeur et de celle du président ou du secrétaire du cercle.

Montréal, le 16 avril 1920.

Le comité central de l'A. C. J. C.

HOMMAGE AU PAPE

L'A. C. J. C. commémorera le dimanche, 27 juin prochain, le cinquantième anniversaire du Concile du Vatican et de la proclamation de l'infailibilité pontificale. Cette cérémonie aura lieu à la salle Saint-Sulpice et prendra la forme d'une séance solennelle à laquelle MM. les abbés Perrier et Curotte et M. Henri Bourassa prendront la parole. Ce sera un hommage public rendu au pape.

LE 23 MAI

Le groupe Pie X donnera sa séance intercirculaire le 23 mai prochain, un dimanche, à une heure et demie de l'après-midi. Ce sera la 10^e réunion intercirculaire de l'an-

née. Il est inutile, je crois, de faire un appel à nos amis pour qu'ils y assistent. On y étudiera la «Journée de 8 heures». Le lieu de l'assemblée est à l'angle nord des rues Rachel et Bordier. Les tramways Papineau, Delormier et St-Denis-Windsor vous y conduiront.

ALLONS A RIGAUD

Le cercle «Sainte-Madeleine» organise pour dimanche prochain une réunion intercirculaire. Le sujet est des plus actuels: La désertion des campagnes, ses causes, ses remèdes. Il attend une nombreuse délégation de Montréal. Par la voie du journal, il invite des représentants de tous les cercles de l'Union régionale de Montréal. Les communications sont faciles. Départ de Montréal à la gare Windsor à 12 h. 15, nouvelle heure. Le retour s'effectuera assez tôt pour assister à la manifestation du groupe Jeanne d'Arc en l'honneur de sainte Jeanne d'Arc, paroisse de Saint-Joseph, Montréal.

Alors à Rigaud encourager nos amis, allons fraterniser.

LE CERCLE SAINT-STANISLAS

Le 16 mai le cercle Saint-Stanislas célébrera le 10^e anniversaire de sa fondation. Les membres actuels et tous les anciens se réuniront à 2 h. de l'après-midi, dans la salle de l'Académie Saint-Stanislas. Le soir il y aura séance publique à 8 heures.

Sainte Jeanne d'Arc

Pur célébrer avec éclat le jour de la canonisation de sainte Jeanne d'Arc, le cercle Jeanne d'Arc convie, à l'église Saint-Joseph, 303, rue Richmond, tous les membres de l'A. C. J. C. à une cérémonie religieuse qui commencera à 7 h. 30 du soir. Il y aura cantique à Jeanne d'Arc; le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus. Un salut solennel clôturera cette fête. Immédiatement après le salut il y aura concert-causerie dans la salle du collège des Frères, rue Saint-Martin.

PROGRAMME

1. Orchestre.
2. Allocution du président du cercle Jeanne d'Arc de l'A. C. J. C., M. Joseph McCann.
3. Chant, M. Gauthier, baryton.
4. Causerie, M. Guy Vanier, vice-président de l'A. C. J. C.
5. Tirage d'un 5^e en or et d'une statue de sainte Jeanne d'Arc.
6. Orchestre.
7. Chant, Docteur Louis Verschelden, maître de chapelle au Saint-Enfant-Jésus.
8. Allocution de M. l'abbé Corbeil, curé de la paroisse. Entrée libre.

O CANADA

Le groupe Jeanne d'Arc compte sur une nombreuse délégation des cercles de la ville pour fêter, comme il le convient, la Pucelle d'Orléans.

N.B. — Le tramway Saint-Denis-Saint-Henri conduit à la rue Richmond.

Convocations

SAMEDI

Jacques-Cartier: Réunion d'études à 7 h. 45 du soir.

DIMANCHE

Saint-Henri: Réunion d'études à 1 h. 30 de l'après-midi.

Eymard: Réunion d'études à 4 h. 30 de l'après-midi.

LUNDI

De la Mennais: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir. Sujet: *Le contrat et le travail*, par M. Léo Lynch.

Des Ormeaux: Réunion ordinaire à 8 h. du soir.

Jeanne d'Arc: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Labelle (section des anciens): Réunion d'études à 7 h. 30 du soir. Sujet: *La Confédération*.

Paul-Emile Lamarche: Réunion d'études à 7 h. du soir.

Pie X: Assemblée d'études à 8 h. du soir. Sujet: *Cours d'économie*.

Funérailles de Mme Bilodeau

(De Notre Correspondant)

Roberval, 10. — Les funérailles de Mme veuve L.-P. Bilodeau, ont eu lieu, le jeudi matin, 6 mai, à Roberval, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé S. Rossignol, curé de la paroisse; le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Louis Mathieu, avec diacre et sous-diacre; on remarquait au chœur les Rév. MM. J.-E. Lizotte et Geo. Bilodeau, anciens curés de Roberval. Le chœur de l'orgue, sous la direction de M. l'abbé Th.-V. Marcoux, aumônier des Dames Ursulines, a rendu une messe de circonstance, avec soli appropriés par M. le magistrat Robert Bergeron, M. J.-H. Delisle, et M. T.-J. Bergeron, avocat. Les porteurs des coins du poêle étaient Georges Audet, Léon Couët, Jules Constantin et J.-Edouard Boily, et les porteurs du corps, MM. Georges Lindsay, J.-A. Ouellet, J.-H. Lalancette et Edmond Hébert. Le deuil était conduit par MM. Ernest et Alexandre Bilodeau, fils de la défunte; son frère, M. Oscar Dion, et ses gendres, M. de la Boissière. Les Rév. Dames Ursulines et les R.-V. Frères Maristes avaient eu la délicate attention de donner congé de l'avant-midi à leurs élèves, afin de leur permettre d'accompagner jusqu'à son dernier repos la femme de bien et de devoir qu'a été Madame Bilodeau. Parmi les nombreux tributs floraux on remarquait une riche couronne de fleurs naturelles envoyée par les journalistes parlementaires de la Chambre des Communes, tandis qu'un grand nombre de témoignages de sympathie et d'affrondes spirituelles ont aussi été reçus par la famille en deuil, qui voudra bien agréer nos plus sincères condoléances.

Comité central: Réunion à 8 h. du soir.

Landry: Réunion à 8 h. du soir. Sujet: *La loi des douanes*, par M. E. Jasmin.

MERCREDI

Eymard: Réunion d'études à 8 h. du soir.

Langevin: Réunion d'études à 8 h. du soir au numéro 372, rue Désery, Montréal.

Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. 30 du soir.

Pie X: Section spéciale d'études à 8 h. du soir. Sujet: *Cours d'apologétique*, 16^e leçon.

Saint-Denis: Réunion d'études à 8 h. du soir.

VENREDI

Comité central: Réunion à 8 h. du soir.

Landry: Réunion à 8 h. du soir. Sujet: *La loi des douanes*, par M. E. Jasmin.

EVANGILE

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

Évangile selon Saint-Jean — Ch. XV, v. 26, et Ch. XVI, v. 1

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque le Consolateur sera venu, c'est l'Esprit de vérité, qui procède du Père, et que je vous enverrai de la part de mon Père, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront de leurs synagogues, et le temps même s'achèvera, et ne s'achèvera pas. Mais moi, je mourirai, et je serai glorifié. Dieu, ils vous traiteront ainsi parce qu'ils ne me connaissent ni moi, ni mon Père. Mais je vous ai dit ces choses afin que, quand ce temps arrivera, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Une Association des gardes d'honneur

Une association doit être organisée dès la semaine prochaine, des Gardes d'Honneur du district de Montréal. Lundi dernier, des représentants des gardes indépendants Dollard des Ormeaux, Carignan-Salières, (de Chambly), de Salaberry, Chasseurs-Canadiens, Sacré-Coeur, Lachine, Nationales et Saint-Jean-Baptiste, ont approuvé, par le président de la garde Carignan-Salières.

Le premier article du programme donne à l'aumônier le droit de légiférer sur certains points.

Le nom de l'association sera probablement: «Ligue des Gardes d'Honneur, catholiques et français du district de Montréal». Les représentants ont approuvé l'idée de l'organisation, promettant de faire un rapport à leur association respectivement, pour que mardi prochain, le 18 mai, chaque représentant revienne avec l'autorisation de signer leur demande d'admission dans la ligue. La devise de la ligue est: «S'aimer les uns les autres».

La Revue Hebdomadaire

Voici le sommaire du 24 avril: Eugène Renoult, Les Grues (l'âme populaire); Ludovic Naudeau, Au Refuge français de Moscou; John Galsworthy, La Fleur sombre (IV), (traduit de l'anglais par Maurice de Coppet); A. Albert-Petit, Carthage (A propos d'un ouvrage nouveau); Henry Bordeaux, de l'Académie française, La Vie au théâtre; propos et documents; La Vie de la Semaine, Courrier de l'Étranger, Causerie scientifique, par Henri de Varigny; Revue des revues étrangères, par Max Buteau; Tarifs des abonnements: étranger, un an 48 fr., six mois 28 fr., trois mois 15 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Envoyé sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie. Le directeur-gérant: Fernand Landet.

Asile de la Providence

Lundi, 17 mai, réunion des dames de charité, à l'Asile de la Providence, 369, rue Saint-Catherine.

Toutes les dames patronnesses de l'établissement sont cordialement priées de se rendre à cette importante assemblée, où seront présentées les décisions du conseil de l'Association, ainsi que différentes questions de haut intérêt pour le progrès de l'œuvre.

(Communiqué.)

ÉTUDES

Revue fondée en 1856, par des Pères de la Compagnie de Jésus et paraissant le 5 et le 20 de chaque mois.

Sommaire du numéro du 5 avril 1920:

I.—La Providence de Dieu et le nombre infini d'hommes en dehors de la voie normale du salut. — III. Les enfants morts sans baptême: Complément de la question. S. E. le Cardinal Bilot. II.—La formation d'un clergé catholique pour la Russie. — Idées et expériences du vingtième siècle. Michel d'Herbigny. II.—Jean d'après nature. — IV. Le maître, Victor Poucel. — V. Cultures Martyrium. Henri Touraine. — V.—Humanités et philologie. Gabriel Chambeau. VI.—La bête et l'ange, d'après M. François de Curel. Lucien Delille. VII.—Chronique du mouvement religieux. — L'Instruction secondaire des jeunes Français: enseignement laïque et enseignement catholique. Yves de la Brière. VIII.—Revue des livres. — Dogme et morale: J. Chaine; E. Gendrot; Salmans; C. Carbone; N. Turco. Religion et piété: N. Si. — Histoire de la Compagnie de Jésus: A. Astrain. — Questions actuelles: A. Moussalli; J. Mont; L. Barthou; Rochereau; L. Madelin; M. Laurentin. — Périodiques: Biographie de Plon. — Romans et Nouvelles: J. Morian; J.-S. Caillat. — Poésie: A. Larive; C. Patris. — Sciences: A. Mohl-Weiss; E. Dumont. — Beaux-Arts: J. Tiersot. IX. — Éphémérides du mois de mars 1920.

Sommaire du 20 avril 1920:

I.—«STUDIA PACIS». — Une collection nouvelle. Les «ÉTUDES». — II.—Le Père Georges Longhaye. — Son œuvre et sa vie. Léonce de Grandmaison. III.—A la veille de la paix turque. — I. Les négociations et les fautes de l'Europe. — II. La Turquie future. — III. Syrie, Palestine, Mésopotamie, Cilicie. Louis Jalabert. IV.—G.-K. Chesterton. — La philosophie d'un humoriste. Joseph de Tonquedec. V.—Pour la défense de la morale physique. — Ses ennemis et ses défenseurs. — La loi qui s'impose. Joseph Dassinville. VI.—Bulletin de psychologie. — Les névroses et leur traitement. Lucien Roure. VII.—REVUE DES LIVRES. — Questions scripturaires: Biblica. — Questions religieuses et philosophiques: O. Lottin; J. Jeannin; M. Dubourg; J. Delbrel; J.-B. Frey; Lumen; E. Blanc; G. Truc. — Questions morales: N. Privat; Martin Saint-Léon; R. Carnot; de Castellau; M. Boigey; L. Lalonde; N. Histoire religieuse: A. Battandier; J. Burnichon; N. Monographie: Mgr de Lobet. — Histoire littéraire: P. Boudreaux; S.-J. Brown; E.-B. Pierce. — Questions actuelles: Khairallah; L. Trotsky; H. Le Gros; B. Vallotton; E. Letard; M. Meunier. — Romans et Nouvelles: M. Delly; P. Darnetier; F. Serret. — Beaux-Arts: P. Landormy. — Paris, bureaux des études, 5 Place Saint-François-Xavier (VII^e).

Au collège Sainte-Marie

Les mercredi et vendredi, 19 et 21 mai, les élèves du collège Sainte-Marie interpréteront «Les Flavius» tragédie en cinq actes du R. P. G. Longhaye, S.J. Lever du rideau à 8 h. 15 m. Billets en vente au parloir du collège.

L'Union Musicale des Trois-Rivières

Trois-Rivières, 15. — L'Union Musicale, des Trois-Rivières prendra part au festival de musique, un concours de fanfares, qui aura lieu durant l'été prochain, à Québec.

Ce concours, ouvert à toutes les fanfares d'amateurs de la province de Québec, est organisé par la commission de l'Exposition provinciale, le ou les ne doutons pas qu'il remportera un franc succès et le public sera à même d'apprécier nos musiciens amateurs qui s'appliquent à développer leurs talents et leurs aptitudes.

L'Union Musicale des Trois-Rivières, qui depuis sa fondation en 1881, s'est acquise une renommée enviable.

Les Trifluviens sont confiants que leur fanfare figurera avec avantage dans ce festival.

Le professeur, Emile Quinquemberg en est le directeur.

Les finissants en médecine

Jeudi soir, au Club Universitaire, les étudiants du cours 1915-1920 de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal ont donné leur banquet d'adieu sous les auspices du comité de régie de cette faculté. M. Henri Gariépy, président des étudiants en médecine, présidait.

Parmi les professeurs l'on remarquait: le Dr S. de L. Harwood, doyen de la Faculté; Mgr Georges Gauthier, recteur de l'Université; les Drs Gueria, A. A. Foucher, L. D. Migneault, A. E. R. de Cotret, E. P. Benoit, Albert Lesage, Eugène St-Jacques, J. E. Dubé, Jean De-courrie, Raoul Masson, Albert Prevost, Stephen Langevin.

Et parmi les étudiants et les membres du comité de régie: H. Gariépy, président; Adolphe Dupuis, assesseur; A. Laroche, P. E. Monarque, A. Breton, A. Rufange, J. Joyal, M. Trudel, Simard, Dero-me, L'Allier et R. Vincent.

Le Dr Foucher, Mgr Gauthier, M. Henri Gariépy, le Dr de Lotbinière Harwood et M. Albert Degueux ont aussi porté la parole.

Les cours de sociologie Loyola

Lundi soir, 17 mai, aura lieu à l'Académie Bourget, 280 rue Lamontagne, sous la présidence de Mgr Georges Gauthier, recteur de l'Université de Montréal, la clôture des cours de sociologie Loyola. Adresseront la parole: M. Charles J. Boherly, ministre de la Justice. (Communiqué.)

Sauvée de toute une vie de misère

ET D'UNE OPERATION DANGE-REUSE PAR L'USAGE DE "FRUIT-A-TIVES"



MME M. J. GORSE

3928, rue Union, Vancouver, C.B.

«Je souffrais de tous les symptômes des troubles féminins, avec constipation chronique et maux de tête continus. J'avais des douleurs dans le dos et les côtés. J'essayai divers remèdes sans obtenir de soulagement puis me mis sous les soins d'un médecin qui conseilla de subir une opération, ce que je refusai.

Je commençai alors à faire usage de «Fruit-a-tives», et aussitôt, je me sentis mieux. Ce remède me soulagea complètement de toutes mes misères et de mes souffrances. Mon poids n'était que de 143 livres; il est maintenant monté à 168. Je suis délivrée des douleurs, des maux de tête et de la terrible constipation, et c'est ce merveilleux remède fait de fruits, «Fruit-a-tives», qui m'a sauvée.»

MME M. J. GORSE.

50 sous la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25 sous. Chez tous les marchands ou envoyé franco par la Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

Cultivez la fraise perpétuelle

LA CULTURE DES FRAISES



DONNE
DE GROS
PROFITS



Elle favorise l'emploi utile et agréable des loirs de la ferme et est susceptible d'un bon rapport \$800.00 net par arpent. Les variétés perpétuelles — Américain et Progressive — donnent \$1,000.00 par arpent.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT VOS PLANTS CHEZ FREGEAU FRERES.

SPECIALITES: Pommes, pruniers, poiriers, cerisiers, framboisiers St-Jacques, groseillers, fraises, vignes, arbutus, d'ornements, rosiers, lilas, buis, plants pour les haies, décor pour villas, massif, parterre, peupliers, érables et feuillues découpées et argentées, etc.

FREGEAU FRERES,
Bureau à Montréal: 58 ST-JACQUES.

Rougemont,
Québec.
Main 1671.

PRIMUS

POUDRE A PATISSERIE

La Poudre Primus est garantie pure, efficace et hygiénique. Préparée avec des ingrédients de choix dans des conditions hygiéniques exceptionnelles et emballée dans des boîtes à l'épreuve de l'air, elle travaille dans le fourneau et ne perd pas sa force dans le bol à mélange. La Poudre à Pâtisserie Primus est garantie exempte d'alun, par les fabricants.

J. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL

POUR LES FEMMES FAIBLES ET MALADES L'EFFICACITE DES

PILULES ROUGES

EST INDISCUTABLE

CHETIVE ET NERVEUSE

Depuis quelques mois j'étais pâle, maigre, nerveuse, ne dormais pas et mangeais peu. Tout travail me paraissait au-dessus de mes forces. Au moindre exercice mon cœur battait très fort et je souffrais parfois de gros maux de tête. Une dame qui avait été guérie par les Pilules Rouges m'ayant recommandé ce remède, j'en suis procurée et avec environ une douzaine de boîtes je me suis rétablie. — Mme Théo. Charette, 524 rue Chestnut, Manchester, N.H.

SANG PAUVRE ET VICIE

Je travaillais depuis deux ans dans une manufacture et là, dans une atmosphère viciée, mon sang s'appauvrit et je perdais des forces, mon teint devint pâle et jaune; vinrent ensuite des étourdissements, des maux de tête, des douleurs de dos, enfin, un abatement général. J'ai employé des Pilules Rouges qui ont bientôt amélioré mon cas, m'ont rétabli complètement. Depuis, j'ai pris des Pilules Rouges en diverses occasions où j'avais besoin de relever mes forces et elles m'ont toujours parfaitement réussi. — Mme René Lapointe, 667 rue Montcalm, Montréal.

TRES FAIBLE

J'étais devenue très faible, nerveuse, dormais peu, souffrais de maux de tête et de douleurs de dos. J'ai pris des Pilules Rouges et je ne suis plus la même. Mes douleurs sont disparues, je dors bien, mange avec appétit, me sens vigoureuse, en un mot j'ai bonne santé. — Mme Albert Simard, 308 rue Beaudry, Montréal.

Les Pilules Rouges sont précieuses pour les femmes. Elles n'offrent aucun danger et se digèrent par les estomacs les plus délicats. Elles se recommandent surtout aux femmes anémiques. Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme faible et anémique a si souvent à supporter; les maux de tête, les maux de cœur, les migraines, les névralgies, les vertiges, les étourdissements, les gonflements, les suffocations, les palpitations, les étouffements, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, et toutes les métrites et dérèglements, n'ont pas d'autre origine que la faiblesse du sang qui disparaît facilement par l'emploi régulier des Pilules Rouges.

MANQUE DE FORCE ET DE COURAGE

J'ai pris des Pilules Rouges et j'en ai obtenu le plus grand bien. Je n'avais pas d'appétit et le courage me manquait pour vaquer à mes occupations. Maintenant je me sens gaie, l'ouvrage ne me fatigue pas, je me porte bien, mes forces se sont doublées. — Mme D. Hébert, 499 rue Moody, Lowell, Mass.

FAIBLE ET PALE

J'étais restée faible, pâle, chétive après la naissance de mon premier enfant et les semaines s'écoulaient sans apporter aucun changement à mon état. Une amie me recommanda les Pilules Rouges que j'ai prises régulièrement et à la sixième boîte je me portais bien et j'avais déjà acquis de l'embonpoint. — Mme Roméo Cloutier, 138 rue Winter, Manville, R.I.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

ROBOL

(TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc.

Prix, 25c la boîte, \$1.25 six boîtes. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

CIE, 320 SAINT-JACQUES.
Tél. Main 3496—6628—1738.

COMMERCE ET FINANCE

LA SEMAINE A LA BOURSE

MARCHÉ DE MONTREAL

SEMAINE PRENANT FIN, LE 20 MAI 1920.

LA COTE N'A PAS VARIE SENSIBLEMENT, MAIS LES AFFAIRES SONT CEPENDANT DE MEURES ASSEZ ACTIVES. LE GROUPE DES PATES ET DES PAPIERS LES FACTEURS INFLUENTS.

Les transactions sur notre place de Bourse n'ont pas été d'une ampleur phénoménale, mais le bilan de la semaine, en tenant compte des circonstances et des facteurs de toute nature, dont l'influence se fait toujours sentir plus ou moins, a été assez important. Ce sont encore, et cela ne fera que durer, le groupe des valeurs de pates et de papier qui ont attiré le plus l'attention des spéculateurs. Nous avons, les statistiques sont là pour le prouver, l'évidence, de fortes réserves forestières qui constituent peut-être la plus grande richesse de la province. Depuis quelques années nous avons taillé à grands coups dans ces réserves réputées illimitées. Le commerce du bois nous a rapporté de fortes sommes d'argent. On sait les bonds prodigieux que les prix du papier à journal ont faits de puis quelques années. Des sommes considérables ont été faites de gousset des capitalistes. Il fallait évidemment que ces hausses de prix eussent une répercussion sur le parquet de la Bourse. Cela n'a pas retardé. Depuis quelques mois ces stocks se sont placés au premier rang des valeurs spéculatives et ont attiré les regards de la clientèle de la Bourse.

Il faut noter, dans ce compartiment, les Brompton Paper qui ont réussi à se hisser au-dessus du pair aux dernières heures de la semaine dernière. Elles se sont ainsi maintenues toute la semaine sans fluctuation sensible. Les dernières séances de la semaine ont accentué encore plus cette faveur dont jouissent ces stocks à la Bourse. D'un autre côté, il faut noter que les Brompton Traction, une des valeurs les plus sûres qui soient cotées à la Bourse, dit-on, ont fait preuve d'un peu plus d'activité. Elles sont encore loin du point culminant qu'elles ont déjà atteint, mais la rumeur qui circule à l'effet qu'on commencera à payer un dividende aux premiers jours de juillet leur donne un regain de vie.

Les courtiers, comme on le sait, ont sensiblement diminué, les avances d'argent qu'ils avaient l'habitude de consentir à leurs clients. Cette action a été naturellement de nature à restreindre les opérations de Bourse. C'est peut-être un mal pour un bien, dit-on, dans certains quarts. Les enchères peu justifiées par les circonstances, les transactions hasardeuses tendent à disparaître de plus en plus pour faire place à des opérations plus raisonnées. L'argent étant difficile à obtenir et sa puissance d'achat étant moindre qu'elle était anciennement, il est clair qu'on peut moins le jeter dans des affaires hasardeuses. S'il fallait dire un mot des transactions qui ont eu lieu sur la place new-yorkaise il faudrait noter que la cote a été passablement irrégulière toute la semaine. Toutes les valeurs ont été soumises à des fluctuations plus ou moins prononcées selon les nouvelles plus ou moins favorables qui venaient du côté du Mexique. C'est cette action mexicaine qui a été le facteur qui a le plus influencé les valeurs du côté de Wall Street. S'il faut en croire quelques financiers qui se prétendent au fait de la question, le firmement s'éclaircira prochainement de ce côté et les affaires continueront encore comme avant.

M. V.

LA FRANCE ÉCONOMIQUE

LES RESSOURCES INVISIBLES — LE FACTEUR MORAL — LA SITUATION ÉCONOMIQUE DU MONDE — LA FRANCE VA SE REPREDRE.

On s'abandonne trop souvent à l'impulsion, au lieu de soumettre à la réflexion ses opinions et ses jugements. Sous prétexte d'épargner du temps on n'épargne que de la peine; on obéit instinctivement à la loi du moindre effort. C'est ainsi que l'on commet, par exemple, ces deux erreurs de logique qui consistent, soit à comparer deux objets qui n'ont aucun rapport entre eux ou qui ne sont pas sur le même plan, soit à tirer des conclusions de faits constatés mais non interprétés à la lumière de l'analyse.

On a sous les yeux, à l'heure actuelle, une frappante démonstration de cette manière de raisonner, ou plutôt de déraisonner. Combien de gens, en effet, devant la dépréciation du franc à New-York et à Montréal, ne concluent-ils pas que la situation économique de la

Prix vendant aux épiciers.

Prix de gros:
(Fournis, pour la farine et les grains, par la maison Ogilvie Flour Mills; pour les produits de la ferme, par J.A. Vallancourt, Limitée; pour les fruits, par Hart and Tuckwell; pour les céréales, par Quintal et Lynch, et pour le poisson, par Hatton et Oie.)

FARINE-TYPE
Franco à bord (f.o.b.)
Montréal . . . \$13.40
Au wagon, livable au moulin . . . \$13.60
Son Man., au wagon, tonne . . . \$55.00
Gru Man., au wagon, tonne . . . \$60.00
Et aux épiciers . . . \$13.70
Farine d'épicerie:
Avoine roulée, sac de 90 lbs . . . \$ 5.50
Avoine roulée, baril . . . \$11.85

OUFUS
Oufs No 1
Oufs choisis
Oufs frais canadiens

BEURRE
Beurre de crémerie
d'une livre
Margarine

FROMAGE
Fromage doux, la livre
Fromage fort, la livre
Fromage d'Oka

SAINDOUX
Saindoux pur, en tinette
Saindoux pur, en seau
Saindoux pur, bloc de 1 livre

POIS ET FEVES
Pois
Haricots secs (fèves blanches ou jaunes), le minot

FRUITS
Oranges de Californie sans noyaux

France est précaire ? Ils croient sans doute que le change entre la France et les États-Unis justifie cette conclusion, et que la dépréciation du franc à New-York démontre le marasme où se trouve la France aussi catégoriquement que la prime du dollar américain à Paris accuse la prospérité des États-Unis.

Est-il logique de comparer la France, qui a fait toute la guerre et qui en a le plus souffert, avec les États-Unis, qui n'y ont pris qu'une petite part après en avoir largement profité ? La situation économique actuelle du monde est le résultat des gigantesques événements qui se sont déroulés depuis 1914. Conséquence de faits extraordinaires, cette situation ne peut être qu'exceptionnelle, c'est-à-dire passagère. L'univers, qui a subi un bouleversement sans précédent dans les temps modernes, reprendra son équilibre. Et l'on ne peut voir clairement, dans le désordre d'aujourd'hui, les éléments dont demain sera fait.

Dans la reconstitution économique mondiale, les premières places reviendront aux plus aptes. Par conséquent, celui qui veut faire des prévisions sérieuses ne se basera pas sur la situation actuelle des pays, il comptera plutôt les ressources, les possibilités des nations. Le bilan d'une compagnie établit bien sa situation à date; mais comment pourrait-on prévoir son avenir si l'on ne tenait pas compte d'un certain nombre de facteurs qui ne figurent pas au bilan ? Frédéric Bastiat distinguait dans la vie économique ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Si nous voulons énoncer un jugement motivé, avant de former notre opinion d'après ce que nous voyons, demandons-nous si ce que nous ne voyons pas confirme ou infirme cette opinion.

Or que voyons-nous ? Et qu'est-ce que nous ne voyons pas ? Nous voyons le franc avili et la France grevée, aux prises avec d'immenses problèmes de reconstruction. Nous voyons le dollar américain à prime et les États-Unis gorgés d'or. Mais ce que nous ne voyons pas est bien plus important.

Les États-Unis ont absorbé l'or des Alliés en profitant presque totalement d'une situation qu'ils n'avaient pas faite. Ils ont aujourd'hui un surcroît de richesse dont l'histoire a montré qu'il apporte souvent avec lui au sein des peuples des appétits de jouissance et des habitudes de vie facile qui ne tardent pas à rendre inaptes aux après luites de la concurrence mondiale.

La France, il est vrai, a été mise par la guerre qu'elle a faite et subie dans une situation difficile. Mais jugerons-nous la France économique sur son passif, que nous voyons, sans tenir compte de son actif, que nous ne voyons pas ? Le principal actif de la France, s'il ne s'exprime pas présentement en chiffres, est l'actif le plus puissant et le plus sûr qui soit, parce qu'il tient au pays même et à la race : c'est l'homme, et c'est le soi.

La France, tout le long de son histoire, a souffert de la guerre; elle a connu la défaite. Mais elle s'est toujours relevée beaucoup plus vite que ses ennemis ne s'y attendaient et même que ses amis ne l'espéraient. N'est-ce pas après la guerre de 70 que le peuple français, dans un magnifique sursaut d'énergie, se tailla le beau domaine colonial qu'il a aujourd'hui et qu'il a encore développé — au Maroc, notamment — au cours même de la Grande Guerre ? Quand en 1914 l'Allemagne sauta à l'improviste sur sa voisine et s'empara rapidement de ses régions les plus productives, la France réalisa une œuvre sans exemple d'improvisation industrielle et, en dépit de ses

Ananas, la boîte . . . \$9.50 à \$9.75
Nouvelles figues, la livre . . . 25c.
Noix de coco, le colis . . . \$11.00
Pamplemousse, la boîte . . . \$6.50
Poires, la boîte . . . \$6.50
Citrons . . . \$5.50
Pommes, le baril . . . \$5.75 à \$8.00
Canneberges, le baril . . . \$12.00
Marmelade d'orange (Sunkist), la douz. de bouteilles . . . \$2.70
Bananes le régime . . . \$6.50 à \$7.00
Fraise, la petite boîte 32

LEGUMES
Oignons, la caisse . . . \$6.00 à \$13.50
Céleri, la boîte de 3 doz . . . \$8.75
Concombres 1/2 doz . . . \$3.50
Tomates . . . \$9.00 à \$9.50
Radis, la douzaine . . . \$1.25 à \$1.50

DATTES ET NOIX
Dattes, la livre 18 à 22s
Noix 32 à 65s

CEREALES
PRIX EN ENTREPOTS A MONTREAL
Avoines de l'ouest, par 34 lbs:
No 3, Canada-Ouest . . . \$1.27 1/2
No 2, Canada-Ouest . . . \$1.30 1/2
No 1, Extra d'alimentation . . . \$1.27 1/2
No 1, (feed) alimentation . . . \$1.26
No 2, (feed) alimentation . . . \$1.23 1/2
Mais jaune, No 2 . . . \$2.25
Blé à volaille, par 100 lbs . . . \$4.50

FOURAGES
Foin nouveau:
Mil No 1, par 2,000 lbs . . . \$32.00
Mil No 2 . . . \$30.00
Mil No 3 . . . \$28.00

LE MARCHÉ DU POISSON
MONTREAL
Aiglefin, choix, la lb. . . 8s
Morue marchande, la lb. . . 7s
Flétan gelé, la lb. . . 22s
Flétan frais, la lb. . . 23s
Brochet frais, la lb. . . 13s
Brochet gelé, la lb. . . 11s
Poisson blanc, la lb. . . 16 à 18s
Truite saumonée, la lb. . . 22s
Homards vivants, la lb. . . 35s
Haddock fumé . . . 13s
Filets de haddock . . . 20s
Doré gelé, la lb. . . 18s

pertes énormes et malgré l'avance rapide et la destruction méthodique de l'envahisseur, elle se maintient pendant plus de quatre ans en état d'armer ses soldats et même quelques-uns de ses Alliés. L'initiative intelligente et l'énergie disciplinée de la population française, son ardeur et son habileté au travail, la puissance de son épargne, qu'on évaluait avant la guerre à 10 pour cent de ses revenus, l'abondance et la variété des produits du sol et du sous-sol de la France; voilà autant d'éléments d'un actif qu'on ne voit pas au premier regard, mais qui comptent peut-être plus que tout autre actif en tant que facteur de la reconstitution économique du monde.

(L'Economiste Canadien).

Marché de Montréal
Steamship, 25 à 74 1-2, 55 à 74.
Kaminiquiquia, 5 à 8.
Mont. Power, 17 à 24 1-2.
Quebec, 25 à 33 1-2, 25 à 33 3-4, 45 à 23 1-2.
Shawinigan, 2 à 106.
New Abitibi, 25 à 66 7-8, 10 à 67.
Sugar, 100 à 94, 40 à 93 3-4, 25 à 94, 25 à 93 3-4, 10 à 93 3-4, 10 à 93 3-4, 110 à 94.
Brompton, 5 à 102 1-2, 50 à 102, 25 à 101 7-8, 50 à 102 1-4, 10 à 102, 50 à 102 1-2, 75 à 102.
Cement, 7 à 65.
Converters, 125 à 64.
Crown Res, 300 à 23 1-2.
Laurentide, 50 à 97 3-4, 225 à 97 5-8, 25 à 97 3-8, 35 à 97 3-4, 25 à 97 1-4, 40 à 97.
Browerics, 25 à 51 1-2.
Rioridon, 35 à 159, 25 à 159 1-4, 25 à 159 1-2.
Spanish, 30 à 89 3-4, 30 à 90, 30 à 89 3-4, 25 à 88 7-8, 275 à 89 3-4, 215 à 90, 25 à 90 1-8, 25 à 90, 25 à 90 1-4, 55 à 90, 50 à 90 1-8, 50 à 90, 100 à 89 1-2, 70 à 89 3-4.
Steel Co, 5 à 77 1-4.
Wayag, 65 à 91 3-4.
Obligations:
Ordres, \$-100 à 85.
Cité de Mont. mai 1923, \$1000 à 104, \$5000 à 104.
Cité de Mont. sept. 1923, \$1000 à 100 1-4.
Actions de priorité:
Ames, 25 à 100, 25 à 99.
Cement, 55 à 91.
Can. Rubber, 3 à 92.
Spanish, 10 à 132, 15 à 131, 10 à 131 1-4.
Banques:
Marchands, 2 à 199 1-4.
Montréal, 2 à 210, 1 à 210, 4 à 210, 1 à 210, 1 à 210.
Nouvelle-Ecosse, 4 à 265.
Rovale, 10 à 227, 10 à 227, 14 à 227.
Fonds fédéraux:
Dom. 1921, \$-500 à 92.
Dom. 1927, \$500 à 94 1-4, 14-8500 à 94, \$8000 à 94 1-8.

(L'Economiste Canadien).

La Revue Hebdomadaire
SOMMAIRE DU NUMERO DU 24 AVRIL:
Eugène Renoult — Les grèves et l'âme populaire.
Ludovic Naudeau — Au Refuge français de Moscou.
John Galsworthy — La Fleur sombre (IV). (Traduit de l'anglais par Maurice de Coppet).
A. Albert-Petit — Carthage. (A propos d'un ouvrage nouveau).
Henry Bordeaux — La vie au théâtre.
Propos et documents: La vie de la semaine: Courrier de l'étranger; Causerie scientifique, par Henri de Varigny; Revue des revues étrangères, par Firmin Roz; Memento bibliographique, par Max Buteau.

Positions Vacantes
Une corporation financière considérable, désirant organiser un département de correspondance, a besoin de douze personnes connaissant parfaitement l'anglais et le français, la sténographie dans chacune de ces langues et ayant une bonne habitude de la machine à écrire. Adressez commande d'emploi, mentionnant références et salaire désiré, à casier postal 2948.

UNE GRANDE INDUSTRIE

bien pourvue de matière première, répondant à un besoin essentiel de la société, administrée par des hommes d'affaires de premier ordre intéressés à son succès, moralement cautionnée par quelques-unes des meilleures institutions financières du pays, offre aux prêteurs un gage aussi sûr que la plupart des municipalités.

Nous avons racheté récemment \$600,000 d'obligations 6 1/2 % de la

SAGUENAY-PULPE

D'ici peu cette valeur aura disparu du marché. Vous serez une bonne affaire et vous aiderez au développement de l'industrie nationale en l'ajoutant à votre portefeuille.

Tous renseignements supplémentaires sur le monde

Versailles Industrielle
Bouillais
BANQUIERS
MONTREAL
Imm. Banque Nationale
QUEBEC
Rue St-Jean, 198
BOSTON
60 State St.

UN PLACEMENT QUE NOUS RECOMMANDONS
Commissions des Ecoles Catholiques de Montreal
5 1/2 % - 5 ans
Coupons \$100, \$500, \$1000
LA FRANCE & CASGRAIN
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

Bénéfices et Solidité
"Les recettes de la "Montreal Public Service Corporation" au 30 juin dernier dépassaient du double les charges d'intérêt. Les bénéfices nets d'exploitation s'élevaient à \$142,614.00 dans le même exercice, s'augmenteront maintenant d'une somme annuelle de \$85,000 provenant des intérêts sur obligations affectées à la garantie de l'émission nouvelle.

"L'affaire est donc prospère. Elle possède des assises solides: marché stable, concurrence restreinte, concessions importantes, droits et autres avantages acquis, actif et ressources matérielles considérables. Tout cela en fait une entreprise d'utilité publique de premier ordre et assure d'ores et déjà la permanence de sa situation.

Le titre garanti 6 1/2 % - cinq ans - "Public Service", en coupures de 100-500-1000 dollars, est sûr et convient à tous les portefeuilles.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
MONTREAL
160, rue St-Jacques
QUEBEC
76, rue St-Pierre
(Maison fondée en 1901)

Surveillez les Cantons de l'Est
Maintenant qu'on y trouve du pouvoir électrique en abondance, dix nouvelles industries viennent de s'y établir en moins de dix mois, et plusieurs anciennes industries y doublent actuellement leur capacité. Cela veut dire plus de pouvoir électrique consommé et des recettes plus fortes pour la

Southern Canada Power Company
Demandez des renseignements sur les obligations et le stock de cette Compagnie.
NESBITT, THOMSON & COMPANY, Limited
222 rue St-Jacques, MONTREAL Main 3816
Succursales: Hamilton, Toronto et London.

Maladie-Accidents
Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant — c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale, garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indemnité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettra de faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette police peut être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 198 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627
J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

FAIRBANKS, GOSSELIN & CO.

Agents de Change à la Bourse de Montréal

ACTIONS et OBLIGATIONS COTÉES ACHETÉES VENDUES

Une scrupuleuse attention est apportée à l'exécution des ordres de quelque importance qu'ils soient.

Demandez notre lettre financière, quotidienne ou hebdomadaire, adressée gratuitement.

103 ouest, rue Notre-Dame.
TELEPHONE
Main 4090, 340, 4525

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

OBLIGATIONS 6 %
Cité de Sherbrooke
Echéances 1927 à 1935
au choix du prêteur
Coupons \$1000
Voici un placement que nous recommandons aux parents.
LA FRANCE & CASGRAIN
Agents financiers
60 RUE ST-GABRIEL
Main 7337

VENTES ET ACHATS D'IMMEUBLES

La propriété immobilière est sur le point de prendre, à Montréal, un essor considérable. Les loyers ont augmenté dans une telle proportion qu'il devient plus avantageux de posséder une maison ou un magasin que de les louer.

LA SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE
35, rue Saint-Jacques,
invite toutes les personnes qui veulent vendre ou acheter un immeuble à se mettre en communication avec elle.
Son service d'immeubles est organisé pour faire des ventes avantageuses et pour donner de bons conseils aux acheteurs.
Demandez-lui la liste de ses propriétés à vendre.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
MM. J. O. GRAVEL, Montréal, président; J. H. THORS, Paris, France, vice-président; A. TURBETIN, Paris, France; Martial CHEVALIER, Montréal; Hon. sir Henri-Louis LAPORTE, Montréal; Tancrède BIENVENU, Montréal; L. de la VALLEE, FOUSSIN, Paris, France; Hon. Rodolphe LEMIEUX, C.R., Montréal; Napoléon LAVOIE, Québec; J. A. RICHARD, L.L.D., Montréal; G. N. MONCEL, Montréal.

DIRECTION:
Martial CHEVALIER, Dir.-Général, J. Thors, Secrétaire, 35 rue St-Jacques, Montréal. TEL. MAIN 2557.



La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

TRAVAILLONS ! PRODUISONS !
La Machine Agricole Nationale, limitée, est appelée à devenir un grand foyer de labeur et de production.

Seul le travail enrichit les peuples et les individus, efface les ruines, évite les désastres sociaux et économiques.

En attendant que cette industrie puisse remplir entièrement son vaste programme de fabrication, tous les Canadiens désireux de refaire le crédit de notre pays, doivent lui procurer l'encouragement que leur inspirera un patriotisme pratique et éclairé.

RESERVEZ-LUI VOS COMMANDES !
A ceux qui n'ont pas de commandes à lui donner, la sagesse nationale autant que l'économie personnelle conseil d'ACHETER SES OBLIGATIONS GARANTIES, RAPPORTANT 6 1/2 pour cent par an, et OFFRANT UN PLACEMENT SUR ET PROFITABLE.

Plaçons notre argent chez nous; il servira au développement de notre agriculture, de nos industries et de nos institutions.

Des agents sont demandés, dans toutes les paroisses, pour représenter

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

La Machine Agricole Nationale Limitée
Montmagny, P. Q., Canada.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ENRICHISSEMENT DU SOL EN AZOTE

IMPORTANCE DE L'AZOTE

On a dit souvent que le fer et la houille sont les deux grands facteurs de la puissance économique d'une nation. Depuis le grand conflit mondial il est démontré qu'à ce cliché bien connu, un troisième facteur, au moins aussi important que les deux premiers, doit être ajouté. C'est l'azote, ou pour être plus exact, l'azote combiné.

Il est démontré par la guerre, (dit M. A. Bertrand, dans le "Bulletin de l'Institut International d'Agriculture", de Rome, livraison de mai 1918), que le principe chimique élémentaire, tant des explosifs que des matières alimentaires, et textiles, est l'azote combiné, de sorte qu'on ne saurait mieux mesurer l'importance nationale d'un pays, tant en guerre qu'en paix, qu'en tenant compte de sa capacité productive d'azote combiné.

LE RÔLE DE L'AZOTE EN AGRICULTURE

Passons sous silence le rôle aussi triste que prépondérant des composés azotés dans la préparation des explosifs meurtriers et destructeurs, pour ne parler que brièvement de leur fonction indispensable et bienfaisante dans l'entretien de la vie et de la croissance.

La physiologie nous enseigne que l'azote est l'élément capital dans l'élaboration des tissus végétaux ou animaux. Il n'entre en moyenne que pour une proportion de 1.5 p. c. dans la constitution de la matière sèche des plantes, alors que, parmi les autres éléments, le carbone y intervient pour près de 50 p. c.; cependant la multiplication et le développement des tiges et des feuilles sont avant tout sous la dépendance de l'alimentation en azote, principe essentiel du protoplasme cellulaire. Le corps simple existe en quantités limitées, peut-on dire, dans l'atmosphère qui en est formée pour les quatre cinquièmes. Malheureusement les plantes supérieures, tandis qu'elles tirent tout leur carbone du réservoir atmosphérique en absorbant, grâce à leurs feuilles, les traces d'anhydride carbonique qu'elles y trouvent, pour le décomposer ensuite dans le phénomène de l'élaboration chlorophyllienne, sont absolument incapables de s'assimiler l'azote libre.

Elles sont obligées de l'absorber par leur racines, à l'état de combinaisons azotées qui peuvent exister naturellement ou être ajoutées dans le sol.

Dans les conditions ordinaires, les composés d'azote proviennent eux-mêmes de la destruction des débris de matières végétales ou animales mélangées de la terre arable. Un peu d'azote combiné est encore amené au sol, en dissolution dans les eaux des pluies et de la neige, à l'état d'intrate ou de nitrate d'ammoniaque lesquels prennent naissance dans l'atmosphère sous l'influence des décharges électriques, en temps d'orage. Mais cet appoint d'azote combiné est toujours faible; les observations poursuivies pendant de nombreuses années à la ferme expérimentale d'Ottawa, indiquent qu'il ne représente en moyenne, à cet endroit du Canada, que six livres d'azote par acre, annuellement. Les résultats obtenus dans d'autres stations du globe, confirment l'importance très relative de ce facteur.

APPAUVRISSEMENT DU SOL EN AZOTE

On peut donc affirmer que la provision de composés azotés susceptibles d'être assimilés par les récoltes est directement proportionnelle à la richesse en humus ou matière organique du sol.

Toutes les terres vierges où les débris des générations successives de végétaux se sont accumulés durant des siècles, en ne subissant qu'une décomposition partielle, sont donc des réservoirs naturels de composés azotés, lents à s'épuiser, constituant des milieux de culture d'une grande richesse. Sous l'action de la mise en culture, cet humus se consomme, se volatilise, à la suite d'un processus d'oxydation lente; les composés azotés qu'il renferme se changent, sous l'influence de ferments microbiens, en nitrate ou salpêtre de chaux, lequel est absorbé par les plantes cultivées qui occupent le sol. Ces terres vierges, telles les prairies de l'Ouest réputées inexpuisables, peuvent donner au début, un grand nombre de récoltes successives, sans restitution sous forme de fumiers ou autres engrais, mais en réalité, la culture dépense relativement vite la provision de composés azotés formée dans le sol au cours d'une longue période de végétation spontanée. Outre l'azote exporté directement par les récoltes qu'on enlève, il s'en perd encore beaucoup à la suite des factons du sol.

Les labours, hersages, sarclages, etc., en ouvrant le sol à l'air, provoquent une oxydation intense de la matière organique; le carbone se volatilise à l'état d'anhydride carbonique, l'azote sous forme d'ammoniaque. Cependant la plus grande partie de celui-ci se change en nitrate, lequel ne peut s'accumuler dans le sol; ce qui n'est pas assimilé par la récolte de l'année, se perd en dissolution dans les eaux d'infiltration qui pénètrent dans le sous-sol, aux époques de pluies abondantes.

Aussi est-il un phénomène généralement constaté que les terres cultivées paissent, deviennent anémiques, à la suite de la disposition progressive de la matière organique, et, avec elle, des provisions d'azote combiné qu'elle renferme.

Les sols de tous les pays de culture ancienne sont donc appauvris en humus et en azote. Avec les moyens de culture ordinaire, sans restitution ou avec restitution incomplète au moyen du fumier produit par les animaux entretenus sur la ferme le rendement en blé et autres céréales a donc une tendance à diminuer.

A mesure que les vieux pays voyaient leurs terres s'épuiser, tandis que les populations devenaient plus denses, on a ouvert à l'exploitation agricole de nouvelles régions vierges, possédant des réserves inépuisables de matières azotées. Le blé

récolté en surplus, dans les terres neuves, a servi à combler le déficit grandissant des vieux pays. C'est ainsi que depuis le milieu du siècle dernier, la jeune Amérique a commencé à fournir à la vieille Europe des quantités croissantes de pain, qui lui manquaient pour son alimentation.

Mais les terres nouvelles vont bientôt faire défaut; il n'y a plus guère, dans le monde, d'importantes régions vierges, propres à la culture du blé; les territoires de l'Ouest Américain, appelés le grenier du monde, s'épuisent sous l'effet d'une exploitation sans souci du lendemain; nous sommes menacés, à brève échéance, d'un arrêt dans l'augmentation de la production mondiale du blé, principalement en raison de la disposition des réserves d'azote combinées des terres cultivables du globe. De là est né:

LE PROBLÈME DE L'AZOTE

Ce problème de l'azote a préoccupé, depuis assez longtemps déjà, les économistes et les savants les plus éminents, tels que sir William Crookes. La solution consiste à trouver des moyens de restitution de l'azote combiné du sol, autres que ceux insuffisants ou passagers dont on a disposé jusqu'ici. Sinon on peut prévoir infailliblement la famine mondiale annoncée par William Crookes, surtout par rapport à la production du blé nécessaire au pain de la population sans cesse grandissante du globe, qui en fait sa principale nourriture. A part celles existant dans les terres plus ou moins entamées, il y a encore, il est vrai, des réserves de composés azotés, localisés en certains endroits, que l'on dépense actuellement pour les besoins de la production agricole. Telles sont principalement:

1° Les gisements de nitrate de soude du Chili.

2° L'azote de la houille, récupéré sous forme de sulfate d'ammoniaque, dans l'opération de la distillation sèche de cet minéral, d'origine organique.

Les champs nitrariés du Chili ont déjà été en exploitation intense, depuis cinquante ans, pour subvenir aux besoins toujours plus pressants des cultivateurs européens, forcés d'augmenter le rende-

ment, d'intensifier la culture de leurs vieilles terres.

Aussi il apparaît des témoignages les plus autorisés qu'une nouvelle période de cinquante années sera témoin de l'épuisement complet des gisements de nitrate brut ou "caliche". L'unique réserve de quelque importance serait alors représentée par le sulfate d'ammoniaque, sous produit de la distillation de la houille. Or la production de ce principe azoté restera toujours limitée en proportion de la quantité de houille traitée chaque année par distillation. C'est dire qu'elle sera toujours insuffisante.

LA SOLUTION DU PROBLÈME DE L'AZOTE

Disons tout de suite que la solution du problème de l'azote a fait un grand pas en avant durant ces dernières années. En premier lieu, à la suite de la fabrication synthétique, sur une base industrielle, de différents composés azotés, tels que l'acide nitrique, la cyanamide de chaux et l'ammoniaque, en partant de l'azote libre de l'air.

Stimulées par la guerre, ces découvertes de première importance, dont l'origine ne remonte qu'à une quinzaine d'années, ont enfanté une gigantesque industrie auxiliaire de l'agriculture. Des usines immenses, la plupart encore inachevées, sont déjà en état de déverser des millions de tonnes de composés azotés divers, sur les espaces affectés à la culture intensive. Leur production ne tardera pas à laisser loin en arrière le rendement en azote combiné, des gisements de salpêtre Chilien et de l'ammoniaque récupérée de la houille réunis.

Enfin, il reste un moyen, à la portée de tous les cultivateurs, de refaire, lentement il est vrai, mais assez sûrement, le capital d'azote combiné des terres; c'est de pratiquer méthodiquement la culture des plantes légumineuses. Les trèfles, les luzernes et les lupins, qui sont les principaux représentants de cette famille végétale, au lieu d'épuiser la terre en azote, l'enrichissent. Par suite d'une curieuse anomalie, ils sont doués du pouvoir de faire la synthèse de composés azotés organiques, dans leurs racines, en se servant de l'azote libre de l'air qui les entoure, tout comme les chimistes boches ou norvégiens. Et voilà comment, en fin de compte, nous réussissons à rattrapper notre sujet: l'enrichissement du sol en azote par la culture des légumineuses. Tâchons de ne pas le laisser échapper dans une prochaine causerie.

H. M. NAGANT, I.A.F.F.

A travers la presse canadienne-française

La leçon de Dollard

Nous extrayons ceci d'un article de Paul-Henri, dans l'Action catholique du 9 mai:

Certes, ils tombèrent sous le nombre des dix-sept jeunes Français. Ces fiers et vaillants lutteurs furent écrasés. Mais leur mort héroïque ne fut pas inutile, car tant de valeur déconcerta l'Inroquois. Devant ces dix-sept cadavres il hésita, il perdit son arrogance et piteusement reprit la route de ses cantons.

"Tout était perdu, s'ils n'eussent pas péri", écrit le chroniqueur de la Relation, "et leur mort a sauvé le pays".

Ainsi donc, quand les lutteurs succombent, quand au point de vue humain, ils semblent avoir échoué complètement, voilà qu'en se sacrifiant pour Dieu, en lui offrant leur vie, ils ont sauvé leur pays, ils ont préparé à leur cause de belles et durables victoires; sur eux et sur leur race ils ont jeté l'immortel éclat d'une gloire dont chaque Canadien-français devra accroître le précieux héritage.

La leçon est bonne à rappeler. Elle est salutaire à méditer.

Aux âmes que la difficulté renaisante effraie, qui se fatiguent d'attendre toujours sans le voir venir, le succès, elle doit dire que rien n'est perdu de ce qui est fait pour Dieu, et que devant Lui, quand on travaille pour Lui, on réussit toujours.

Mais cette leçon, il faut surtout que les jeunes l'entendent, il faut qu'elle pénètre leur âme d'une conviction que rien n'abatte.

Elle leur aidera à se défendre contre l'amour grandissant des plaisirs faciles, contre la recherche immédiate des titres sonores, et de l'argent pour le luxe. Elle les soutiendra contre les maximes en cour qui, au nom de la prudence, excusent toutes les lâchetés, contre le mauvais exemple de chefs qui auraient le devoir de maintenir bien haut toutes nos traditions et nos fiertés nationales, et qui trop souvent, par souci de leur bien-être, ou de leur avancement, sont prêts à tout sacrifier.

Et il faut féliciter et encourager le comité des fêtes de Dollard, qui vient de lancer un appel à tous les Canadiens-français pour les inviter à faire du 24 mai prochain et du 24 mai de chaque année, la fête de Dollard.

Dans La Relation on lit: "Il faut donner la gloire à ces dix-sept Français de Montréal, et honorer leurs cendres d'un élogé qui leur est dû avec justice".

La gloire! Sans doute leur souvenir ne s'efface pas perdu parmi nous. Dans toutes nos écoles chacun de nos enfants pouvait entendre raconter cet héroïque exploit.

Mais une fête de Dollard graver mieux ce souvenir dans les jeunes âmes, et rendra plus facile d'en tirer toutes les grandes et fertiles leçons.

Donc, cette fête, il faut la faire partout. Et pour la faire bien, il faut la préparer maintenant.

"Ils sont morts en héros, saluons leur mémoire"

et instruisons-nous de leur exemple.

La convention de l'A. C. F. C.

Du Patriote de l'Ouest, numéro du 5 mai:

La convention générale de l'A. C. F. C. se tiendra à Gravelbourg, les

6, 7 et 8 juillet.

Ce ne sera pas trop de trois grandes journées pour étudier toutes les questions d'intérêt national qui sollicitent en ce moment notre attention. Le programme arrêté dans ses grandes lignes, dès janvier, dernier, comporte trois divisions générales, correspondant aux trois ordres principaux de notre activité comme groupe: la vie de l'A. C. F. C.; l'organisation économique; la question scolaire.

Notre dernier grand congrès général remonte déjà à l'année 1916, alors que Willow Bunch avait été choisi comme centre de ralliement des forces franco-canadiennes. Cependant nous avons eu à Prince-Albert, en 1918, une convention sans apparat mais non sans fruits. D'autre part, la convention des commissaires d'école franco-canadiens, l'année dernière, a marqué une date dans notre vie nationale. Enfin, il y a quatre mois à peine, nous avions deux laborieuses journées d'études consacrées à l'élaboration de nos projets immédiats.

On ne peut pas dire que nous ayons perdu de vue nos intérêts, depuis quatre ans que les circonstances nous ont interdit toute manifestation publique; les nécessités de la lutte ont d'ailleurs aidé à nous tenir en haleine et à nous garder constamment unis sur le terrain de la défense de nos droits. Une démonstration d'un certain éclat n'en est pas moins devenue utile pour rallier nos forces et raffermir nos cadres. La vie des cercles locaux, en particulier, n'est pas aussi intense qu'elle devrait être pour assurer notre organisation efficace à travers toute la province. Nous aurons à étudier les moyens de la rendre plus active et de développer dans chacun de nos centres un foyer de culture française.

L'organisation économique est la grande question du jour parmi les nôtres et il est tout juste qu'elle occupe une place importante à la convention. C'est un problème nouveau autour duquel il ne manquera pas de s'élever de passionnantes discussions. L'organisation économique de nos cultivateurs sur la base coopérative a déjà été étudiée à fond par un comité d'hommes compétents et l'on peut dire qu'elle est maintenant en bonne voie d'exécution. Le terrain ainsi déblayé, il sera relativement facile de s'orienter vers les résultats pratiques.

Enfin, la question scolaire, qui demeure l'une de nos constantes préoccupations nationales, aura les honneurs de la troisième journée. Ce sera, à proprement parler, la deuxième convention de notre Association des Commissaires d'école franco-canadiens. Tous ceux qui ont assisté à celle de Regina, l'an dernier, savent combien captivantes et fructueuses sont ces délibérations entre représentants des pères de famille vitalement intéressés à l'éducation de notre jeune génération. Bien que les circonstances dans lesquelles ils se réunissent ne soient pas aussi frappantes qu'au lendemain de la rupture avec la School Trustees Association, nos commissaires auront d'importantes questions à étudier encore. L'assemblée annuelle de l'Association Interprovinciale trouvera tout naturellement sa place dans le programme de cette journée scolaire, et le problème du recrutement de notre personnel enseignant est l'un de ceux dont l'actualité ne passe pas.

Notre convention générale en englobant ainsi le triple champ d'action de l'A. C. F. C. et de ses deux sociétés filiales — l'Association Interprovinciale et l'Association des Commissaires d'école franco-canadiens — offrira un intérêt tout particulier. Cette combinaison ré-

Obligations garanties 6 1/2% Echéances: 1921 à 1934

Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay

Prix: le pair (100%) et intérêt

Chaque dollar économisé aujourd'hui contribue à abaisser le coût de la vie et à augmenter la puissance d'achat de l'argent à mesure que les prix retourneront à la normale.

Les obligations Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay continueront à rapporter 6 1/2% quand le taux général de l'intérêt aura fléchi, ce qui accroîtra encore la valeur de ce titre.

Prospectus de l'émission sur demande

Beausoleil, Limitée

112, rue St-Jacques Bons et Obligations Montréal 138

LE RICHE PAUVRE

Nombre de petits rentiers vivaient dans une certaine aisance, il y a 4 ou 5 ans, bien que leurs placements ne leur rapportaient que de 4 à 6%.

Avec l'augmentation du coût de la vie, les revenus de ces rentiers ne suffisent plus, aujourd'hui, à leur permettre de vivre dans l'aisance d'autrefois.

A ceux-ci nous offrons un revenu assuré de 7%, plus une part dans les bénéfices d'une entreprise financière où tout risque de perte est éliminé.

Nous offrons deux actions privilégiées et une action ordinaire de La Corporation Financière Equitable, Limitée, pour \$125, payables \$25, comptant et \$10, par mois.

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

MM. Alfred Lambert, Président; Adélard Fortier, Vice-Président; J. L. Guilbert, Secrétaire-Trésorier; Jean S. Blondin, Directeur; Josephat Blondin, Directeur.

Brochure descriptive et tous renseignements sur demande à la

COMMERCIAL INVESTMENTS INCORPORATED

AGENTS FINANCIERS DE

La Corporation Financière Equitable, Limitée.

Edifice Dandurand, MONTREAL. Téléphone Est 5841.

OVIDO

"La Perfection en fait de Cigares"



"Club Selections"

2 pour 25c.

"Et ils valent le prix"

Grandeur

"DEMOCRAT" 10cts.

D'un goût délicieux, de tabac havane supérieur, les Cigares Ovido font les délices des fumeurs

OBLIGATIONS SCOLAIRES \$40,000.00 6%

COMMISSION SCOLAIRE SAINTE-MADELEINE D'OUTREMONT

Datées du 1er Mai 1920.

Echéances échelonnées de 1921 à 1934.

Coupons payables en mai et novembre à Montréal ou à Québec.

Titres au porteur ou nominatifs.

Tous renseignements supplémentaires seront donnés sur demande.

Téléphones ou télégraphiez vos commandes à nos frais.

Crédit Canadien

Incorporé

99, RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Téléphone: Main 2926 et 2927.

EMPRUNT CANADIEN

\$2,000,000

étant une tranche de l'émission de \$20,000,000

LA VILLE DE PARIS

LA CAPITALE DU MONDE

6% - - - 10 ANS

Nous offrons au public pour le moment sujet à vente préalable ces Obligations remboursables en Or.

PRIX: \$96.37 6 1/2% pour rapporter 6 1/2%

Datées du 1er mai 1920—Remboursables en or canadien le 1er mai 1930 dans tous les bureaux de la Banque Provinciale du Canada, de la Banque Nationale et de la Banque des Marchands du Canada.

Intérêts payables: 1er novembre et 1er mai.

COUPURES: \$100 — \$500 — \$1,000

Ces obligations sont exemptes des taxes présentes et futures, soit de la ville de Paris, soit de l'Etat Français.

NOUS RECOMMANDONS SANS RESERVE

comme placement de tout premier ordre, un placement exceptionnel à tous les points de vue: rendement 6 1/2%, exemption de taxes quelconques, présentes et futures, de la ville de Paris et de l'Etat Français, maximum de sécurité — les obligations de la Ville de Paris, la Ville Lumière, la Capitale du Monde. Souscrivez largement, dans les limites de vos épargnes disponibles.

Le capital reste chez nous. L'argent souscrit pour cet Emprunt de la Ville de Paris ne sortira pas du Canada. Il sera dépensé par la Municipalité de Paris, en achats de denrées alimentaires, produits de nos fermiers, en marchandises fabriquées dans nos manufactures par la main-d'œuvre canadienne. Cet argent circulera dans toute l'étendue du pays au profit de toutes les classes de la société.

PRATIQUEMENT, c'est un emprunt Canadien qui, à tous les titres, contribuera à la prospérité du Canada.

SOUSCRIVONS DONC LARGEMENT ET SANS DELAI, car ces obligations sont avantageuses et seront vite enlevées par les épargnistes bien avisés.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE DESCRIPTIVE

REGISTRE DES OBLIGATIONS: La Société d'Administration Générale de Montréal et Québec est la Régistratrice de ces Obligations.

DISTRIBUTEURS

Les souscriptions seront reçues aux succursales et bureaux principaux de

La Banque Provinciale du Canada La Banque des Marchands du Canada

La Banque Nationale

La Société d'Administration Générale

Corporation des Obligations Municipales

35, rue St-Jacques MONTREAL

Limitée

Edifice du Crédit Foncier:

7 Place d'Armes, 124, rue St-Pierre, MONTREAL QUEBEC

74, Côte de la Montagne, Québec.

Les gourmets ont une préférence marquée pour les

"PIQUE-NIQUE"

(Jambon d'épaule)

de S. L. CONTANT

Chez votre fournisseur.

(Suite à la 9e page)

LE COIN DES JEUNES

UN ENTRETIEN QUI PORTE DES FRUITS

Tante Annette vous conseille de lire, au lieu et place, des avis quelconques, la gentille histoire qui suit. Vous en tirerez vous-mêmes, chers enfants, des leçons bien utiles.

Le célèbre avocat Berryer, qui bien plus de rimer ou de s'amuser orateur du barreau de Paris, avait dans sa jeunesse le goût des chansons et des spectacles, et s'occupait bien plus de rimer ou de s'amuser que de feuilleter le code de procédure.

Il assistait, un certain soir, à une représentation du Vaudeville, et il avait derrière lui deux hommes graves, âgés, dont le nom ne lui était pas inconnu, et dont, pendant l'acte, il entendait toute la conversation. C'étaient deux avocats très estimés, vénéralés au barreau, et ils causaient de leur profession et de l'avenir de leur Ordre.

Il n'y a plus de légistes, plus d'orateurs, disait l'un d'eux. Qui succédera aux maîtres d'aujourd'hui? Berryer (Berryer père) commence à vieillir, et ce n'est certes pas son fils qui le remplacera!

— Oh! non, répliquait l'autre. Il n'a en tête que des futilités, paraît-il, ce garçon!

— Il est tout les soirs au théâtre; il court les salons, se dissipe en visites et en parties de bal, gaspille tout son temps. Par-dessus le marché, il rimait des chansonnettes.

— Étrange préparation au barreau!

— Il n'arrivera à rien, ce fils Berryer, qui se montre si peu digne de son père; il ne fera rien de bon! On peut le prédire dès à présent.

Le "fils Berryer", qui ne perdait pas un mot de l'entretien, se lève tout à coup, quitte la salle de spectacle, et rentre chez lui, tout ému et bouleversé.

Il se mit à l'étude à partir de ce soir-là, et les salons, les théâtres et les joyeux couplets ne figurèrent plus dans la vie du jeune légiste que comme un passe-temps et récréations passagères.

Quelques mots, prononcés à bâtons rompus, au hasard d'une conversation, par deux hommes qui ne se doutaient guère d'avoir devant eux le principal intéressé et d'être entendus par lui, avaient frappé sur ce cœur juvénile et en avaient fait comme disait Berryer plus tard, jallier une étincelle de conscience et de respect pour le nom paternel.

Et c'est à cette brève conversation, tenue au théâtre, pendant un entr'acte, et cet involontaire mais rigoureux et salutaire avertissement, que la France est redevable d'un de ses plus grands orateurs.

COURRIER

ANITA J. — Votre absence m'inquiétait: le souhait de tout cœur que vous vous guérissiez bientôt. Mais il ne faut pas être ainsi pessimiste! Continuez à vous intéresser aux concours littéraires: si sait si le prochain courrier ne vous apportera pas le prix désiré? Nul n'en sera plus heureux que "Tante Annette" qui vous bonjourne affectueusement, chère petite.

FRANK M. — Patience, gentil neveu: tout vient à point à qui sait attendre. Au revoir.

ALBERT B. — Venez encore et amenez-moi beaucoup de vos petits compagnons de Chicoutimi: tous,



cher petit, seront bienvenus au coin des jeunes.

RACHEL T. — Merci des renseignements donnés. Votre tante a d'excellentes raisons pour avoir à l'égard de ses petites nièces acariennes une sympathie toute particulière.

M-ROSE L. — Merci. Continuez, chère petite, à vous bien appliquer en classe; là, plus qu'ailleurs, le "temps vaut son poids d'or". Cordial bonjour à votre gentille compagne.

MUGUETTE. — Je communique votre adresse à Furet, et note, pour un prochain concours le sujet mentionné. A bientôt, chère nièce.

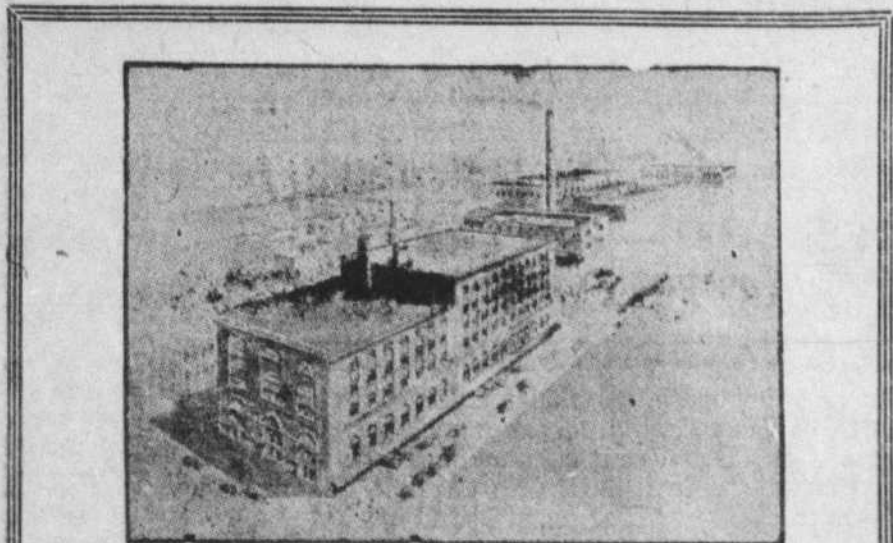
MON SOUHAIT

8e PRIZ

Pourrai-je un jour m'envoler vers des pays lointains et enchantés? Que de projets mon âme verrait alors se réaliser. Oh! si j'étais le petit oiseau de Louis Veilliot, "qui vole sur la mer du Bon Dieu" pour aller faire la leçon à une petite fille paresseuse, qui préfère le chocolat et le jeu à l'étude! Comme lui, je volerais "sur la mer du Bon Dieu", mais dans un autre but, plus enviable pour une petite fille qui aime à s'instruire.

Oh! les belles villes, les beaux monuments que mes yeux apercevraient! Je pourrais aussi voir les vastes champs de bataille où tant de sang s'est répandu pour la cause de la Patrie. En un mot j'userais de mes ailes rapides et légères pour aller chaque jour faire une visite à tante Annette.

Madeline TREMBLAY, Montmagny.



CARPETTES

Nettoyées comme des Neuves

Notre procédé scientifique de nettoyage peut rendre à votre carpepe sa fraîcheur première sans préjudice aucun pour le tissu. Cette méthode est immensément supérieure au système désavantageux du battage pour chasser la poussière. Faites-en l'essai.

Faites venir notre voiture de livraison aujourd'hui

Toilet Laundries, LIMITED

Tél. Uptown 7640

9e PRIZ

Ce que je chéris le plus, ce qui me tient le plus à cœur, c'est la réalisation d'un projet commencé depuis l'été dernier dans la paroisse du Précieux-Sang, Woonsocket, R.I. Ce projet consiste à procurer les fonds nécessaires pour bâtir une magnifique école qui portera le nom "Collège Mont-Saint-Charles du Sacré-Cœur". Il y a déjà au delà de cent mille piastres de souscriptions, à ce "drive" qui eut lieu au mois d'août dernier, mais ce montant est insuffisant pour ériger notre monument.

Voyant l'enthousiasme qui circule dans la paroisse on peut dire que le succès est assuré. Le vaste terrain est acheté. Dès que les souscriptions seront payées, la nouvelle maison d'éducation s'élèvera rapidement.

Où, je soupire après le jour où je verrai le drapeau du Sacré-Cœur se hisser sur la tour principale. Mgr Charles Dauray, fondateur de la paroisse, nous montre par cette entreprise son dévouement pour l'éducation des jeunes Franco-Américains.

Honneur et reconnaissance à ce grand apôtre de l'éducation.

Frank MARIER,

Collège de Sacré-Cœur, Woonsocket.

10e PRIZ

Ce que je désire le plus ardemment? Question difficile à résoudre, car que de désirs ne trouve-t-on pas dans un cœur de quatorze ans! Mais après avoir bien réfléchi, je crois que le souhait qui domine en moi, c'est celui de bien employer mes années d'étude afin d'obtenir un brevet qui me permettra de pouvoir compenser dans une faible mesure, les sacrifices que mes bons parents se sont imposés pour me procurer les bienfaits de l'instruction; je voudrais aussi instruire les jeunes Canadiens français et leur inspirer l'amour et le respect de notre langue et de notre foi, afin de les mettre en mesure de repousser plus tard, les envahisseurs, qui, de notre temps, cherchent à faire disparaître notre nationalité. Mais aussi longtemps qu'il se trouvera de zélés défenseurs de nos droits, notamment le "Devoir" et le "Droit", il n'est pas à craindre que notre langue soit anéantie. Aussi c'est de tout cœur que je sacrifierai mes années de jeunesse pour la cause de l'éducation et pour avoir l'honneur de dire que j'ai pris part, autant que le permet notre sexe, à la défense de notre patrie, le Canada. Voilà mon plus grand souhait.

"BOULE DE NEIGE."

Sainte-Anne de la Pocatière.

11e PRIZ

Si la voix de Jésus-Christ ne se fait pas entendre dans mon âme et dans mon cœur, au point que je devienne un de ses ministres, je souhaiterais, tante Annette, de continuer mes études encore quelques années, et après avoir bien réfléchi à mon "avenir", faire un chimiste industriel, la profession qui manque le plus aujourd'hui, et qui me plairait beaucoup.

Non seulement, je souhaiterais d'être un homme de valeur dans ma profession, mais aussi un citoyen modèle pour mon beau Canada, un bon père de famille et un fervent chrétien.

Avec la satisfaction d'être un citoyen utile à mon pays, je ferais honneur à ma génération, j'augmenterais la valeur des Canadiens français et serais un exemple pour mes concitoyens et ma famille; car, disait M. l'abbé Martial Lévesque, dans un de ses sermons, "la famille est la cellule de la société; si elle est bonne, la société sera bonne, si au contraire, elle est mauvaise, la société sera mauvaise." Je profiterai donc de ses paroles et je les mettrai en pratique.

Voilà mon souhait. Oh! mais j'entends vos protestations, Tante, vous me direz: "Ceci n'est pas un "souhait", mais plusieurs." Mais toutes ces pensées réunies, chère tante, sont pour moi, l'idéal.

Paul-Emile SYLVAIN,

Ecole du Plateau, Montréal.

PIECE A DIRE
OÙ VAS-TU, PASTOURELLE?

OU VAS-TU, PASTOURELLE?

— Où vas-tu, pauvre pastourelle?
— Sauver la France, mon pays.
— Que peut ta main d'enfant pour elle?

— Dieu m'a dit: "Pars!" et j'obéis.
Je m'en vais loin de mes compagnes,
D'un père et d'une mère en pleurs;
Adieu, clocher, adieu, campagnes
De Doubrémy, de Vaucouleurs!

— Où vas-tu, Jeanne la guerrière?
— Bouter l'Anglais hors du pays.
— L'Anglais accourt et crie: "Arrrière!"

— Dieu m'a dit: "Marche!" et j'obéis.
Par le Roy du ciel et de France,
Orléans, Jargeau, Beaugency,
Ouvrez: je suis la délivrance!
La paix, de par Dieu, la voici!

— Où vas-tu, sainte qu'on outrage?
— Mourir pour vous, pour mon pays.
— Réponds, guerrière, aux cris de rage.

— Dieu m'a dit: "Meurs!" et j'obéis.
De la flamme m'environne;
Mais, à mes yeux, brille au-dessus
Le ciel qui s'ouvre et ma couronne.
Et le doux nom du Roi Jésus!

— Entends-tu ons chants d'espérance?
— J'entend la voix de mon pays.
— Viens, Jeanne, et sauve encore la France.

— Oui, Dieu m'envoie et j'obéis.
En haut les cœurs! tout va renaitre;
Jésus, ton Roi, France, est vivant.
Dis-lui: "Jésus, régnez en maître!"
Il te dira: "France, en avant!"

P. DELAPORTE.

POUR LES FILLETES

RECETTE

SOUPES AUX LEGUMES

Un tiers de tasse de carottes, un tiers de tasse de navets, une demi-tasse de céleri, une patate et demie, un demi-oignon, un tiers de tasse de graisse, une demi-cuillerée à soupe de persil, une cuillerée à café de sel, un huitième de cuillerée à café de poivre, deux pintes d'eau. Coupez les légumes en petits carrés. Faites-les cuire, sauf les patates et le persil, pendant 10 minutes dans la graisse. Ajoutez de l'eau et des patates et faites cuire pendant une heure. Ajoutez le persil et l'assaisonnement. On peut y ajouter un os de soupe; on peut cuire l'orge ou le riz avec les légumes et les servir dans la soupe. On peut également ajouter des tomates, des choux, des pois, des haricots ou tout autre légume.

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES QUESTIONS

1-40 C. Delavigne: "La mort de Jeanne d'Arc". 20 Victor Hugo: "L'Aumône". 2-A Saint-Jean Port-Joli (l'Isle). 3-10 Lourdes; 20 Cap de la Madeleine.

PENSEE

Plaignons les âmes éloignées de Dieu, prions pour elles, mais ne les condamnons pas.

CONSEIL

Pour nettoyer une chaînette ou tout autre objet en or, rien de tel que la mie de pain: un tout petit morceau avec lequel on frottera un objet terni, suffira pour lui rendre, en quelques minutes, son brillant.

DEVINETTES

(Envoi de Germaine Lavoie). 1-Avec un c, je suis une capitale, avec une h, instrument de pénitence, avec un n, officier municipal, avec un p, j'ai toujours compagnie.

(Envoi de Germaine Lavoie). 2-Qu'est-ce qui nous appartient et dont les autres se servent plus souvent que nous?

3-Mot à deviner — La X est un tyran dont rien ne nous délivre. Les fous inventent les X et les sages les suivent. Les élégantes suivent la X de près.

POUR RIRE

Maman. — Oui, mon chéri, les Chinois mangent le potage comme dessert.
Lulu (qui est souvent, par son étourderie, privé de dessert). — Ah! ce que j'aimerais être Chinois!... Au moins, quand je suis méchant, on me priverait de potage.

Un capitaine de vaisseau au garçon du restaurant: "Que m'avez-vous donc servi là? Du bouillon, répond celui-ci. — Ça, reprend le capitaine d'un ton goguenard. Si c'est ça du bouillon, je puis dire que j'ai navigué toute ma vie sur du bouillon."

Pardon, monsieur l'agent, voulez-vous me donner un renseignement? — Lequel? — Mais celui que vous voudrez?..

Pierre a été victime d'un accident de chasse. Un ami lui avait effleuré le côté droit d'une balle. — Il raconte le fait à un confrère: et dire, ajoute-t-il, que si la balle m'eût frappé au cœur, ce serait peut-être un cadavre qui vous parlerait en ce moment!

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 22 mai

A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".

Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

Dupuis Frères

Vente d'Assaut
Pour Réduire le Coût Elevé de la Vie

Notre grande vente commençant lundi vous permettra de réaliser des économies de 10 à 50 pour cent sur vos achats. Nous voulons porter un coup mortel aux prix trop élevés et nous avons marqué TOUTES les marchandises offertes à des prix tels qu'elles vont se vendre à première vue.

COMPLETS POUR HOMMES ET GARÇONS

COMPLETS LAVABLES pour garçons de 2 à 6 ans. Modèle "Oliver Twist". En guingam bleu, beige ou blanc. Valeurs régulières de 1.25 et 1.50 pour... **.95**

COMPLETS LAVABLES pour garçons de 3 à 8 ans. Genre "Buster" ou "Oliver Twist". En duck bleu et blanc ou bleu uni, avec collet fantaisie. Spécial à... **1.29**
En guingam bleu uni, beige ou rayé bleu et blanc. En duck rayé bleu et blanc ou blanc avec collet bleu. Spécial à... **1.65**
En galates rayé bleu et blanc ou rayé brun. En guingam brun uni, bleu uni ou rayé bleu et blanc. Spécial à... **2.99**

COMPLETS pour hommes et jeunes gens. 34 à 40 pouces de poitrine. Modèle demi-ajusté, veston à 3 boutons. Pantalons fins unis ou avec bord relevé. En tweed rayé gris et noir ou rayé brun. Valeur de 30.00 pour... **19.95**

EXTRA SPECIAL 35 COMPLETS pour hommes, 36 à 44 pouces de poitrine. Modèle ordinaire avec veston à 3 boutons. En serge bleu-marine tout laine, bonne pesanture, 16 onces, doublure de serge de qualité supérieure. Val. de 65.00 pour... **47.95**

150 paires de PANTALONS POUR HOMMES, 32 à 42 pouces de ceinture. En tweed worsted anglais rayé gris. 10 dessins différents. Valeurs de 9.00 et 10.00 pour... **5.95**
Au rez-de-chaussée.

AVIS

Afin de faire bénéficier le plus grand nombre d'acheteurs possible de nos occasions spéciales, nous nous réservons le droit de limiter les achats de chaque client.

TOILES ET COTONS

COUVERTURES de flanellette blanche ou grise, meilleure fabrication Dominion, dimension: 10-4, bordure bleue ou rose. Valeur actuelle 3.50. Spécial, la paire... **1.98**

COUVERTURES de flanellette blanche ou grise, meilleure fabrication canadienne, dimension: 11-4, bordure bleue ou rose. Valeur actuelle 4.50. Spécial, la paire... **3.29**

COUVRE-PIEDS BLANCS, de fabrication canadienne, dimension pour lit simple, bord ourlé. Valeur actuelle 3.75. Spécial, chacun... **2.98**

COUVRE-PIEDS BLANCS, dimension pour lit double, bord ourlé, qualité souple, jolis dessins. Valeur actuelle 5.50. Spécial, chacun... **3.98**

COTON JAUNE pour draps, fabrication canadienne, dimension: 7-4, brin rond. Spécial, la verge... **.69**

COTON JAUNE de belle qualité pour draps, 2 1/2 verges de largeur, fabrication canadienne, fini toile uni, 100% coton, fin toile, déirable pour taies d'oreillers, etc. Spécial, la verge... **.98**
COTON JAUNE uni, 38" la verge... **.35**

Trois Grands Spéciaux

en fait d'accessoires électriques des plus pratiques pour la maison. Prix pour chacun **3.95**

No 1 FERS ELECTRIQUES de première qualité, pesant 6 livres, fini plaque nickel, complets avec corde, garantie. Chacun... **3.95**

No 2 GRILLE-PAIN de qualité supérieure, fait deux rôties à la fois, beau fini nickel. Complet et garanti. Chacun... **3.95**

No 3 POELES portatifs "Egmont", pour la cuisine légère. Votre choix, chacun... **3.95**

LAMPES TUNGSTEN Des milliers de bonnes lampes Tungsten. 25 watt. Chacune... **.25**
40 watt. Chacune... **.27**
60 watt. Chacune... **.35**
Ou 3 pour... **1.00**

Au deuxième.

BOTTINES POUR HOMMES

BOTTINES en chevreau noir pour hommes; forme moyenne, à couture McKay, semelle et talon en cuir ou talon en caoutchouc. Pointures 6 à 10. 90 paires seulement. **5.95**
Spécial, la paire... **5.95**

BOTTINES en veau brun ou noir pour hommes. Empeigne longue, bout fuyant, à trépointe Goodyear. Pointures 5 1/2 à 10 dans toutes les lignes. Valeur de 12.00 la paire. Spécial... **8.95**

300 paires de BOTTINES en chevreau noir ou brun pour garçons. Semelle "Standard", fausse-semelle solide. Pointures 8 à 10. La paire... **2.75**

Pointures 11 à 13. La paire... **3.45**

Pointures 1 à 5. La paire... **3.95**

500 paires de BOTTINES DE TENNIS pour hommes. Canavas blanc de belle qualité, semelle en caoutchouc, marque "Fleet Foot". Pointures 5 1/2 à 10. Prix de la manufacture 1.55. Notre prix... **1.49**
Au rez-de-chaussée.



FOURNITURES DE MAISON

CARPETTES DE BRUXELLES

Seulement 13 carpettes en Bruxelles. Très spécial pour cette vente. Dimensions: 4,6 x 7,6 Valeur 24.50 pour **19.50**
4,6 x 9 Valeur 27.50 pour **22.50**
4,6 x 10,6 Valeur 31.50 pour **26.50**
9 x 12 Valeur 53.00 pour **49.00**

50 CARPETTES AXMINSTER

CARPETTES Axminster de qualité très épaisse, beau choix de nuances. 55 paires de jolis RIDEAUX DE MARQUETERIE crème ou écru, garnis de dentelle et d'entre-deux, dimension: 36 pouces x 3 verges. Très spécial pour cette vente. Réguliers 7.25 et 8.50 pour... **5.50 et 6.25**

100 paires de RIDEAUX en point brodé suisse ou appliqué, dimension: 45 pouces x 3 verges. Choix de dessins. Prix réguliers 12.50 et 13.50. Spécial... **9.95**

RIDEAUX blancs en dentelle Nottingham, 50 et 60 pouces x 3 1/2 verges. Très spécial, la paire... **2.89**

CRISTONS pour rideaux et draperies, 36 pouces, grand choix de nuances et de dessins. Valeur de .90. Prix spécial... **.72**

BAGUETTES extensibles en cuivre, 1/2 pouce de diamètre. Valeur de .50. Spécial... **.29**
Au troisième.



ARTICLES POUR HOMMES

SPECIAL DE 9 A 10 HRS. A.M.

CHEMISES négligées, genre veston, pour garçons. Fond blanc avec rayures de couleurs, manchettes empiessées. Encolures 12 à 14. Spécial, chacune... **.69**

GRAVATES en soie de couleur, forme à bout flottant, choix de dessins et de qualités. Spécial, chacune... **.59**

GANTS de soie grise de toutes nuances, pour hommes. Bout des doigts double. Pointures 7 à 8 1/2. Spécial, la paire... **1.19**

SOUS-VETEMENTS de tricot blanc ajouré, marque Penman, pour hommes. Manches et jambes courtes. Grands 34 à 44. Spécial, le morceau... **.69**

MOUCHOIRS blancs pour hommes. Deux dimensions, bord uni ou ourlé. Valeur de .35 chacun. Spécial, la douzaine **2.69**
Au rez-de-chaussée.

CHEMISES négligées, genre veston pour hommes. Tissé à rayures de couleur sur fond blanc, coupe très ample, manchettes molles. Toutes ces chemises sont parfaites et finies avec le même soin que les lignes de prix élevés. Pointures 14 à 17 1/2. Spécial, chacune... **1.49**

CHAUSSETTES en fil mercerisé de couleur unie: gris, bleu, noir, brun, champagne. Pointures 9 1/2 à 11 pour hommes. Spécial, la paire... **.69**



MAISON FONDÉE EN 1888
Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue St-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président.
A.-J. Dugel, Directeur-Gérant.

CHAPEAUX en tweed ou en velours pour garçons. Balance de lignes. Spécial, chacun **.89**
Au rez-de-chaussée.